

Compte-rendu de la campagne
d'inventaire de la faune et de la flore
marine côtière de la Martinique

Expédition Madibenthos 2016

Rapport intermédiaire

1. Bilan de l'expédition
- 2. Revue de presse**

Les CP



Du 05 septembre au 11 octobre 2016

MADIBENTHOS : Une grande expédition du Muséum en Martinique

Inventaire de la faune et de la flore marines côtières

La Région Tropicale Ouest-Atlantique est la deuxième région marine la plus riche du monde, et l'Arc Antillais y occupe une place exceptionnelle. Pour autant, au-delà des espèces emblématiques, la biodiversité marine de la Martinique reste méconnue : la majorité des espèces jouant un rôle fondamental dans le fonctionnement des écosystèmes sont en effet petites et rares.

A l'heure où la biodiversité et les écosystèmes marins en général sont soumis à des pressions croissantes et permanentes, marines et terrestres, les orientations stratégiques de préservation de la biodiversité et de développement durable doivent s'asseoir sur un socle suffisant de connaissances et une vision globale des enjeux liés à la biodiversité.

En réponse à ce besoin, et en étroite partenariat avec un comité de pilotage regroupant les services compétents dans la gestion du milieu marin de Martinique, le Muséum national d'Histoire naturelle pilotera, du 05 septembre au 11 octobre 2016 un inventaire de la faune et de la flore marines de grande ampleur sur les côtes martiniquaises.

Le Muséum mutualise sur un temps court de grands moyens logistiques et humains, et permet ainsi l'exploration massive de la faune et la flore et la découverte de nouvelles espèces. Les objectifs : pallier les lacunes de connaissances sur la biodiversité, composée principalement d'algues et d'invertébrés (éponges, mollusques, crustacés, échinodermes, ascidies,..), mettre à la disposition des décideurs et gestionnaires des éléments nécessaires à la préservation du milieu marin et sensibiliser le grand public à la beauté et à la richesse du patrimoine naturel marin, au travers de nombreuses actions de communication et de valorisation.

Ce projet fait partie du programme d'acquisition de connaissances sur le milieu marin ACQUIMART, piloté par l'Agence des aires marines protégées, la Direction de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement, l'Office De l'Eau, la Direction de la Mer, la Collectivité Territoriale de Martinique, et dont l'animation est réalisée par l'Agence des aires marines protégées. L'objectif est de mettre à la disposition des gestionnaires et des décideurs les connaissances opérationnelles nécessaires à la gestion et à la protection du milieu marin.



L'expédition se décline en 2 volets :

Volet 1 : Côte Caraïbe, base installée au sein de la base navale militaire des forces armées aux Antilles au Fort Saint-Louis, du 05 au 21 septembre 2016

Volet 2 : Côte Atlantique, base installée au Cap Nord à la Pointe de la Caravelle, du 25 septembre au 11 octobre

L'expédition a prévu d'échantillonner la totalité des côtes de la Martinique et déploiera une panoplie originale de techniques d'échantillonnage permettant un inventaire très complet de la biodiversité : récolte en plongée, à vue, avec aspirateur sous-marin et paniers de brossage, pêche à pied, pêche par engins traînants et pose de filières de nasses en embarcation légère. Au laboratoire, les échantillons sont traités vivants dans l'heure. Des collections de référence de «nouvelle génération» seront constituées, incluant, en plus de la géolocalisation, des collections de tissus pour l'ADN et des banques de photos des animaux vivants.

Côte Caraïbe

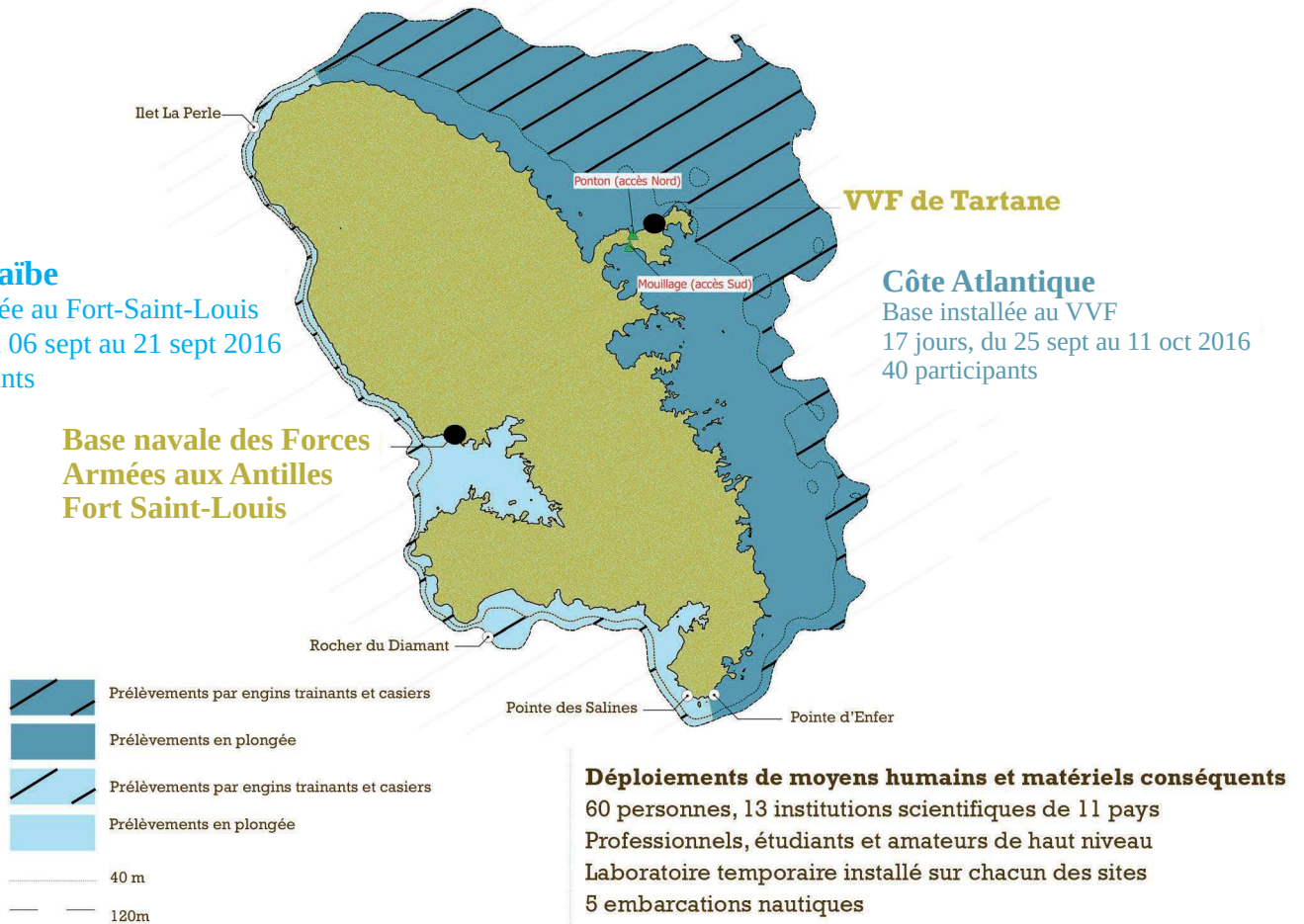
Base installée au Fort-Saint-Louis
17 jours, du 06 sept au 21 sept 2016
40 participants

Base navale des Forces Armées aux Antilles Fort Saint-Louis

VVF de Tartane

Côte Atlantique

Base installée au VVF
17 jours, du 25 sept au 11 oct 2016
40 participants



Actions pédagogiques et de communication renforcées, pendant et après l'expédition, avec notamment :

- Conférences de presse de lancement de l'expédition et de restitution sur le territoire martiniquais,
- Exposition photos dans plusieurs lieux publics annonçant l'opération d'inventaire massif en Martinique,
- Animations web (suivi des chercheurs en temps réel grâce à l'animation du blog du Muséum, Facebook et nombreux relais des partenaires),
- Animations pédagogiques (journées portes ouvertes au laboratoire, visite de classes, création de supports pédagogiques),
- Nombreux relais médias (presse écrite, TV, radio, web),
- Production de films documentaires sur l'expédition.

En partenariat avec le FEDER, l'Agence des aires marines protégées (AAMP), la Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Martinique (DEAL), l'Office De l'Eau Martinique (ODE) et la Direction de la Mer (DM) et la Collectivité Territoriale de Martinique (CTM), avec le soutien de la Marine Nationale, les Plantations Saint-James, le Parc Naturel Régional de la Martinique (PNRM), le Rectorat de Martinique, le Carbet des Sciences, le Muséum de La Rochelle et l'Académie de Créteil.

Contacts Presse

Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement

Nathalie Neree – 06 96 28 80 38

nathalie.neree@developpement-durable.gouv.fr

Agence des aires marines protégées

Lisa Briot - 05 96 30 15 94 / 06 96 44 04 60

lisa.briot@aires-marines.fr

Office De l'Eau Martinique

Aline Populo - 05 96 48 44 02 / 06 96 35 37 52

service.communication @eaumartinique.fr

Muséum national d'Histoire naturelle

Alice Leblond - 01 40 49 54 40 / 06 79 42 25 73

alice.leblond@mnhn.fr



Faune des fonds marins de Martinique © Van Buseke / Association Flabelima

Du 05 septembre au 11 octobre 2016

+++++

MADIBENTHOS : Une grande expédition du Muséum en Martinique

Inventaire de la faune et de la flore marines côtières

+++++

La Région Tropicale Ouest-Atlantique est la deuxième région marine la plus riche du monde, et l'Arc Antillais y occupe une place exceptionnelle. Pour autant, au-delà des espèces emblématiques, la biodiversité marine de la Martinique reste méconnue : la majorité des espèces jouant un rôle fondamental dans le fonctionnement des écosystèmes sont en effet petites et rares.

A l'heure où la biodiversité et les écosystèmes marins en général sont soumis à des pressions croissantes et permanentes, marines et terrestres, les orientations stratégiques de préservation de la biodiversité et de développement durable doivent s'asseoir sur un socle suffisant de connaissances et une vision globale des enjeux liés à la biodiversité.

En réponse à ce besoin, et en étroite partenariat avec un comité de pilotage regroupant les services compétents dans la gestion du milieu marin de Martinique, le Muséum national d'Histoire naturelle pilotera, du 05 septembre au 11 octobre 2016 un inventaire de grande ampleur de la faune et de la flore marine des côtes martiniquaises.

L'expédition madibenthos est le fruit de la convergence entre le savoir faire du Muséum dans l'organisation de grandes campagnes naturalistes et les besoins de protection et de valorisation de la biodiversité marine martiniquaise. Sur un temps court, le Muséum va mobiliser des moyens sans précédent en Martinique, tant logistiques qu'humains dans le but d'explorer massivement la biodiversité marine pour mettre à la disposition des décideurs des éléments nécessaires à la gestion du milieu marin et sensibiliser le grand public à la beauté et à la richesse du patrimoine naturel marin, au travers de nombreuses actions de communication et de valorisation.

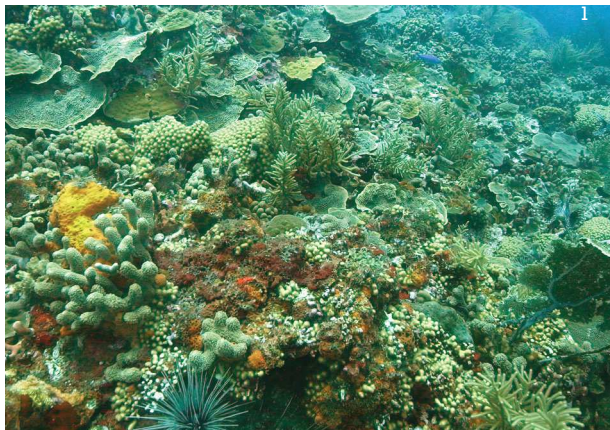
Le projet Madibenthos fait partie du programme d'acquisition de connaissances sur le milieu marin ACQUIMART, piloté par l'Agence des aires marines protégées, la Direction de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement, l'Office De l'Eau, la Direction de la Mer, la Collectivité Territoriale de Martinique, et dont l'animation est réalisée par l'Agence des aires marines protégées. L'objectif est de mettre à la disposition des gestionnaires et des décideurs les connaissances opérationnelles nécessaires à la gestion et à la protection du milieu marin.

+++++

Des richesses à dévoiler

De grandes opérations d'inventaire, menées récemment en Outre-mer par le Muséum (Guyane et Guadeloupe) ont permis de doubler ou tripler les inventaires régionaux : la même chose est attendue en Martinique !

Malgré des travaux importants, la Martinique reste moins étudiée que ses voisines antillaises : les inventaires de biodiversité sur les algues et invertébrés marins restent encore partiels. D'après le Référentiel Taxonomique national TAXREF, sont présent en Martinique 785 espèces de mollusques, 211 espèces de crustacés. Pour exemple, l'inventaire des algues et invertébrés marins côtiers de Guadeloupe a permis de révéler 1500 espèces de mollusques, 400 espèces de crustacés, et au moins 300 espèces de macroalgues, 129 nouvelles espèces ont été découvertes (127 mollusques, 1 éponge et 1 crustacé), donnant lieu à 23 publications. Il n'en est pas espéré moins pour la Martinique, qui promet de nous révéler ces richesses.



L'objectif de l'expédition d'inventaire est de tendre vers l'exhaustivité au sein des groupes taxonomiques ciblés (algues, éponges, mollusques, crustacés, échinodermes, ascidies).

Pour cela, tous les types d'habitat sont échantillonnés (mangrove, estuaires, fonds meubles, herbiers de phanérogames, algues calcaires et d'algues molles, communautés coralliennes bioconstructrices et non bioconstructrices, grottes sous-marines...), et ce sur les deux côtes Caraïbe et Atlantique, très différentes. La côte caraïbe est connue pour ses communautés coralliennes riches, mais dépourvues de constructions récifales. Battue par les houles, la côte Atlantique ou côte « au vent » abrite quant à elle des récifs barrières ou frangeants, très peu connus du fait de leur accès plus difficile.

1- Récifs de la Côte Caraïbes
© Romain Ferry / Association Océanenvironnement

2- *Acropora prolifera*, Lamarck 1816 - coraux sur liste rouge UICN ce la Côte Atlantique
© Romain Ferry / Association Océanenvironnement

3- *Petrolisthes amoenus* (Guérin-Méneville, 1855)
© Yan Buske / Association Flabellina

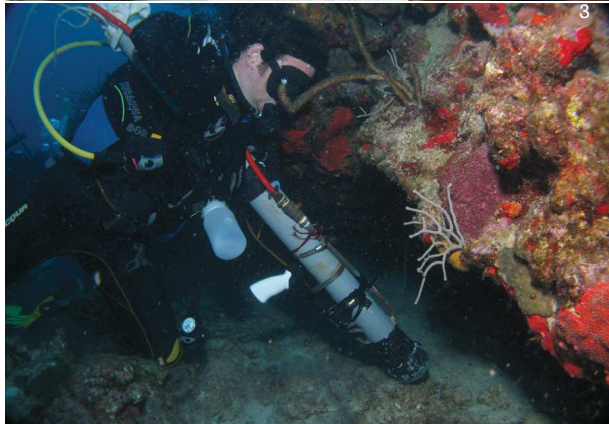
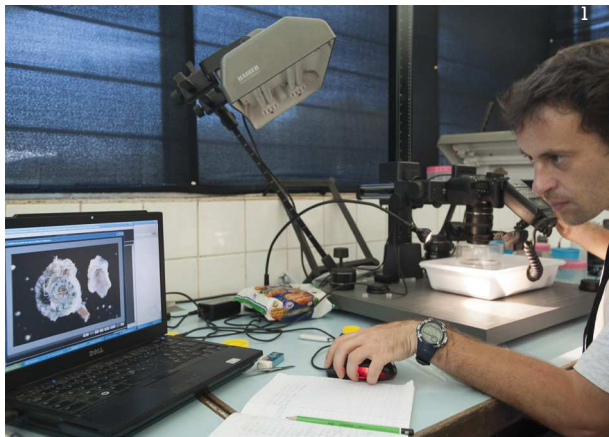
4- *Doto curere* Ortea, 2001
© Yan Buske / Association Flabellina

De la collecte à l'analyse des résultats

Volet 1 : Côte Caraïbes, base installée à la Base navale des Forces Armées aux Antilles (Fort Saint-Louis), du 05 au 21 septembre 2016.

Volet 2 : Côte Atlantique, base installée au VVF de Tartane à la Pointe de la Caravelle, du 25 septembre au 11 octobre.

Les prospections seront principalement concentrées dans la tranche de 0 à 40 mètres. Au menu : de la pêche à pied, des plongées couplées à des méthodes de prélèvement innovantes (paniers de brosse, aspirateur sous-marin), et le déploiement de petits engins de pêche pouvant aller jusqu'à 120 mètres. Au sortir de l'eau, les échantillons sont dirigés vers le laboratoire, où la chaîne de tri traite les spécimens vivants. Les organismes sont classiquement triés par grands groupes zoologiques et en fonction de leur taille, et la plupart des espèces de crustacés et de mollusques seront photographiées in vivo, les couleurs étant une aide essentielle à l'identification.



Pour les scientifiques, le terrain constitue un grand moment d'exaltation dans la recherche d'espèces nouvelles, mais les chercheurs quittent le terrain, au mieux, avec des présomptions de découvertes. L'objectif premier étant de maximiser le nombre de données récoltées. La véritable exploitation des données commence seulement après l'expédition, lorsque le Muséum impliquera son réseau international de spécialistes pour l'identification des spécimens. L'inventaire permettra de constituer des collections de référence de « nouvelle génération », incluant des collections de tissus et d'ADN, banques de photos des animaux vivants et vouchers de tissus séquencés. Les données récoltées seront bancarisées sur les bases de données nationales et internationales de biodiversité (INPN, OBIS, GBIF), ainsi qu'à l'Observatoire Martiniquais de la Biodiversité.

En vue de l'amélioration de la gestion et de la préservation des espèces et des habitats marins, les données issues de l'expédition permettront d'identifier les espèces marines présentes en Martinique, localiser les secteurs à forte diversité, identifier et localiser les espèces rares, décrire les communautés vivantes,...

1- Poste dédié à la photographie des spécimens vivants
© Thierry Magniez / MNHN

2- Collecte des spécimens avec des engins de pêches
© DR / MNHN

3- Collecte en plongée à l'aide de l'aspirateur sous-marin
© Jose Utge / MNHN

4- Un laboratoire installé lors d'une expédition précédente
© Philippe Maestrati / MNHN

Save the date

Les évènements à ne pas manquer !

- **Conférence de restitution : bilan et retombées de la grande expédition pour la Martinique, le 10 octobre, dans le cadre de la Fête de la Science, à 18h00 à l'amphithéâtre Charles Julius de l'Université des Antilles**

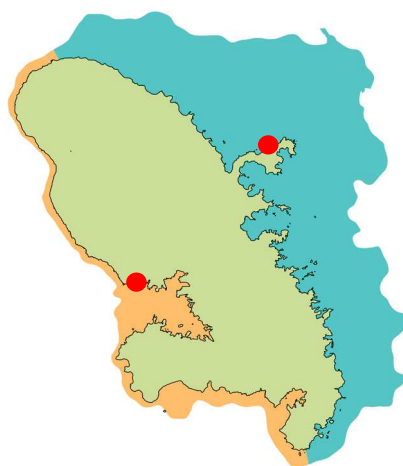
Madibenthos, c'est aussi des actions pédagogiques et de communication renforcées, pendant et après l'expédition, avec une **exposition photos** itinérante, la réalisation de **films** documentaires de l'expé, et de nombreuses animations pédagogiques, avec des **jours portes ouvertes** au laboratoire, des **visites du laboratoire pour les classes**, des **formations terrain pour les enseignants**, et de nombreuses interventions de chercheurs et animateurs dans les classes et à l'Université, dans le cadre du café universitaire, et d'un séminaire de formation pour les enseignants du secondaire.

Côte Caraïbe

Base installée à la Base navale des Forces Armées aux Antilles (Fort Saint-Louis)

17 jours, du 05 sept au 21 sept 2016

40 participants



Côte Atlantique

Base installée au VVF de Tartane

17 jours, du 25 sept au 11 oct 2016

40 participants



Les 60 participants de l'expédition Madibenthos sont des chercheurs, des étudiants et des amateurs de haut niveau et des personnes de l'équipe technique (logisticiens, personnels administratifs, pilotes d'embarcations,...). 13 pays et 14 institutions scientifiques sont représentés. Pendant 34 jours de terrain, ils contribueront à la réalisation de l'inventaire de la faune et de la flore marines des côtes martiniquaises.

Suivez l'expédition en direct sur notre blog et en vous abonnant aux comptes Facebook et Tweeter du Muséum.



<http://madibenthos.mnhn.fr>

Le projet Madibenthos est mené par le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), en étroite partenariat avec l'Agence des aires marines protégées (AAMP), la Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Martinique (DEAL), l'Office De l'Eau Martinique (ODE) la Direction de la Mer (DM), la Collectivité Territoriale de Martinique (CTM) et la Marine Nationale, avec le soutien du Parc Naturel Régional de la Martinique (PNRM), de l'Université des Antilles, du Rectorat de Martinique, des Plantations Saint-James, de la Banque Régionale d'Escompte et de Dépôts (BRED), de l'Association Flabellina et de l'Association Océanenvironnement.

En étroite partenariat avec :



Avec le soutien de :



Contacts Presse

Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Martinique

Nathalie Neree – 05 96 59 59 22 /

Nathalie.NEREE@developpement-durable.gouv.fr

Agence des aires marines protégées

Lisa Briot – 05 96 30 15 94 / 06 96 44 04 60 / lisa.briot@aires-marines.fr

Office De l'Eau Martinique

Aline Populo – 05 96 48 44 02 / 06 96 35 37 52 /

service.communication@eaumartinique.fr

Muséum national d'Histoire naturelle

Alice Leblond – 01 40 79 54 40 / 06 79 42 25 73 / alice.leblond@mnhn.fr

Premier bilan de la grande expédition d'inventaire du milieu marin Madibenthos : de nombreuses découvertes mais des écosystèmes côtiers en crise !

A l'issue de la phase de terrain, le Pr Philippe Bouchet, chef de l'expédition, nous dresse un premier bilan chiffré du déroulé de la mission et des découvertes effectuées. Il nous livre également ses observations sur l'état de santé des écosystèmes côtiers martiniquais et ses craintes sur leur devenir.

L'expédition MADIBENTHOS s'est terminée en début de semaine avec la dernière sortie terrain lundi matin et la conférence de fin de mission lundi soir. L'expédition avait démarré le 5 septembre et elle a mobilisé 63 personnes ; en temps cumulé, 19700 heures de travail au laboratoire, sur l'eau, et sous l'eau - l'équivalent de 11 années de travail pour une personne. Le site <http://madibenthos.mnhn.fr/> a présenté la vie de l'expédition consacrée au petit benthos côtier de la Martinique. Nous avons réalisé en tout 506 "événements de collecte" (récoltes en marée, récoltes en plongée utilisant des paniers de brossage et des aspirateurs sous-marins, dragages), consommé 800 litres d'éthanol et 10500 litres de carburant. L'expédition était accompagnée d'un important module pédagogique : 906 élèves - primaires, collèves et lycées - ont visité le laboratoire que nous avons installé sur la Base Navale du Fort Saint-Louis.

« L'expédition a documenté la présence en Martinique de centaines (probablement plus de 1000) d'espèces qui n'étaient pas encore connues de cette île ; à vue de nez, je pense que 100 à 200 espèces nouvelles pour la science ont été échantillonnées dans des habitats qui sont pourtant accessibles et visités. Tout cela est accompagné de plus de 15 000 photos sur le terrain et en laboratoire, et pas loin de 5000 échantillons de tissus pour les études génétiques.

Du côté du verre à moitié plein, cette expédition en Martinique n'est pas un simple remake de l'expédition [Karubenthos](#) qui avait eu lieu en Guadeloupe il y a 4 ans : à en juger par quelques familles d'organismes traitées au jour le jour, la Martinique et la Guadeloupe ne partagent peut-être que 50% de leurs espèces. C'est un résultat très inattendu s'agissant du petit benthos côtier de deux îles distantes d'à peine 300 kilomètres.

Du côté du verre à moitié vide et derrière ces chiffres qui témoignent avant tout du savoir-faire de l'équipe et de l'intensité de l'échantillonnage, nous quittons la Martinique avec l'impression d'écosystèmes en très mauvais état écologique. Les récifs coralliens sont envahis par les algues, y compris sur la côte atlantique pourtant plus ouverte. Le poisson-lion et l'herbe marine *Halophila stipulacea* qui sont des espèces introduites et envahissantes sont partout. Et surtout, bien que le nombre d'espèces récoltées ne soit pas inquiétant, le nombre d'individus rencontrés pour chaque espèce est lui très faible. Presque tout est rare ou très rare, y compris les espèces banales ailleurs dans la Caraïbe. Quand on ajoute la pollution par la chlrodécone et la surpêche par les nasses, il est clair que les habitats côtiers de la Martinique sont en crise. On ne peut s'empêcher de penser que l'inventaire MADIBENTHOS sera, à l'avenir, regardé comme le témoignage d'une époque révolue.

Dans les mois qui viennent les échantillons seront distribués aux spécialistes de notre réseau afin qu'ils soient identifiés et versés en collection. Les identifications seront mises en ligne sur le site de l'INPN. Les données et échantillons MADIBENTHOS alimenteront sans aucun doute des publications pour de nombreuses années. De l'expédition KARUBENTHOS qui avait eu lieu en Guadeloupe en 2012, il est déjà sorti 28 publications et la description de 129 espèces nouvelles ; et de l'expédition de 2014 en Guyane, 5 publications et 17 espèces nouvelles. Je dois dire, cependant, que je trouve cette comptabilité académique un peu dérisoire face à la magnitude du défi environnemental révélé par l'expédition. »

Philippe Bouchet, Muséum national d'Histoire naturelle

Les affiches



MUSÉUM
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

EXPÉDITION MADIBENTHOS



GRAND INVENTAIRE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE MARINES CÔTIÈRES DE MARTINIQUE

- Conférence de fin d'expédition -

Animée par le chef d'expédition et son équipe



Un inventaire du milieu marin, pourquoi et comment ?

Quelle biodiversité, quelles nouvelles espèces ?

Les habitats marins martiniquais et leur évolution ?



Lundi

10 Octobre 2016

à **18h**

**Amphithéâtre Charles Julius
Université des Antilles
Campus de Schœlcher**

Entrée libre



Credit photo : Yan Buske, Alice Leblond, Laure Corbari / MNHN / Madibenthos

Les expos

La biodiversité cachée des côtes martiniquaises

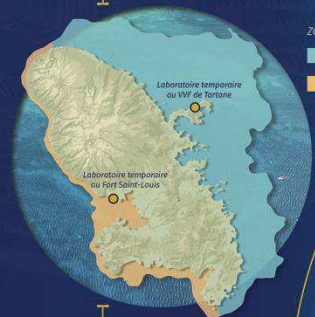
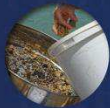
Vivre ensemble dans les écosystèmes côtiers

« An ba dlo-a, yo toujou ka viv ansanm »



Les fonds marins martiniquais présentent un grand nombre d'habitats comme les communautés coralliennes, les herbiers, les fonds sableux et les mangroves. Ils abritent une importante biodiversité d'espèces animales et végétales. Cette biodiversité est fragile puisque la grande majorité de ces espèces n'est présente que dans la mer des Caraïbes ; ces espèces sont dites « endémiques ».

Parmi les milliers d'animaux marins présents en Martinique, certains trouvent un avantage à vivre ensemble. Cette exposition a pour ambition de vous faire découvrir quelques-unes de ces étonnantes associations où s'unissent beauté, complexité et fragilité. Elle a été réalisée dans le cadre de **MADIBENTHOS**, grande campagne d'inventaire du Muséum national d'Histoire naturelle, et en collaboration avec deux associations naturalistes martiniquaises, **OcéanEnvironnement** et **Flabellina**, dont les membres participent à l'expédition.



ZONE DE DRAGUAGE
 Couverture façade atlantique
 Couverture façade caraïbe

• 60 spécialistes
 • 14 institutions scientifiques de 13 pays
 • 2 laboratoires temporaires
 • 5 embarcations nautiques

L'expédition MADIBENTHOS

Du 5 septembre au 11 octobre 2016, la Martinique accueille la plus grande expédition d'inventaire marin jamais menée sur ses côtes. Durant 5 semaines, 60 spécialistes de 13 pays différents vont sillonner les rivages de Martinique dans le but de compléter les connaissances actuelles et de dresser un panorama complet de la biodiversité.

De la collecte à l'analyse des résultats

Les scientifiques exploreront tous les types d'habitats côtiers de Martinique (mangroves, estuaires, fonds sableux, herbiers, communautés coralliennes, grottes sous-marines...), et ce sur les deux côtes, caraïbe et atlantique, afin de collecter un maximum d'échantillons. Au sortir de l'eau, les échantillons seront dirigés vers le laboratoire, où ils seront triés, photographiés et stockés afin d'être conservés.

A l'issue de cette période de terrain, plusieurs mois voire des années seront nécessaires pour identifier toutes les espèces et constituer des collections de référence.

Pourquoi un inventaire de la biodiversité marine ?

La biodiversité marine de Martinique est composée principalement d'espèces de petite taille, discrètes, souvent cachées et difficiles à identifier. Loin des espèces emblématiques qui sont bien connues, comme les poissons et les coraux, cette biodiversité et sa distribution sont encore en grande partie à découvrir. Cette connaissance est nécessaire pour protéger notre patrimoine marin.

Madibenthos est menée par le Muséum national d'Histoire naturelle en collaboration avec l'Agence des aires marines protégées, la Direction de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement, l'Office De l'Eau, la Direction de la Mer, la Collectivité Territoriale de Martinique et la Marine nationale.

Madibenthos, c'est aussi des actions pédagogiques et de communication renforcées, pendant et après l'expédition avec :

- une exposition photos sur les grilles de la préfecture,
- la réalisation de films documentaires,
- des journées portes ouvertes au laboratoire pour les classes,
- des formations terrain pour les enseignants,
- de nombreuses interventions de chercheurs et animateurs dans les classes et à l'Université.



Suivez l'expédition en direct sur notre blog et en vous abonnant aux comptes Facebook et Twitter du Muséum.

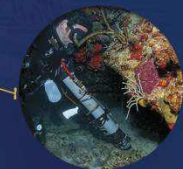


<http://madibenthos.mnhn.fr>

A ne pas manquer :

Conférence de restitution : BILAN ET RETOMBÉES DE LA GRANDE EXPÉDITION POUR LA MARTINIQUE, le 10 octobre, dans le cadre de la Fête de la Science, 18h00 à l'amphithéâtre Charles Julius de l'Université des Antilles.

Des techniques d'échantillonnage variées et originales : récoltes à vue, avec aspirateurs sous-marins ou paniers de broissage, pêche à pied, pêche par engins trainants et pose de filières de nasses en embarcation légère.



Crédit photos :
 Vidéo photographiques sous-marines : Association Flabellina, Yan Busche
 Association OcéanEnvironnement, Basile Ferry et Laurent Hubert
 Opérateurs scientifiques : Thierry Maguez, Nicolas - José Ugo, Marnie

En étroite partenariat avec :



Avec le soutien de :



MUSÉUM
 NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE





... Vivre ensemble dans les...

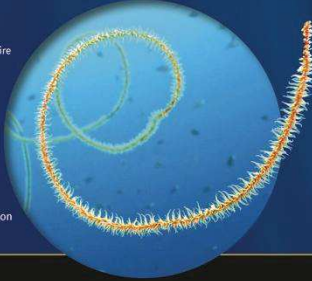
Communautés coralliennes

La Martinique est bordée de 56 km² de communautés coralliennes. Selon son environnement, le corail peut construire des récifs ou juste recouvrir les rochers. En Martinique, les coraux ont construit un embryon de récif barrière sur la côte sud caraïbe et, avec l'aide des algues calcaires, une barrière sur la côte atlantique.

Le corail fil-de-fer (*Stichopathes lutheni*)

Groupe : Cnidaires - Antipathaire
Taille : Max. 2 m
Profondeur : 3 - 70 m
Statut : protégé

Cet animal a la forme étonnante d'une longue tige (1,5 m) recouverte de petits polypes aux tentacules urticants. A la tombée de la nuit, les tentacules se déploient pour capturer le microplancton qui passe à sa portée.



La crevette du corail fil-de-fer (*Pseudopontonides principis*)

Groupe : Arthropodes - Crustacés
Taille : 1 cm
Profondeur : 10 - 50 m

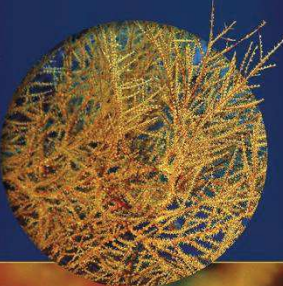
Elle vit seule ou en couple. Capable de changer de couleur, son mimétisme est perfectionné. Elle se nourrit du surplus de microplancton capturé par les tentacules urticants du corail fil-de-fer.



L'antipathaire éventail (*Antipatharia* sp.)

Groupe : Cnidaires - Antipathaire
Taille : Max. 90 cm
Profondeur : 7 - 50 m
Statut : protégé

Cet animal peut être confondu avec une gorgone. Contrairement aux coraux, ses proches cousins, il a un squelette kératinisé. L'animal attrape avec ses tentacules urticants le microplancton qui passe à sa portée.



La crevette des antipathaires (*Periclimenes antipathophilus*)

Groupe : Arthropodes - Crustacés
Taille : 1,2 cm
Profondeur : 7 - 50 m

Cette crevette transparente vit le plus souvent en colonie. Elle est protégée par les tentacules de l'antipathaire qui sont urticants pour ses prédateurs. Elle s'alimente du surplus de nourriture capturée.





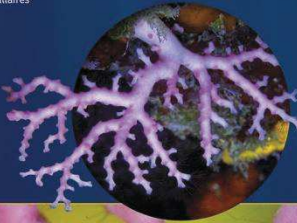
... Vivre ensemble dans les... Communautés coralliennes

La beauté des communautés coralliennes constitue un atout majeur pour l'attrait touristique de l'île. Elles font partie du patrimoine remarquable de la Martinique.

Le corail dentelle rose (*Stylaster roseus*)

Groupe : Cnidaires - Hydrocorallaires
Taille : 4 - 15 cm
Profondeur : 4 - 70 m

Contrairement à son nom ce n'est pas un vrai corail mais un hydrozoaire. Ses branches calcaires sont couvertes de petits trous laissant passer de fins tentacules urticants. Il se nourrit en attrapant le microplankton passant à sa portée.



L'ophiure du corail dentelle rose (*Sigsbeia confiera*)

Groupe : Echinodermes - Ophiures
Taille : 3 - 4 cm
Profondeur : 4 - 70 m

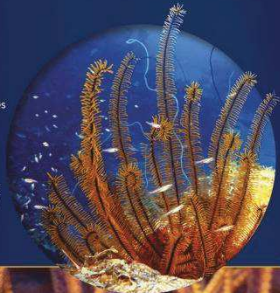
Elle présente un mimétisme élaboré. Elle vit toute sa vie agrippée aux branches du corail dentelle rose urticant qui la protège. Elle se nourrit des particules qui passent à sa portée ou capturées par les tentacules du corail dentelle rose.



La crinoïde dorée (*Davidaster rubiginosus*)

Groupe : Echinodermes - Crinoïdes
Taille : 15 - 25 cm
Profondeur : 9 - 45 m

Cousine des étoiles de mer, elle vit au cœur des éponges. Elle se nourrit en emprisonnant dans les tentacules de ses bras des petites particules et de microplankton en suspension dans le courant d'eau.



La crevette des crinoïdes dorées (*Periclimenes bowmani*)

Groupe : Arthropodes - Crustacés
Taille : Max. 2 cm
Profondeur : 9 - 45 m

Elle possède une taille et une couleur qui lui donnent un camouflage efficace. Seule ou en couple, elle vit exclusivement sur les bras des crinoïdes dorées.





... Vivre ensemble dans les... Communautés coralliennes

Les récifs construits par les coraux forment des barrières naturelles protégeant localement les côtes des assauts de la mer.

Le gorgonocéphale géant (*Astrophyton muricatum*)

Groupe : Echinodermes - Astrophytons
Taille : 90 cm
Profondeur : 5 - 17 m

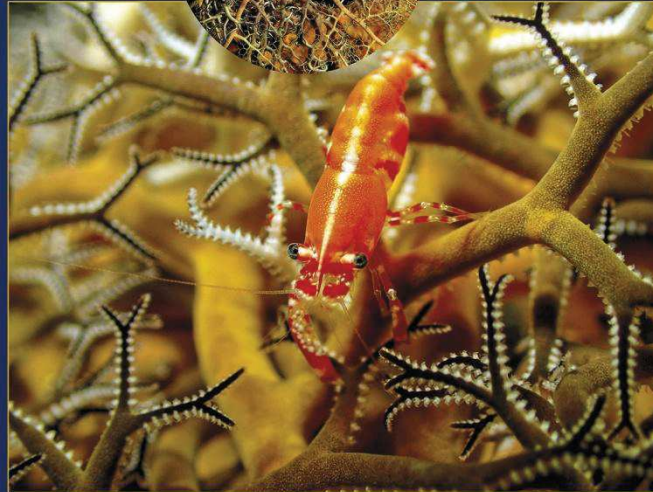
Cousin des étoiles de mer, c'est la nuit qu'il déploie ses grands bras pour capturer le microplancton qui passe à sa portée.



La crevette des gorgonocéphales (*Periclimenes perryae*)

Groupe : Arthropodes - Crustacés
Taille : Max 1,2 cm
Profondeur : 5 - 17 m

Cette petite crevette vit toute la journée protégée par les bras repliés du gorgonocéphale. La nuit elle profite du surplus de nourriture de son hôte.



L'anémone soleil (*Stichodactyla helianthus*)

Groupe : Cnidaires - Actiniaires
Taille : 18 cm
Profondeur : 0,5 - 14 m

Elle est présente généralement à faible profondeur, dans des zones éclairées. Elle héberge dans ses petits tentacules une microalgue symbiotique qu'elle utilise pour se procurer une partie de sa nourriture. Ses petits tentacules urticants lui permettent aussi d'attraper de petites proies.



La crevette des anémones soleil (*Periclimenes rathbunae*)

Groupe : Arthropodes - Crustacés
Taille : 2,5 cm
Profondeur : 0,5 - 14 m

La femelle se positionne généralement au centre de l'anémone. Les mâles plus petits et totalement translucides se trouvent en périphérie. Elle se nourrit d'une partie des proies prisonnières des tentacules de l'anémone.





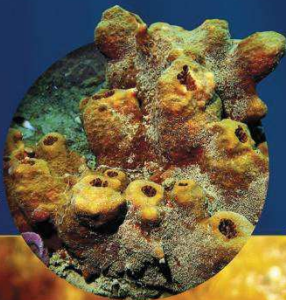
... Vivre ensemble dans les... Communautés coralliennes

Les communautés coralliennes abritent de nombreux poissons, mollusques et crustacés qui participent au maintien des ressources halieutiques.

L'éponge pas-touche (*Neophibularia nolitangere*)

Groupe : Éponges siliceuses
Taille : Max. 1 m
Profondeur : 10 - 50 m

Cette éponge porte bien son nom en effet, elle abrite plusieurs milliers de petits vers qui mordent tout animal s'approchant d'elle, provoquant de très vives douleurs.



La crevette des éponges pas-touche (*Periclimenes harringtoni*)

Groupe : Arthropodes - Crustacés
Taille : 1 cm
Profondeur : 10 - 50 m

Seules ou par deux, ces petites crevettes se logent dans les petits trous des éponges pas-touche. Elles profitent des proies attrapées par des milliers de petits vers, très agressifs, qui vivent également sur cette éponge.



La gorgone plume (*Pseudopterogorgia* sp.)

Groupe : Cnidaires - Gorgones
Taille : 2 m
Profondeur : 2 - 15 m

Elle ressemble à un petit arbre. Les milliers de polypes aux tentacules urticants lui permettent de capturer le microplancton en déplacement dans le courant.



La crevette flèche (*Tozeuma serratum*)

Groupe : Arthropodes - Crustacés
Taille : 6 cm
Profondeur : 2 - 15 m

Cette crevette très mimétique profite des proies attrapées par la gorgone pour se nourrir.





... Vivre ensemble dans les... Communautés coralliennes



L'anémone géante (*Condylactis gigantea*)

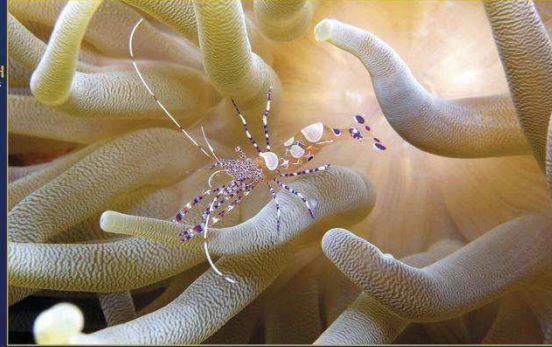
Groupe : Cnidaires - Actiniaires
Taille : 30 cm
Profondeur : 8 - 25 m

Cette anémone vit sur les récifs. Elle possède de longs tentacules gris-vert urticants. Elle héberge une microalgue symbiotique qui grâce à la lumière du jour produit une partie de sa nourriture. Elle reste capable d'attraper de petites proies passant à sa portée.

La crevette du Yucatan (*Periclimenes yucatanicus*)

Groupe : Arthropodes - Crustacés
Taille : 1,2 cm
Profondeur : 8 - 25 m

Elle vit protégée entre les tentacules de l'anémone qui ne sont urticants que pour ses prédateurs. Elle profite également du surplus de nourriture capturé par l'anémone.



La crevette Thor (*Thor ambainensis*)

Groupe : Arthropodes - Crustacés
Taille : 1,2 cm
Profondeur : 8 - 25 m

Elle vit en groupe et le plus souvent à la base des tentacules périphériques de l'anémone avec laquelle elle a des relations similaires avec la crevette précédente. Chez cette espèce, les femelles sont plus grosses que les mâles.



Le crabe des anémones (*Mithraculus cinctimanus*)

Groupe : Arthropodes - Crustacés
Taille : 1,2 cm
Profondeur : 8 - 25 m

Il vit en solitaire protégé sous les tentacules urticants de différentes anémones. Il profite des restes de leurs proies et de leur protection.



... Vivre ensemble dans les...

Fonds sableux

Les plaines sableuses recouvrent 200 km² en Martinique et abritent une biodiversité plus discrète et souvent ignorée. Elles hébergent pourtant de nombreuses espèces qui, enfouies dans le sable ou cachées dans des terriers, filtrent les sédiments pour se nourrir, recyclant ainsi la matière organique.

Le concombre de mer à fourrure ou holothurie à fourrure (*Astichopus multijedus*)

Groupe : Echinodermes - Holothuries
Taille : 25 - 40 cm
Profondeur : 8 - 25 m

Cette holothurie vit sur les fonds sableux qu'elle filtre afin d'en récupérer les particules nourrissantes.



La crevette des holothuries (*Gnathophyllum americanum*)

Groupe : Arthropodes - Crustacés
Taille : 1,2 cm
Profondeur : 8 - 25 m

Elle arpenté seule ou en couple les concombres de mer à fourrure (holothuries) sur qui elle trouve nourriture et protection.



Le bernard-l'ermite aux yeux étoilés (*Dardanus venosus*)

Groupe : Arthropodes - Crustacés
Taille : 13 cm
Profondeur : 3 - 25 m



L'anémone du pagure aux yeux étoilés (*Calliactis tricolor*)

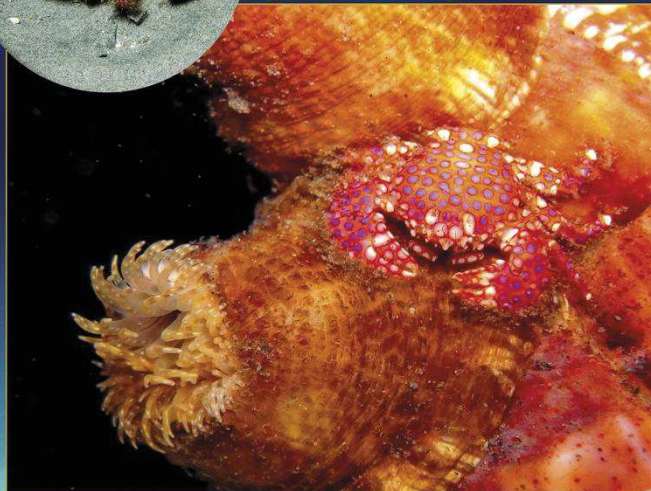
Groupe : Cnidaires - Actiniaires
Taille : 3 cm
Profondeur : 3 - 25 m

Par leurs tentacules urticants, elles capturent leurs proies et elles protègent le bernard-l'ermite qui en contrepartie les transporte vers des nouvelles proies potentielles.

Le crabe porcelaine à pois (*Porcellana sayana*)

Groupe : Arthropodes - Crustacés
Taille : 12 cm
Profondeur : 3 - 25 m

Seuls, en couple ou à plusieurs, ils vont parfois se cacher jusque dans la coquille du bernard-l'ermite. On les observe sur d'autres crustacés et mollusques de grandes tailles. Ils trouvent nourriture et protection en vivant avec leurs hôtes.



... Vivre ensemble dans les...

Herbiers

Les herbiers sont des prairies sous-marines de plantes à fleurs adaptées à la vie marine qui recouvrent 50 km² sur les côtes martiniquaises. Parmi les 6 espèces présentes, l'herbe à tortues (*Thalassia testudinum*) et l'herbe à lamentein (*Syringodium filiforme*) ont une fonction particulièrement importante. Grâce à leurs longues feuilles, ils sont un abri privilégié pour les crustacés, les mollusques et les jeunes poissons, qui s'y cachent et s'y nourrissent.

L'oursin blanc (*Tripneustes ventricosus*)

Groupe : Echinodermes - Echinides
Taille : 10 - 13 cm
Profondeur : 0,5 - 12 m

Cet oursin vit sur les herbiers ou les récifs de faibles profondeurs où il se nourrit de végétaux. Les oursins blancs sont fortement consommés en Martinique pour leurs gonades (ovaires et testicules). Des prélèvements trop importants ont des répercussions sur l'équilibre des écosystèmes.



La crevette des oursins blancs (*Gnathophylloides mineri*)

Groupe : Arthropodes - Crustacés
Taille : 0,5 cm
Profondeur : 0,5 - 12 m

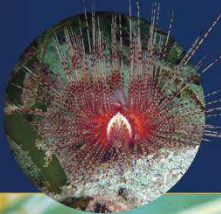
Elle vit agrippée aux piquants des oursins. À l'approche d'un prédateur, elle se déplace rapidement sur la face opposée.



L'oursin magnifique (*Astropyga magnifica*)

Groupe : Echinodermes - Echinides
Taille : Corps 10 cm
Profondeur : 3 - 60 m

Ce sont les épines bariolées aux couleurs chatoyantes des jeunes individus qui lui ont valu ce nom. Elles deviennent rouges sombres à noires à mesure que l'oursin vieillit. Celui-ci se nourrit de végétaux et de particules présents dans le sable des herbiers.



La crevette des oursins magnifiques (*Tuleariocaris neglecta*)

Groupe : Arthropodes - Crustacés
Taille : 1,5 cm
Profondeur : 3 - 60 m

Très mimétique, elle vit agrippée aux piquants de l'oursin magnifique avec lesquels elle se confond. Elle profite ainsi d'une protection efficace.



... Vivre ensemble dans les...

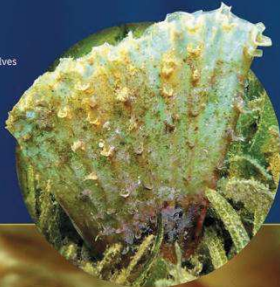
Herbiers

Les herbiers participent à la lutte contre le changement climatique en captant du CO₂ et en produisant de l'oxygène. Leurs racines piègent les sédiments et contribuent ainsi à la clareté de l'eau, favorisant la croissance des coraux

La nacre ambrée (*Pinna carnea*)

Groupe : Mollusques - Bivalves
Taille : 20 cm
Profondeur : 0,5 - 60 m

Très commun dans les herbiers, ce grand bivalve filtre activement l'eau pour récupérer des particules dont elle se nourrit.



La crevette des nacres (*Pantonia mexicana*)

Groupe : Arthropodes - Crustacés
Taille : 1,5 cm
Profondeur : 0,5 - 60 m

Elle vit le plus souvent en couple, protégée et recluse à l'intérieur des nacres. Elle se nourrit des particules filtrées par son hôte et l'on suppose qu'elle lui signale l'arrivée de prédateurs comme le chatrou (poulpe commun).



L'oursin biscuit à rosaces (*Clypeaster rosaceus*)

Groupe : Echinodermes - Echinides
Taille : Corps 15 cm
Profondeur : 0,5 - 60 m

Il est présent dans les herbiers sur substrats détritiques et dans les zones sableuses des récifs de faibles profondeurs. Il est capable, pour se camoufler, de se recouvrir de particules calcaires, de coquillages morts et de débris végétaux.



Le crabe pois des oursins biscuits à rosaces (*Clypeasterophilus rugatus*)

Groupe : Arthropodes - Crustacés
Taille : 1 cm
Profondeur : 0,5 - 60 m

Ce petit crabe, pratiquement aveugle, vit protégé entre les épines ventrales de l'oursin sans jamais voir le jour. Il se nourrit de particules rejetées par l'oursin.



... Vivre ensemble dans les...
Mangroves

A la jonction des eaux douces et marines, la mangrove protège la mer de la terre en filtrant les eaux des rivières et en retenant les sédiments. Mais elle protège aussi la terre de la mer en limitant l'érosion des côtes. L'enchevêtrement de ses racines offre aussi un refuge idéal pour de nombreuses espèces comme les juvéniles de poissons qui y trouvent un gîte accueillant contre les prédateurs.

Le palétuvier rouge
(Rhizophora mangle)

Groupe : Angiospermes
 Taille : 5 m
 Profondeur : 0,5 m

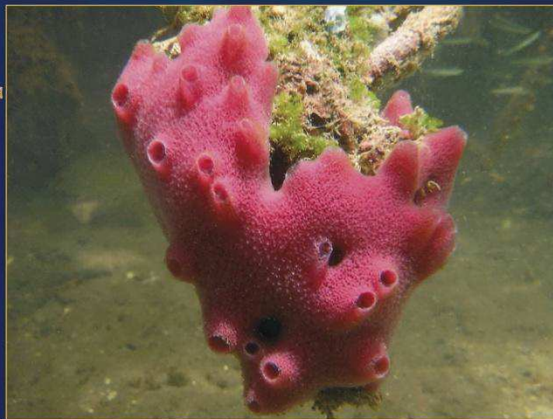
Contrairement aux autres espèces de palétuviers, il possède des racines échasses. Il est ainsi le seul à pouvoir s'implanter sur les fonds immergés en permanence par l'eau salée. Les racines immergées permettent le développement de moules, d'huîtres de palétuvier, de balanes et d'éponges mais sont aussi le support d'animaux mobiles comme certains gastéropodes et petits crabes.



L'éponge rose des palétuviers
(Chalinula molitba)

Groupe : Éponges siliceuses
 Taille : 6 cm
 Profondeur : 0,5 - 1 m

Cette éponge vit fixée sur les racines de palétuviers. Elle filtre l'eau chargée en particules pour se nourrir.



Le crabe des palétuviers
(Aratus pisonii)

Groupe : Arthropodes - Crustacés
 Taille : 2 cm
 Profondeur : +/- 1 m

Ce petit crabe vit spécifiquement sur les racines des palétuviers. Tantôt sur la partie aérienne tantôt sur la partie immergée où il trouve sa nourriture.



L'huître plate des palétuviers
(Isognomon alatus)

Groupe : Mollusques - Lamellibranches
 Taille : 2 - 7,5 cm
 Profondeur : +/- 0,5 m

Elles forment des colonies que l'on peut apercevoir à marée basse.

Consommée dans certains pays, elle filtre l'eau pour y extraire des particules nourrissantes.





MUSÉUM
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

EXPÉDITION MADIBENTHOS



Fonds rocheux dominés par les éponges Case -Pilote © Romain Ferry / MNHN / Madibenthos

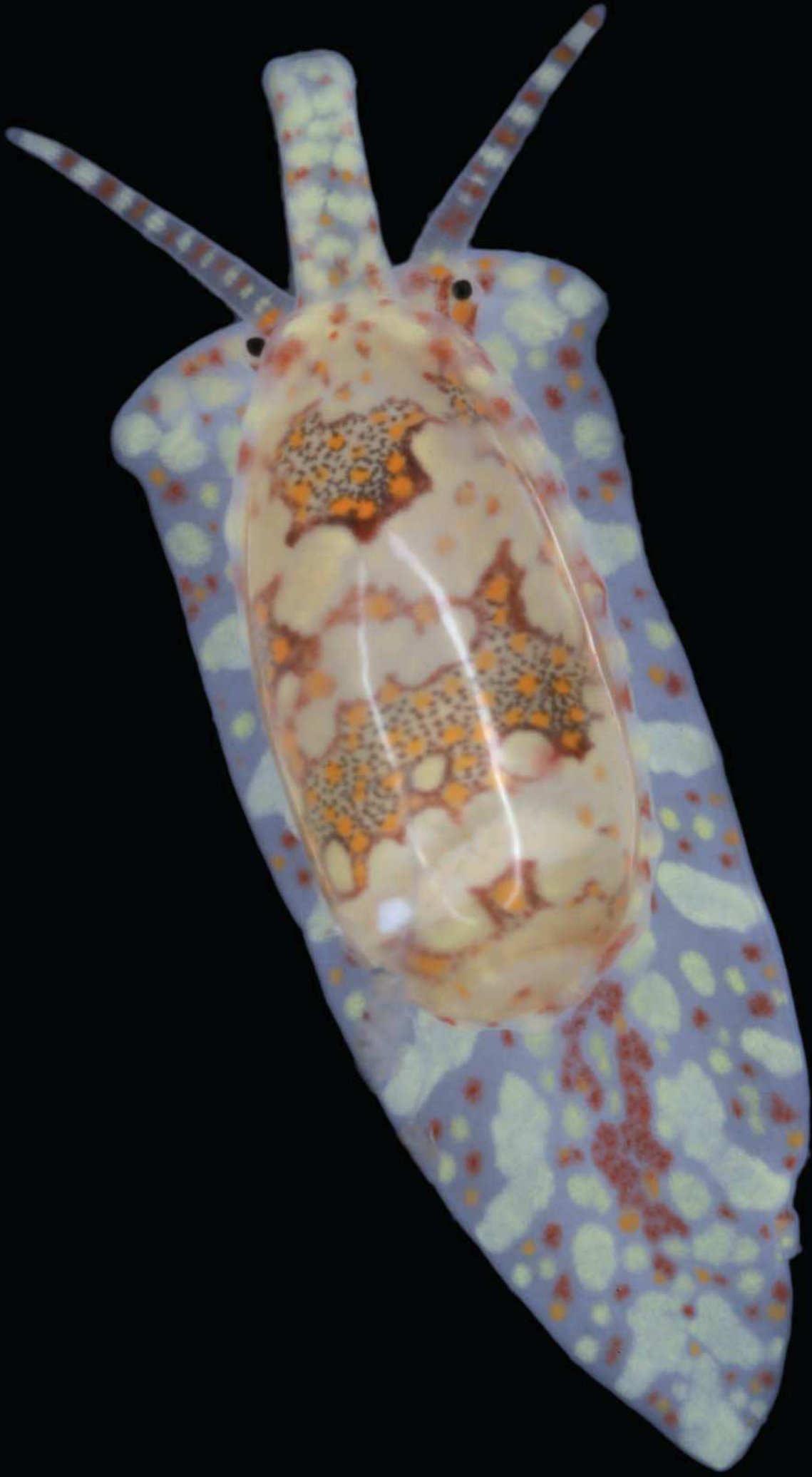


Collectivité
Territoriale
de Martinique





Puzosia pediculus, Îlet Cabrits, Sainte-Anne, profondeur 2m. Taille : 12 millimètres. © Laurent Charles / MNHN / Madibenthos



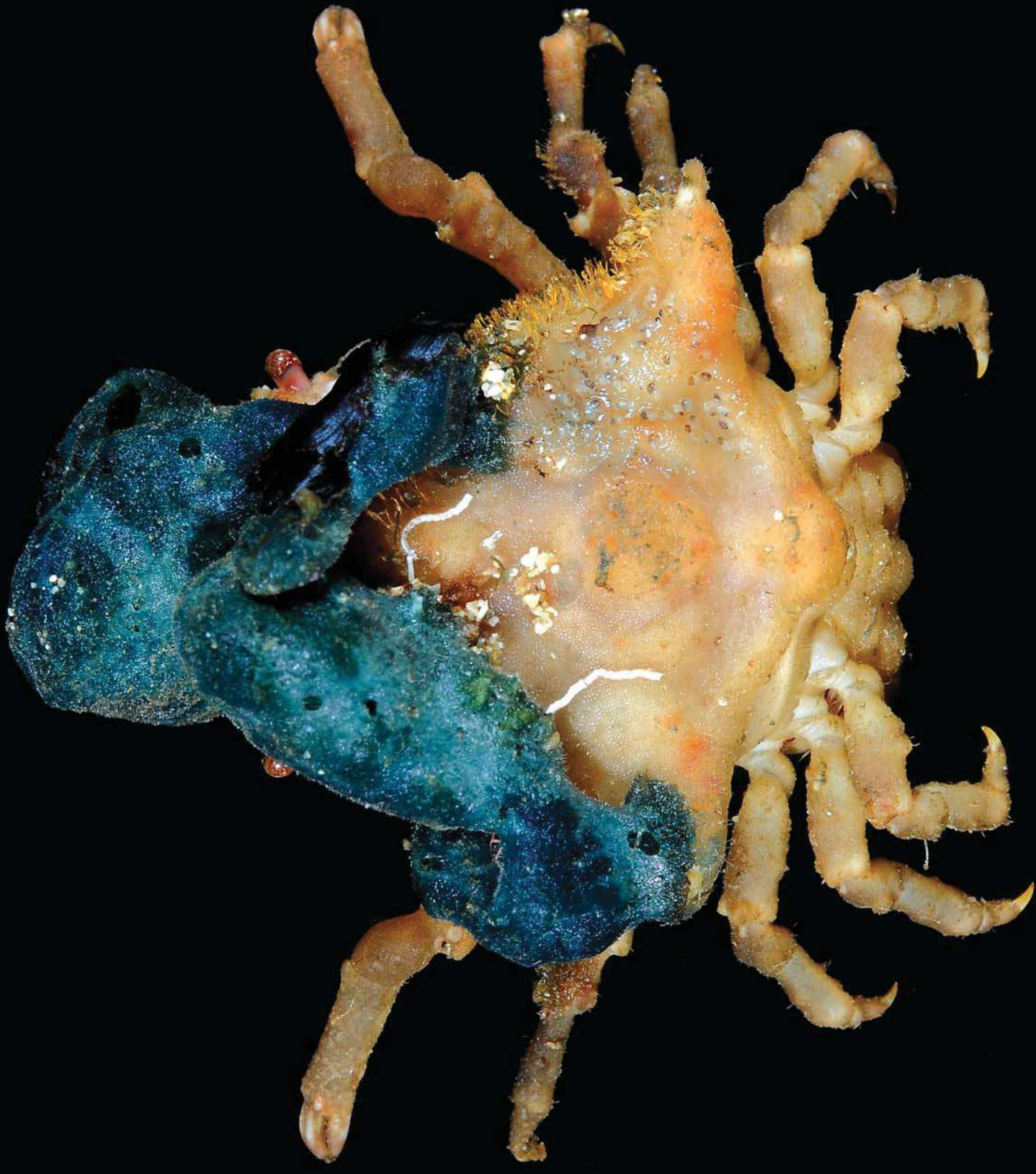
Espèce nouvelle de Marginellidae, Presqu'île de La Caravelle, La Trinité, profondeur 57m. Taille : 8 millimètres. © Colin Redfern / MNHN / Madibenthos



Felimare espinosai, Îlet Cabrits, Sainte-Anne, sous le vent, profondeur 2m. Taille : 27 millimètres. © Manuel Caballer / MNHN / Madibenthos



Platypodicea spectabilis, Le Prêcheur, profondeur 7m. Taille : 3,5 millimètres. © Zdenek Duris / MNHN / Madibenthos



Macrocoeloma nodipes, Pointe du Diamant, Le Diamant, profondeur 3m. Taille : 2 centimètres. © Laure Corbari / MNHN / Madibenthos

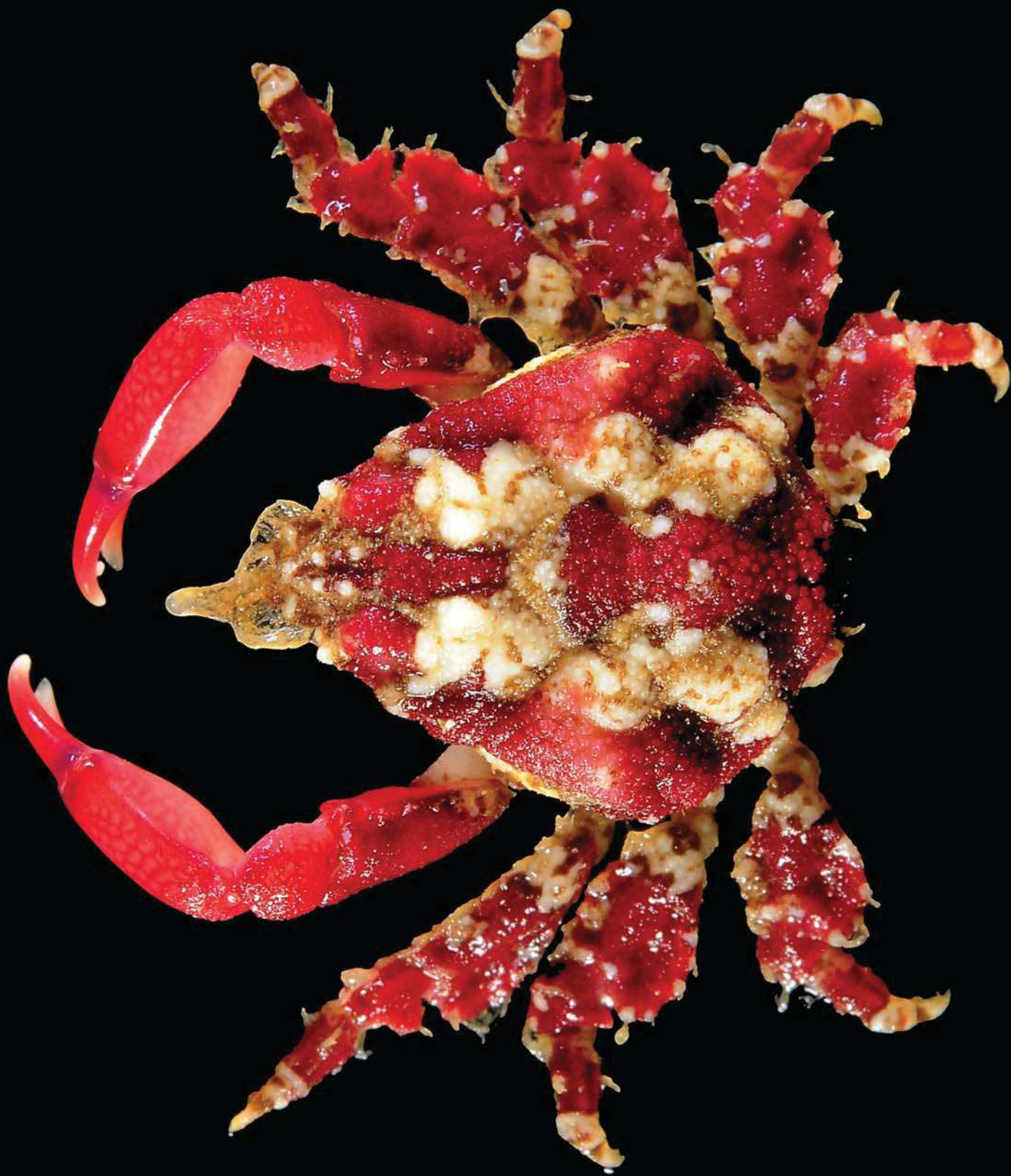


Donax striatus, Grande Anse du Diamant, Le Diamant, profondeur 0m. Taille : 15 millimètres. © Philippe Maestrati / MNHN / Madibenthos



Costasiella ocellifera, Les Salines, Les Cabrits, Sainte-Anne, profondeur 2m. Taille : 8 millimètres. © Manuel Caballer / MNHN / Madibenthos





Thoe puella, Îlet à Toiroux, Sainte-Anne, profondeur 2m. Taille : 1 centimètre. © Laure Corbari / MNHN / Madibenthos



Dardanus venosus, devant la Baie de Fort de France. Taille : 5 centimètres. © Laure Corbari / MNHN / Madibenhitos



MUSÉUM
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

EXPÉDITION MADIBENTHOS

INVENTAIRE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE MARINES COTIÈRES DE MARTINIQUE



Dardanus venosus, devant la Baie de Fort de France.
Taille : 5 centimètres.
© Laure Corbari / MNHN / Madibenthos



Thoe puella, Îlet à Toiroux, Sainte-Anne, profondeur 2m. Taille : < 1 centimètre.
© Laure Corbari / MNHN / Madibenthos



Automate gardineri, Le Diamant, profondeur 7m.
Taille : 20 millimètres.
© Zdenek Duris / MNHN / Madibenthos



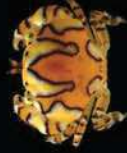
Costasiella ocellifera, Les Salines, devant l'Îlet Cabrits, Sainte-Anne, profondeur 2m. Taille : 8 millimètres.
© Manuel Caballer / MNHN / Madibenthos



Donax striatus, Grande Anse du Diamant, Le Diamant, profondeur 0m. Taille : 15 millimètres.
© Philippe Maestrotti / MNHN / Madibenthos



Macrocoeloma nodipes, Pointe du Diamant, Le Diamant, profondeur 3m. Taille : 2 centimètres.
© Laure Corbari / MNHN / Madibenthos



Platypodicea spectabilis, Le sous-marin, Le Prêcheur, profondeur 7m. Taille : 3,5 millimètres.
© Zdenek Duris / MNHN / Madibenthos



Felimare espinosai, Îlet Cabrits, Sainte-Anne, sous le vent, profondeur 2m. Taille : 27 millimètres.
© Manuel Caballer / MNHN / Madibenthos



Espèce nouvelle de Marginellidae, Presqu'île de La Caravelle, La Trinité, profondeur 57m. Taille : 8 millimètres.
© Colin Redfern / MNHN / Madibenthos



Pusia pediculus, Îlet Cabrits, Sainte-Anne, profondeur 2m. Taille : 12 millimètres.
© Laurent Charles / MNHN / Madibenthos



MUSÉUM
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

EXPÉDITION MADIBENTHOS

INVENTAIRE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE MARINES COTIÈRES DE MARTINIQUE



Du 5 septembre au 11 octobre 2016, un inventaire de la faune et de la flore marines de grande ampleur est mené sur les côtes martiniquaises par le Muséum national d'Histoire naturelle. L'expédition a pour objectif de renforcer la connaissance de la biodiversité marine en Martinique par un inventaire quasi exhaustif des espèces qui sont encore méconnues (algues, éponges, mollusques, crustacés, échinodermes, ascidies...). Elle fait écho à la volonté des décideurs et gestionnaires de disposer des éléments nécessaires à la préservation du milieu marin. Elle vise également à sensibiliser le grand public à la beauté et à la richesse du patrimoine naturel marin.



Echantillonnage en plongée
© Yan Buske / MNHN / Madibenthos

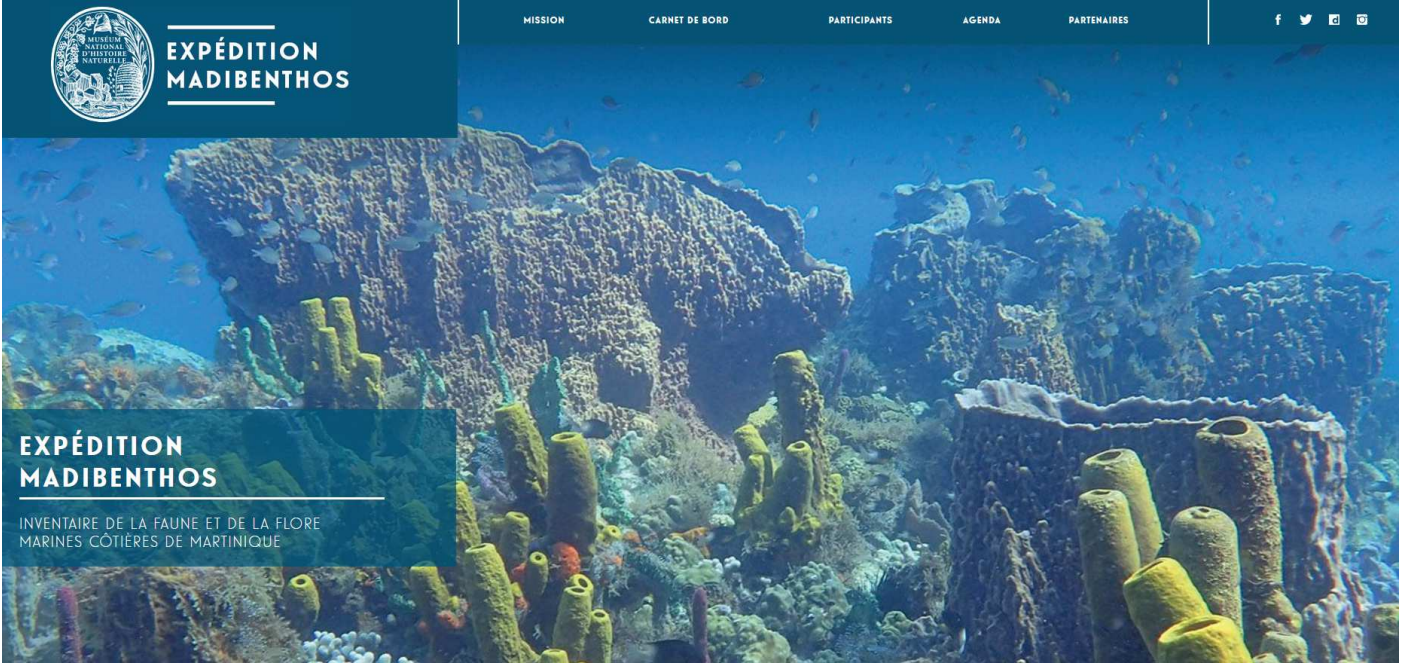


Le tamisage
© Alice Leblond / MNHN / Madibenthos




Le laboratoire de tri pour l'équipe de malacologie
© Romain Ferry / MNHN / Madibenthos

Le Blog

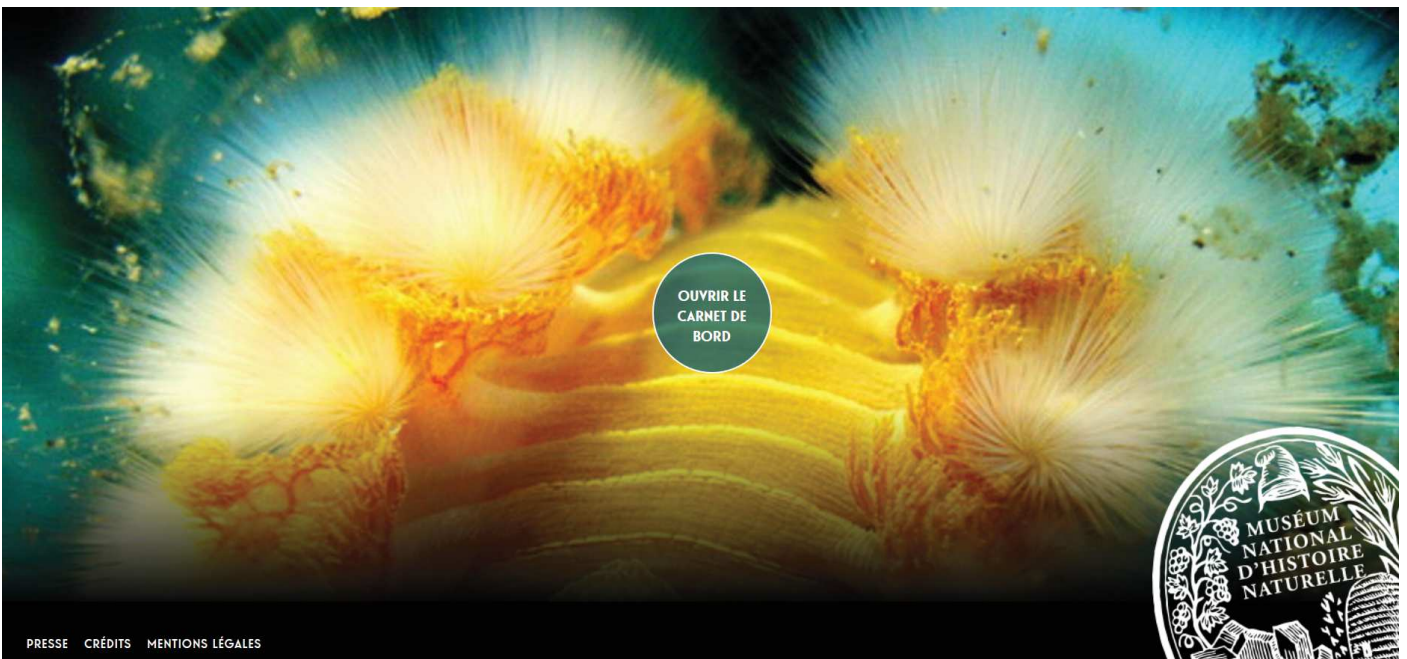


MISSION CARNET DE BORD PARTICIPANTS AGENDA PARTENAIRES

 **EXPÉDITION MADIBENTHOS**

EXPÉDITION MADIBENTHOS
INVENTAIRE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE MARINES CÔTIÈRES DE MARTINIQUE

f t i



OUVRIR LE CARNET DE BORD

 **MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE**

PRESSE CRÉDITS MENTIONS LÉGALES

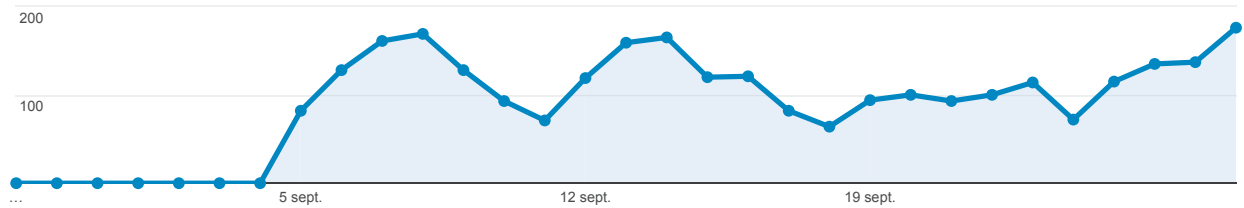
Présentation de l'audience

29 août 2016 - 28 sept. 2016

Tous les utilisateurs
100,00 % Sessions

Vue d'ensemble

Sessions



Sessions

2 798



Utilisateurs

1 369



Pages vues

14 646



Pages/session

5,23



Durée moyenne des sessions

00:05:40

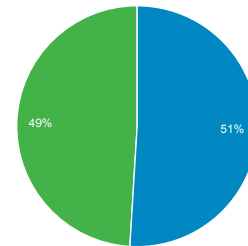


Taux de rebond

27,52 %



Returning Visitor New Visitor



% nouvelles sessions

48,93 %



Langue	Sessions	% Sessions
1. fr	1 578	56,40 %
2. fr-fr	917	32,77 %
3. en-us	187	6,68 %
4. nl	39	1,39 %
5. it-it	19	0,68 %
6. de	17	0,61 %
7. es	8	0,29 %
8. cs	6	0,21 %
9. en	4	0,14 %
10. en-gb	4	0,14 %

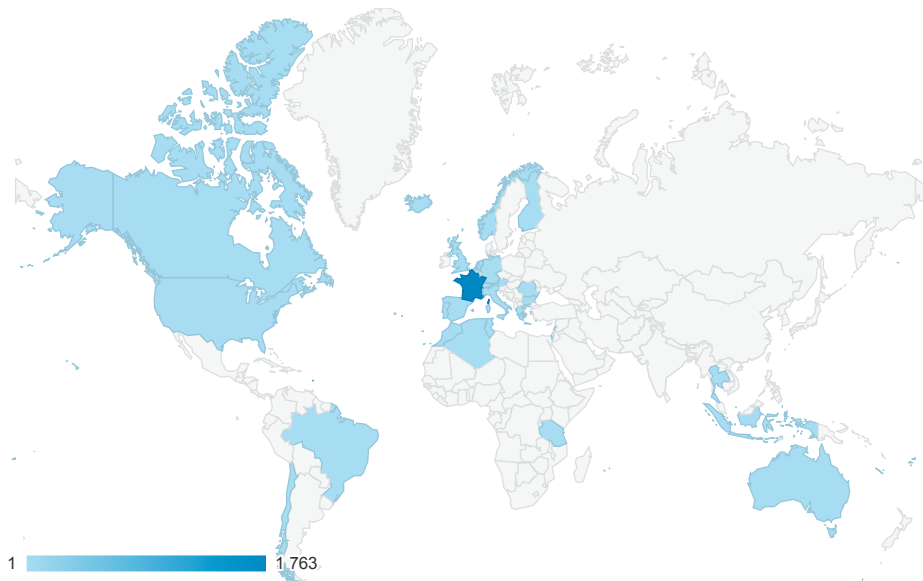
Origine géographique

29 août 2016 - 28 sept. 2016

Tous les utilisateurs
100,00 %, Sessions

Synthèse géographique

Récapitulatif



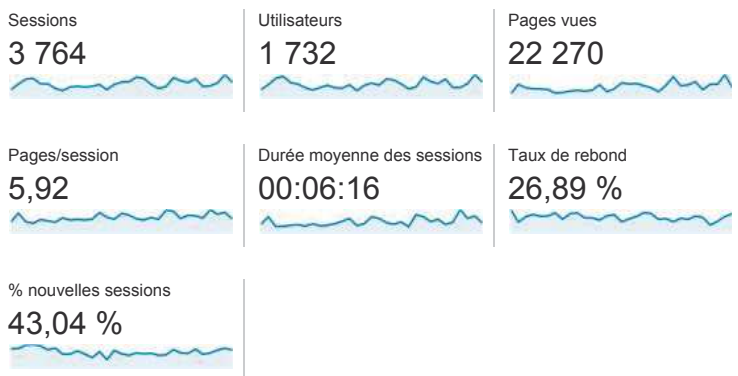
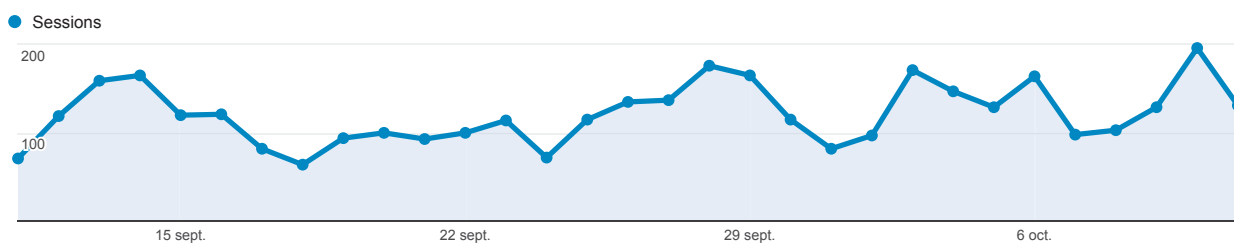
Pays	Acquisition			Comportement			Conversions		
	Sessions	% nouvelles sessions	Nouveaux utilisateurs	Taux de rebond	Pages/session	Durée moyenne des sessions	Taux de conversion par objectif	Objectifs réalisés	Valeur de l'objectif
	2 798 % du total: 100,00 % (2 798)	49,04 % Valeur moy. pour la vue: 48,93 % (0,22 %)	1 372 % du total: 100,22 % (1 369)	27,52 % Valeur moy. pour la vue: 27,52 % (0,00 %)	5,23 Valeur moy. pour la vue: 5,23 (0,00 %)	00:05:40 Valeur moy. pour la vue: 00:05:40 (0,00 %)	0,00 % Valeur moy. pour la vue: 0,00 % (0,00 %)	0 % du total: 0,00 % (0)	0,00 \$US % du total: 0,00 % (0,00 \$US)
1. France	1 763 (63,01 %)	50,03 %	882 (64,29 %)	26,55 %	5,48	00:06:00	0,00 %	0 (0,00 %)	0,00 \$US (0,00 %)
2. Martinique	827 (29,56 %)	42,44 %	351 (25,58 %)	26,72 %	5,08	00:05:30	0,00 %	0 (0,00 %)	0,00 \$US (0,00 %)
3. Netherlands	41 (1,47 %)	21,95 %	9 (0,66 %)	31,71 %	3,63	00:04:42	0,00 %	0 (0,00 %)	0,00 \$US (0,00 %)
4. Guadeloupe	33 (1,18 %)	69,70 %	23 (1,68 %)	42,42 %	3,33	00:02:37	0,00 %	0 (0,00 %)	0,00 \$US (0,00 %)
5. Italy	17 (0,61 %)	70,59 %	12 (0,87 %)	17,65 %	7,41	00:04:11	0,00 %	0 (0,00 %)	0,00 \$US (0,00 %)
6. United States	13 (0,46 %)	84,62 %	11 (0,80 %)	38,46 %	2,23	00:02:36	0,00 %	0 (0,00 %)	0,00 \$US (0,00 %)
7. Spain	10 (0,36 %)	100,00 %	10 (0,73 %)	40,00 %	4,80	00:02:43	0,00 %	0 (0,00 %)	0,00 \$US (0,00 %)
8. Germany	7 (0,25 %)	28,57 %	2 (0,15 %)	28,57 %	7,86	00:06:20	0,00 %	0 (0,00 %)	0,00 \$US (0,00 %)
9. Switzerland	6 (0,21 %)	83,33 %	5 (0,36 %)	50,00 %	3,33	00:02:08	0,00 %	0 (0,00 %)	0,00 \$US (0,00 %)
10. Finland	5 (0,18 %)	100,00 %	5 (0,36 %)	60,00 %	1,60	00:00:23	0,00 %	0 (0,00 %)	0,00 \$US (0,00 %)

Présentation de l'audience

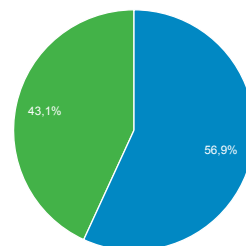
11 sept. 2016 - 11 oct. 2016

Tous les utilisateurs
100,00 %, Sessions

Vue d'ensemble



Returning Visitor New Visitor



Langue	Sessions	% Sessions
1. fr	2 230	59,25 %
2. fr-fr	1 105	29,36 %
3. en-us	233	6,19 %
4. nl	79	2,10 %
5. de	33	0,88 %
6. it-it	15	0,40 %
7. nl-nl	15	0,40 %
8. cs	11	0,29 %
9. es	11	0,29 %
10. en-gb	8	0,21 %

Twitter

#madibenthos



MNHN @Le_Museum · 18 oct.

Le programme Tropical Deep-Sea Benthos fête ses 40 ans d'exploration de la [#biodiversite](#) marine [#madibenthos](#) goo.gl/oyxzS0



1 4 3



MNHN @Le_Museum · 20 sept.

Au laboratoire la chaîne de traitement des échantillons de l'[#expédition](#) [#Madibenthos](#) bat son plein



3 3



MNHN @Le_Museum · 28 sept.

#Madibenthos Les chercheurs font de jolies rencontres #Martinique
#BiodiversiteMarine #biodiversite

↩ 2 ↻ 17 ❤ 35 ⋮



MNHN @Le_Museum · 25 sept.

Sur l'expé #Madibenthos les chercheurs explorent la grande variété des habitats de #Martinique ! bit.ly/2dpxd7g

↩ ↻ 5 ❤ 4 ⋮



MNHN @Le_Museum · 29 oct.

#Conference L'évolution de la percept° de la vie dans les grands fonds le 31/10 à 18h #madibenthos #ScienceEnDirect goo.gl/ywo917



↩ ↻ 4 ❤ 2 ⋮



Edu_MNHN @Edu_MNHN · 14 déc.

Inscrivez vous au concours organisé pou les classes autour de l'#expedition
#madibenthos : bit.ly/2f7q1ZK





Mediaphore @Mediaphore · 6 déc.

"Les habitats côtiers de la #Martinique sont en crise", selon Philippe Bouchet de l'expédition #Madibenthos bit.ly/2gZN6TI #Nature



MNHN @Le_Museum · 5 nov.

#Conférence Au cœur de la #biodiversite #Madibenthos goo.gl/FCuKAL



MNHN @Le_Museum · 28 oct.

#Conférence Les métiers du Muséum : assistante de conservation le 30 oct à 15h #JardindesPlantes #Madibenthos goo.gl/WGcxvK



Edu_MNHN @Edu_MNHN · 20 oct.

Inscrivez vous à la rencontre pour enseignants autour de l'expédition #madibenthos le 16 novembre à 14h : bit.ly/2emCv51





INPN @INPN_MNHN - 13 oct.

Un pont entre deux rives : de l'inventaire scientifique à la préservation du patrimoine naturel martiniquais l' #expédition #Madibenthos



Edu_MNHN @Edu_MNHN - 12 oct.

Bilan de l' #expédition #madibenthos... Lisez les derniers billets sur le blog : bit.ly/2d9aoAd





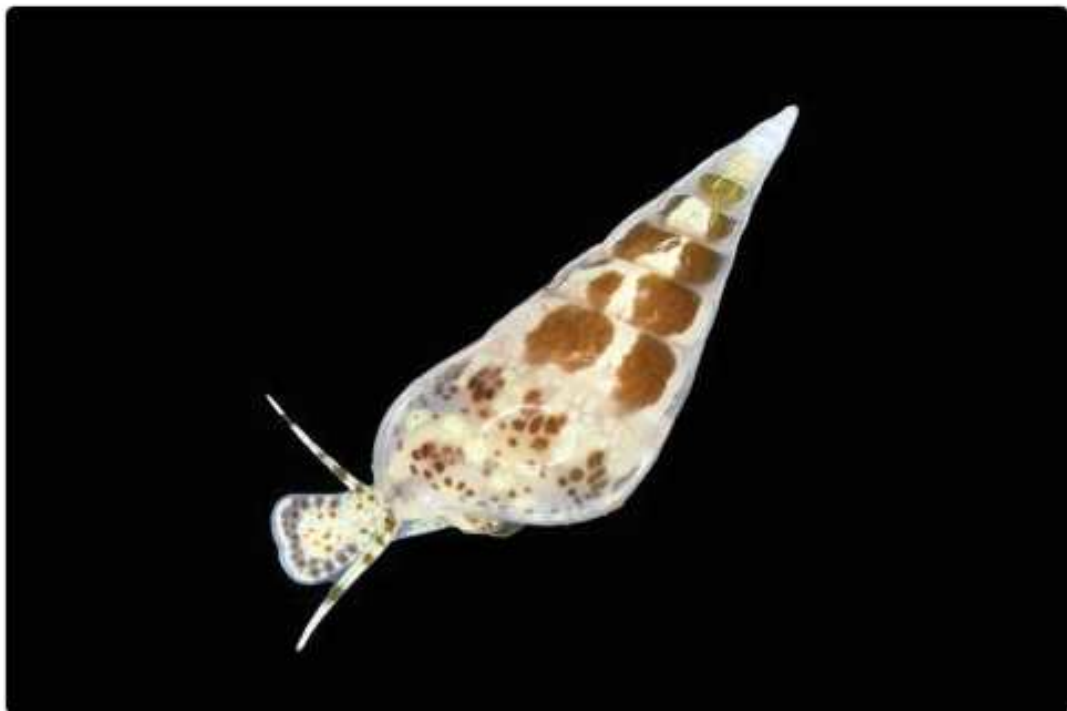
Edu_MNHN @Edu_MNHN - 11 oct.

La formation des enseignants sur l'[#expedition](#) [#madibenthos](#) : bit.ly/2d9aoAd
des nouveaux billets de blog et ressources en ligne



Edu_MNHN @Edu_MNHN - 4 oct.

Les micromollusques à découvrir sur le blog du site de l'[#expedition](#)
[#madibenthos](#) : goo.gl/rGdMkX





EPIbiodiversité @EPIbiodiversite · 3 oct.

Est-ce que les crabes-araignées sont une espèce protégée ? #madibenthos @Edu_MNHN



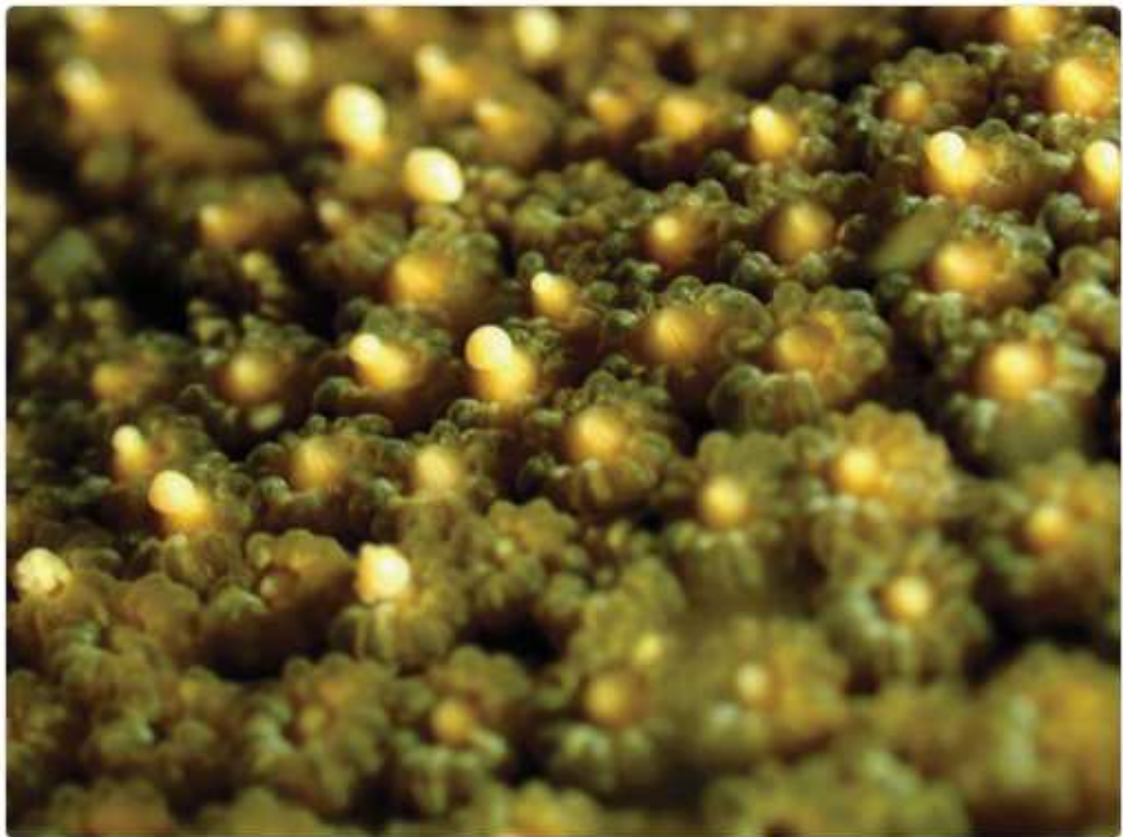
EPIbiodiversité @EPIbiodiversite · 3 oct.

De nouvelles espèces de crabes-araignées recensées grâce à l'expédition #madibenthos en Martinique du @Edu_MNHN.



Edu_MNHN @Edu_MNHN · 28 sept.

Vous qui suivez l'#expedition #Madibenthos avec vos classes : découvrez les nouveaux billets du blog goo.gl/rGdMkX



ODE Martinique @odemartinique · 27 sept.

#Madibenthos : Le carnet de bord vous permet de suivre l'expédition au jour le jour ! ow.ly/TRnH304CaD1





Edu_MNHN @Edu_MNHN · 26 sept.

Des nouveaux billets sur le blog de l'[#expedition #madibenthos](#) à découvrir avec vos élèves !



MNHN @Le_Museum

Sur l'expé [#Madibenthos](#) les chercheurs explorent la grande variété des habitats de [#Martinique](#) ! bit.ly/2dpxd7g



Edu_MNHN @Edu_MNHN · 22 sept.

Le tri des spécimens récoltés lors de l'[#expedition #madibenthos](#), une étape délicate : goo.gl/rGdMkX



Stephanie Targui @StephanieTargui · 5 sept.

Coup d'envoi de l'expé [#Madibenthos](#) en Martinique. [@Le_Museum](#) poursuit l'exploration de la planète



MNHN @Le_Museum

Nos chercheurs st en mission en [#Martinique](#), suivez l'expédition sur son blog [#Madibenthos](#) goo.gl/oL3O3A





France Nature Env.. @FNEasso · 5 sept.

L'expédition **#Madibenthos** débute aujourd'hui. Son objectif : mieux connaître la biodiversité marine de **#Martinique** fne.asso.fr/actualites/la-...



3



4



Edu_MNHN @Edu_MNHN · 5 sept.

Retrouvez les **#RessourcesPédagogiques** autour de l'expédition **#madibenthos** sur la plateforme pédagogique goo.gl/kFvQho



2



MNHN @Le_Museum · 5 sept.

Nos chercheurs st en mission en **#Martinique**, suivez l'expédition sur son blog **#Madibenthos** goo.gl/oL3O3A



23



20



ODE Martinique @odemartinique · 5 sept.

#Madibenthos : Une meilleure connaissance du milieu marin Martiniquais ! ow.ly/Xr9t303NA3I



1



WoRMS @WRMarineSpecies · 1 sept.

Expedition **#Madibenthos** leaves for Martinique (5 Sep - 11 Oct; 60 ppl) making a taxonomic inventory mnhn.fr/fr/recherche-e... (fr) @Le_Museum



1



Revue de presse

WEB

✓ Mission d'étude pour la création d'un parc naturel marin en Martinique

Sommaire

- Actualités
- Présentation de la mission
- Rôle de la mission d'étude
- Patrimoine naturel
- Activités humaines
- Les enjeux
- Concertation - calendrier
- Documentation

✓ L'expédition Madibenthos, inventaire de la faune et de la flore marines côtières en Martinique est finie !

17/10/2016 Connaissance - Antilles



Lundi 10 octobre a eu lieu la dernière sortie de terrain pour l'expédition Madibenthos. Cet inventaire de la faune et de la flore marine de grande ampleur sur les côtes martiniquaises était piloté par le Muséum national d'Histoire naturelle.

L'expédition Madibenthos en chiffres

- ◆ **1 mois d'expédition**
- ◆ **63 personnes impliquées**
- ◆ **19 700 heures au laboratoire**, sur et sous l'eau (équivalent à 11 années de travail pour une personne)
- ◆ 506 événements de collecte
- ◆ 906 élèves qui ont visité le laboratoire installé sur la base navale du Fort Saint-Louis
- ◆ 1 000 espèces aperçues qui n'étaient pas encore connues de cette île
- ◆ **100 à 200 espèces nouvelles échantillonnées.**



Il y a quatre ans, l'expédition Karubenthos avait eu lieu en Guadeloupe. Les scientifiques ont pu comparer les espèces et, résultat inattendu, la Martinique et la Guadeloupe ne partageraient que 50 % de leurs espèces.

L'équipe quitte la Martinique avec l'impression d'écosystèmes côtiers en très mauvais état écologique. Les récifs coralliens sont envahis par les algues, y compris sur la côte Atlantique, pourtant plus ouverte. Le poisson-lion est aussi une espèce invasive qui fait des ravages. Il a été observé sur pratiquement tous les sites d'observation. Faute de prédateurs locaux connus, le poisson-lion a un impact important sur les juvéniles des espèces autochtones.

Dans les mois qui viennent, le tri des données sera effectué et rendu disponible pour les spécialistes, les échantillons seront versés en collection et les identifications seront mises en ligne sur le site de l'[INPN](http://www.inpn.fr).

Les données et échantillons Madibenthos permettront de doter les décideurs et les gestionnaires du milieu marin martiniquais des connaissances nécessaires à la mise en place de mesures de gestion et de protection, notamment des aires marines protégées. Ils alimenteront sans aucun doute des publications pour de nombreuses années. De l'expédition KARUBENTHOS qui avait eu lieu en Guadeloupe en 2012, il est déjà sorti 28 publications et la description de 129 espèces nouvelles ; et de l'expédition de 2014 en Guyane, 5 publications et 17 espèces nouvelles.



Pour en savoir plus :

>> [Le carnet de bord de l'expédition Madibenthos](#)

Ce projet fait partie du programme d'acquisition de connaissances sur le milieu marin ACQUIMART, piloté par l'Agence des aires marines protégées, la Direction de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement, l'Office De l'Eau, la Direction de la Mer, la Collectivité Territoriale de Martinique, et dont l'animation est réalisée par l'Agence des aires marines protégées. L'objectif est de mettre à la disposition des gestionnaires et des décideurs les connaissances opérationnelles nécessaires à la gestion et à la protection du milieu marin.

Madibenthos, une grande expédition sous-marine en Martinique

132 0 0 PLUS

Après la Guadeloupe en 2012 et la Guyane en 2014, c'est maintenant au tour de la vie sous-marine de la Martinique d'être inventoriée par le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN). En effet, une expédition de grande ampleur est en cours, dirigée par le malacologiste (spécialiste des mollusques) et explorateur naturaliste Philippe Bouchet, chef de l'expédition pour le MNHN. Ce projet, appelé *Madibenthos*, fait partie du programme d'acquisition de connaissances sur le milieu marin Acquimart, piloté par l'agence des aires marines protégées, la direction de l'environnement de l'aménagement et du logement, l'office de l'eau, la direction de la mer et la collectivité territoriale de Martinique. « *Inventorier la biodiversité était une idée devenue désuète* », énonce Philippe Bouchet. Mais « *dans les années quatre-vingt, le regard a changé. Nous nous sommes rendus compte qu'il manquait encore 80 % des espèces à inventorier sur terre et, grâce à l'effondrement des coûts des analyses ADN, tout est devenu possible. L'âge d'or de l'exploration, c'est aujourd'hui !* ».

Une expédition pilotée par le Muséum national d'histoire naturelle...

Compris dans l'une des principales régions marines, l'arc antillais concentre une biodiversité marine exceptionnelle. Cependant seules les espèces les plus emblématiques sont bien connues (poissons, reptiles marins, coraux). Avec l'expédition *Madibenthos*, des milliers d'espèces différentes vont ainsi être répertoriées pour réaliser un inventaire le plus complet possible : algues, éponges, mollusques, crustacés, échinodermes et ascidies notamment.

De 13 nationalités différentes, chercheurs, étudiants, amateurs de haut niveau et techniciens (logisticiens, personnels administratifs, pilotes d'embarcations...) constituent le gros des équipes de participants à cette expédition hors normes (un tiers sur le terrain et deux tiers en laboratoire). Chaque matin, des bateaux partent de la base navale pour emmener les scientifiques sur les sites où ils vont récolter leurs différents échantillons entre 0 et 40 mètres de fond. Au retour des bateaux, ces échantillons sont analysés, triés et la plupart photographiés (les couleurs sont une aide essentielle à l'identification des espèces). Mais la véritable exploitation des données va débuter après l'expédition, pour mettre à la disposition des décideurs des éléments nécessaires à la gestion du milieu marin et sensibiliser le grand public à la beauté et à la richesse du patrimoine naturel marin. Les données récoltées seront conservées sur les bases de données nationales et internationales de biodiversité, ainsi qu'à l'observatoire martiniquais de la biodiversité.

SUIVEZ-NOUS !



POINTS DE VENTE



Après le nécessaire prélèvement, les plongeurs remontent les échantillons © Noémie Micher / MNHN / Madibenthos



Exemple d'échantillons remontés après les plongées © Clarisse Roncier / MNHN / Madibenthos

...en 2 phases

Tous les types d'habitats vont être échantillonnés (mangroves, estuaires, fonds meubles, herbiers de plantes marines, algues, communautés coralliennes, grottes sous-marines...), sur les deux côtes Caraïbe et Atlantique.

Le **premier volet** de l'expédition va explorer **jusqu'au 21 septembre la côte Caraïbe**, et le **second** va inventorier **la côte Atlantique du 25 septembre au 11 octobre 2016**. La côte Caraïbe est connue pour ses communautés coralliennes riches mais dépourvues de constructions récifales, à l'exception de sa partie méridionale. Battue par les houles, la côte Atlantique, ou côte « au vent », abrite des récifs barrières ou frangeants, très peu connus du fait de leur accès plus difficile.

À ne pas rater !

Madibenthos, ce sont aussi des actions pédagogiques et de communication, pendant et après l'expédition : une exposition photos itinérante, la réalisation de films documentaires de l'expédition, des journées portes ouvertes et des visites du laboratoire pour les classes, des formations terrain pour les enseignants et de nombreuses interventions de chercheurs et animateurs dans les classes du primaire et du secondaire ainsi qu'à l'université.

Dates de l'exposition itinérante de l'expédition Madibenthos

Jusqu'au 17 septembre au centre commercial Le Rond-Point, route du phare, 97200 Fort-de-France

Du 19 septembre au 1er octobre au centre commercial La galleria, Acajou, 97232 Le Lamentin

Du 3 au 15 octobre au centre commercial Océanis, Quartier Gaschette, 97231 Le Robert

Du 17 au 29 octobre au centre commercial La Batelière 97233 Schoelcher

La conférence de restitution sur le bilan et les retombées de la grande expédition pour la Martinique aura lieu **le 10 octobre**, dans le cadre de la fête de la science, à **18h** à l'amphithéâtre Charles Julius de l'Université des Antilles, 97233 Schoelcher.

Vous pouvez suivre l'expédition sur le [blog](#), ainsi que sur les comptes [Facebook](#) et [Twitter](#) du Muséum.



Une fois les échantillons remontés il faut les trier pour pouvoir les classer, ici les scientifiques travaillent avec des loupes binoculaires © Cyril Chambard / MNHN / Madibenthos

Madibenthos : Une grande expédition du Muséum en Martinique



MUSÉUM
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

COMMUNIQUE DE PRESSE



Du 05 septembre au 11 octobre 2016

Inventaire de la faune et de la flore marines côtières

La Région Tropicale Ouest-Atlantique est la deuxième région marine la plus riche du monde, et l'Arc Antillais y occupe une place exceptionnelle. Pour autant, au-delà des espèces emblématiques, la biodiversité marine de la Martinique reste méconnue : la majorité des espèces jouant un rôle fondamental dans le fonctionnement des écosystèmes sont en effet petites et rares.

Le Muséum national d'histoire naturelle pilotera, du 05 septembre au 11 octobre 2016 un inventaire de la faune et de la flore marines de grande ampleur sur les côtes martiniquaises.

L'expédition a prévu d'échantillonner la totalité des côtes de la Martinique et déploiera une panoplie originale de techniques d'échantillonnage permettant un inventaire très complet de la biodiversité : récolte en plongée, à vue, avec aspirateur sous-marin et paniers de broissage, pêche à pied, pêche par engins traînants et pose de filières de nasses en embarcation légère. Au laboratoire, les échantillons sont traités vivants dans l'heure. Des collections de référence de « nouvelle génération » seront constituées, incluant, en plus de la géolocalisation, des collections de tissus pour l'ADN et des banques de photos des animaux vivants.



[En savoir plus sur le site du Muséum](#)



Conférence de fin d'expédition Madibenthos du MNHN



publié le 11 août 2016 (modifié le 7 octobre 2016)



La conférence de fin d'expédition animée par le chef d'expédition et son équipe se tiendra lundi 10 octobre 2016 à 18h à l'Amphithéâtre Charles Julius - Campus de Schoelcher (entrée libre)

- Un inventaire du milieu, pourquoi et comment?
- Quelles biodiversité, quelles nouvelles espèces?
- Les habitats marins martiniquais et leur évolution?

Télécharger [l'affiche](#) (format pdf - 873.6 ko - 07/10/2016)

Pour suivre la campagne d'inventaire de la biodiversité marine conduite par le MNHN en Martinique, vous pouvez aller sur [le blog du MNHN consacré à l'expédition Madibenthos](#)

Suivez l'expédition Madibenthos 2016 (Martinique 2016) du Muséum national d'histoire naturelle

03 / 03 / 2016



L'expédition menée par le MNHN a quitté la France métropolitaine le 5 septembre pour la Martinique. Cette région, reconnue comme un « hotspot » de la biodiversité marine, abrite une faune et une flore remarquables et bien connues. Cependant, certaines thématiques d'étude du milieu marin font défaut aujourd'hui et nécessitent une mission d'exploration sur le terrain. L'expédition, ses objectifs scientifiques et ses enjeux, dans le cadre du développement durable, sont présentés dans le document suivant :

→ [L'expédition Madibenthos et ses enjeux](#)

Les projets pédagogiques à mener au cours de l'année

Un partenariat entre le MNHN et l'académie de Créteil (DAAC et mission EDD) permettra le suivi pédagogique de cette expédition. Celui-ci sera mené par une enseignante de l'académie de Créteil, professeure-retaits au MNHN, pendant l'année scolaire 2016-2017.

Si vous êtes intéressés pour suivre la mission, à n'importe quelle période de l'année, et l'exploiter en classe avec vos élèves, contactez-nous : expedition@mnhn.fr et formens@mnhn.fr

Vous signaler ne vous engage à rien, mais cela nous permettra de vous envoyer des infos sur la mission ainsi que des ressources mieux adaptées à vos niveaux scolaires.

Différentes pistes pédagogiques vous sont proposées dans le document suivant :

→ [Pistes d'exploitation pédagogique \(PDF, 80 Ko\)](#)



Pour les enseignants de collège et en lien avec les nouveaux programmes en vigueur à la rentrée 2016, deux propositions d'Enseignement pratique Interdisciplinaire (EPI) sont téléchargeables afin de permettre un suivi facilité de l'expédition au cours de l'année.

- [EPI SVT et français](#)
- [EPI SVT et géographie](#)

Une rencontre académique « exceptionnelle » sera organisée à l'auditorium de la Grande galerie de l'évolution du muséum le 16 novembre 2016 à 14 h pour tous les enseignants souhaitant découvrir ce projet (déjà signalés ou non) : → [réservation obligatoire](#).

Vous suivez l'expédition dans le cadre d'un projet spécifique avec votre classe et souhaitez valoriser le travail de vos élèves ? Une journée de valorisation des travaux des classes sélectionnées sera organisée au muséum au printemps. Les modalités de ce concours seront communiquées au mois de mars.

Liens utiles

- Le fil Twitter du pôle de formation des enseignants, pour suivre l'enseignante envoyée spéciale : [@Edu_MNHN](#)
- Le site de l'expédition, pour avoir accès à l'actualité de l'expédition
- La plateforme pédagogique pour retrouver toutes les ressources pédagogiques liées à l'expédition Madibenthos
- ★ Suivez l'expédition Martinique 2016 du Muséum national d'histoire naturelle
- ★ Sciences, techniques et développement durable

MARTINIQUE : LANCEMENT DE L'EXPÉDITION SOUS-MARINE MADIBENTHOS...

Accueil



Martinique : Lancement de l'expédition sous-marine Madibenthos

Posté le 22 sep 2016 par Laëtitia Scullier

Une expédition sous-marine de grande ampleur a débuté dans les eaux martiniquaises le 5 septembre dernier. Pendant 5 semaines, 60 chercheurs, étudiants et amateurs confirmés - sous la houlette du Muséum national d'histoire naturelle - mènent un inventaire de la faune et flore marine afin de pallier les lacunes de connaissances sur les algues et les invertébrés marins. Les prospections sont principalement concentrées dans la tranche de 0 à 40 mètres de profondeur.

Une mission scientifique d'envergure pour explorer les espèces marines méconnues des eaux martiniquaises riches d'une belle biodiversité

L'expédition a pour objectif de renforcer la connaissance actuelle de la biodiversité marine en Martinique par un inventaire quasi exhaustif des espèces qui sont encore méconnues (algues, éponges, mollusques, crustacés, échinodermes, ascidies...). Elle affiche une volonté des décideurs et gestionnaires de disposer d'une meilleure connaissance des écosystèmes marin afin de mieux les préserver.

" L'âge d'or de l'exploration, c'est aujourd'hui ! "

Nommé **Madibenthos**, ce projet fait partie du programme "Acquimart" d'acquisition de connaissances sur le milieu marin, piloté par l'agence des aires marines protégées, la direction de l'environnement de l'aménagement et du logement, l'office de l'eau, la direction de la mer et la collectivité territoriale de Martinique. « Inventorier la biodiversité était une idée devenue désuète », énonce Philippe Bouchet, explorateur naturaliste et chef de l'expédition pour le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN). Mais « dans les années quatre-vingt, le regard a changé. Nous nous sommes rendus compte qu'il manquait encore 80 % des espèces à inventorier sur terre et, grâce à l'effondrement des coûts des analyses ADN, tout est devenu possible. L'âge d'or de l'exploration, c'est aujourd'hui ! ».

De 13 nationalités différentes, chercheurs, étudiants, amateurs de haut niveau et techniciens (logisticiens, personnels administratifs, pilotes d'embarcations,...) constituent le gros des équipes de participants à cette expédition hors normes (un tiers sur le terrain et deux tiers en laboratoire).

En savoir plus sur la Martinique

Exploration des deux côtes Caraïbe et Atlantique dont les récifs frangeants sont méconnus

Les prospections seront principalement concentrées dans la tranche de 0 à 40 mètres de profondeur. Au menu de la pêche à pied, des plongées couplées à des méthodes de prélèvement innovantes (paniers de brossage, aspirateur sous-marin) et le déploiement de petits engins de pêche pouvant aller jusqu'à 120 mètres.

Tous les types d'habitats vont être échantillonnés (mangroves, estuaires, fonds meubles, herbiers de plantes marines, algues, communautés coralliennes, grottes sous-marines...), sur les deux côtes Caraïbe et Atlantique. Le premier volet de l'expédition va explorer jusqu'au 21 septembre la côte Caraïbe, et le second va inventorier la côte Atlantique du 25 septembre au 11 octobre 2016. La côte Caraïbe est connue pour ses communautés coralliennes riches mais dépourvues de constructions récifales, à l'exception de sa partie méridionale. Battue par les houles, la côte Atlantique, ou côte « au vent », abrite des récifs barrières ou frangeants, très peu connus du fait de leur accès plus difficile.

La mission ambitionne également de sensibiliser le grand public à la beauté et à la richesse du patrimoine naturel marin, au travers de nombreuses actions de communication et de valorisation.

Pour suivre l'expédition rendez-vous sur le **blog**, ainsi que sur les comptes **Facebook** et **Twitter** du Muséum.



Même thématique

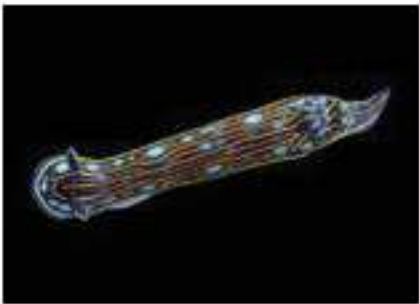
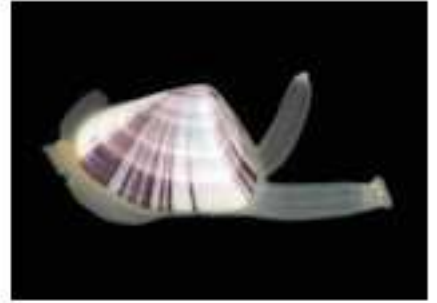
MARTINIQUE / France - Les photos de l'expédition Madibenthos

<http://madibenthos.mnhn.fr>

[+](#) Partager cette page | [f](#) [t](#) [G+](#)

L'expédition a pour objectif de renforcer la connaissance actuelle de la biodiversité marine en Martinique par un inventaire quasi exhaustif des espèces qui sont encore méconnues (algues, éponges, mollusques, crustacés, échinodermes, ascidies...). Elle fait écho à la volonté des décideurs et gestionnaires de disposer des éléments nécessaires à la préservation du milieu marin. Elle vise également à sensibiliser le grand public à la beauté et à la richesse du patrimoine naturel marin, au travers de nombreuses actions de communication et de valorisation.

Journal
Date :



L'expédition Madibenthos

Samedi 05 novembre 2016

Jusqu'au 15 décembre, la préfecture accueille sur ses grilles l'exposition du Muséum national d'Histoire naturelle qui met en lumière 10 espèces découvertes. Ces photos qui révèlent au grand public la beauté et la richesse d'une petite partie du patrimoine naturel marin, fait suite à un inventaire de la faune et de la flore marines qui a été mené sur les côtes martiniquaises par le Muséum du 5 septembre au 11 octobre 2016. L'expédition Madibenthos avait pour objectif de renforcer la connaissance de la biodiversité marine en Martinique par un inventaire quasi exhaustif des espèces qui sont encore méconnues (algues, éponge, mollusques, crustacés, échinodermes...), afin de disposer des éléments nécessaires à la préservation du milieu marin.



2016-2017, EXPÉDITION LA PLANÈTE REVISITÉE, EXPÉDITION MADIBENTHOS

L'EXPÉDITION MADIBENTHOS ARRIVE EN MARTINIQUE

🕒 4 SEPTEMBRE 2016 🧑 INNA CLAVERIE

Dans quelques jours, l'**expédition Madibenthos** menée par le Muséum National d'Histoire Naturelle quittera la France Métropolitaine pour la Martinique, du 5 septembre au 12 octobre 2016.

L'objectif de cette mission est l'amélioration de la **gestion et de la préservation** des espèces et des habitats marins dans cette région reconnue comme un **hotspot de la biodiversité**.

Pour cela, deux axes seront développés:

1. Un **travail d'inventaire** de la biodiversité marine locale
2. Un **travail de sensibilisation** à la préservation de la biodiversité auprès du public martiniquais

En savoir plus sur: Les [objectifs de la mission Madibenthos](#) et [L'organisation de l'expédition](#)

Certains élèves de notre académie auront l'immense chance d'aller à la rencontre des chercheurs, de voir leur travail sur le terrain et de l'exploiter en classe.

Des **pistes d'exploitations pédagogiques** sont d'ailleurs proposées:

[Pistes d'exploitation avec les élèves de Madibenthos](#)

Deux propositions d'EPI pour le cycle 4 au collège, sont disponibles:

[EPI SVT/Français](#)

[EPI SVT/Géographie](#)

Pour en savoir plus sur l'expédition Madibenthos connectez-vous sur le [site du MNHN](#)

Madibenthos 2016 (projet MNHN), projets pédagogiques, ressources

Publié le 4 septembre 2016 par [Christine Monlouis](#)

Suivi de l'expédition

L'expédition menée par le MNHN (Muséum National d'Histoire Naturelle) à la Martinique se déroulera du 5 septembre au 12 octobre 2016.

La Martinique, reconnue comme un « hotspot » de la biodiversité marine, abrite une faune et une flore remarquables et bien connues. Cependant, certaines thématiques d'étude du milieu marin font défaut aujourd'hui et nécessitent une mission d'exploration sur le terrain.

Ci-joint le document présentant l'expédition, ses objectifs scientifiques et ses enjeux, dans le cadre du développement durable : [L'expédition Madibenthos et ses enjeux](#).

Un partenariat entre le MNHN et l'académie de Créteil (DAAC et mission EDD) permettra le suivi pédagogique de cette expédition. Celui-ci sera mené par une enseignante de l'académie de Créteil, professeure-relais au MNHN, pendant l'année scolaire 2016-2017.

Si vous êtes intéressés pour suivre la mission, à n'importe quelle période de l'année, et l'exploiter en classe avec vos élèves, contactez nous aux adresses suivantes : expedition@mnhn.fr et formens@mnhn.fr

Vous signaler ne vous engage à rien, mais cela nous permettra de vous envoyer des infos sur la mission ainsi que des ressources mieux adaptées à vos niveaux scolaires.

Projets pédagogiques à mener au cours de l'année

Différentes pistes pédagogiques vous sont proposées dans le document [Pistes d'exploitation pédagogique de l'expédition Madibenthos 2016](#).

Pour les enseignants de collège et en lien avec les nouveaux programmes en vigueur à la rentrée 2016, deux propositions d'Enseignement Pratique Interdisciplinaire ([EPI SVT Français](#) et [EPI SVT Géographie](#)) sont proposés afin de permettre un suivi facilité de l'expédition au cours de l'année.

Une rencontre académique « exceptionnelle » sera organisée au Muséum, de retour d'expédition (courant novembre), pour tous les enseignants souhaitant découvrir ce projet (déjà signalés ou non). La date et les modalités d'inscriptions vous seront donnés ultérieurement.

Journal

Date :

Vous suivez l'expédition dans le cadre d'un projet spécifique avec votre classe et souhaitez valoriser le travail de vos élèves ? Une journée de valorisation des travaux des classes sélectionnées sera organisée au Muséum au printemps. Les modalités de ce concours seront communiquées au mois de Mars.

Ressources pédagogiques (disponibles à partir du 05/09/16)

- Le fil Twitter du pôle de formation des enseignants « EduMNHN », pour suivre l'enseignante « envoyée spéciale » au jour le jour : @Edu_MNHN
- Le site de l'expédition, pour avoir accès à l'actualité de l'expédition : <http://madibenthos.mnhn.fr/>
- La plateforme pédagogique du Muséum (<http://edu.mnhn.fr/>), pour retrouver toutes les ressources pédagogiques liées à l'expédition Madibenthos dans la rubrique « [Les campagnes d'expédition récentes](#) »

2016-2017, EXPÉDITION MADIBENTHOS, INFORMATIONS, RESSOURCES

VOLET PÉDAGOGIQUE DE LA MISSION MADIBENTHOS

© 31 OCTOBRE 2016 INNA CLAVERIE

Du 5 Septembre au 12 Octobre dernier, les scientifiques de la **mission Madibenthos** ont réalisé un exceptionnel inventaire de la **biodiversité** sur les côtes martiniquaises.

Rencontre avec les élèves

906 élèves de notre académie ont pu rencontrer les scientifiques de cette mission sur le site du Fort saint Louis, visiter les laboratoires, comprendre comment récolter les spécimens.

Les scientifiques sont également allés à la rencontre des élèves dans certains établissements.

Ces journées furent très enrichissantes pour les élèves qui ont pu mieux comprendre la **notion de biodiversité, les techniques pour réaliser un inventaire, les métiers liés à cette mission** mais aussi ceux liés à la Défense.



Observation à la loupe binoculaire



Activité de classification de quelques spécimens récoltés par les scientifiques



Présentation du Colonel Tissier

Rencontre avec les enseignants

45 enseignants de Sciences de la Vie et de la Terre du secondaire, des enseignants de classes préparatoires (BCPST) ainsi que de futurs enseignants, étudiants à l'ESPÉ de Martinique accompagnés de leur formateur ont également pu bénéficier d'une journée de formation.

Les ressources présentées et produites permettront ainsi de faciliter la mise en oeuvre des nouveaux programmes, des Enseignements Pratiques Interdisciplinaires, de l'Accompagnement Personnalisé et des parcours d'élèves.

[Cliquez ici pour accéder aux ressources](#)

Quelques photos prises lors de la formation des enseignants:



Récolte d'échantillons lors d'une marée à la plage de la Française



Récolte d'échantillons lors d'une marée à la plage de la Française



Tri et détermination des spécimens récoltés

Tri et détermination des spécimens récoltés



Tri et détermination des spécimens récoltés



Présentation en plénière



Productions de ressources par les enseignants

Expédition MADIBENTHOS

Envoyer cette page
Imprimer

— Mots-clés associés : [A la une](#), [Eaux littorales](#), [Portail de la mer](#)

La Martinique accueille du 5 septembre au 11 octobre une expédition scientifique d'inventaire de la faune et de la flore marine côtière - MADIBENTHOS - menée par le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) en partenariat avec les acteurs locaux du milieu marin martiniquais.

L'objectif de cet inventaire de grande ampleur est de pallier les lacunes de connaissances sur la biodiversité, de mettre à la disposition des décideurs des éléments nécessaires à la gestion du milieu marin et de sensibiliser le grand public à la beauté et à la richesse du patrimoine naturel marin, au travers de nombreuses actions de communication et de valorisation.



L'expédition a prévu d'échantillonner la totalité des côtes de la Martinique et déploiera une panoplie originale de techniques d'échantillonnage permettant un inventaire très complet de la biodiversité : récolte en plongée, à vue, avec aspirateur sous-marin et paniers de brosse, pêche à pied, pêche par engins traînants et pose de filières de nasses en embarcation légère. Au laboratoire, les échantillons sont traités vivants dans l'heure. Des collections de référence de «nouvelle génération» seront constituées, incluant, en plus de la géolocalisation, des collections de tissus pour l'ADN et des banques de photos des animaux vivants.

Parallèlement aux missions d'exploration de la faune et de la flore côtières, des actions pédagogiques et de communication se dérouleront pendant et après l'expédition, avec :

- une exposition photographique itinérante qui fera le tour des centres commerciaux de la Martinique :
 - du 12 au 17 septembre au centre commercial le rond point à Fort-de-France,
 - du 19 septembre au 1er octobre au Centre Commercial La galerie au Lamentin,
 - du 03 au 15 octobre au Centre Commercial Océanis au Robert,
 - du 17 au 29 octobre au Centre commercial La Batelière à Schoelcher,
- une exposition photographique fixe sur les grilles de la préfecture,
- la réalisation de films documentaires de l'expédition,
- des journées portes ouvertes et des visites du laboratoire pour les classes,
- des interventions de chercheurs et animateurs dans les classes du primaire et du secondaire et à l'Université, dans le cadre du café universitaire,
- des formations terrain pour les enseignants.

A la fin de l'expédition, une conférence de restitution à destination du grand public se tiendra le 10 octobre 2016 à 18h00 à l'amphithéâtre Charles Julius de l'Université des Antilles.

Le projet MADIBENTHOS fait partie du programme d'acquisition de connaissances sur le milieu marin ACQUIMART, piloté par l'Agence des aires marines protégées, la Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement, l'Office De l'Eau de la Martinique, la Direction de la Mer et la Collectivité Territoriale de Martinique.

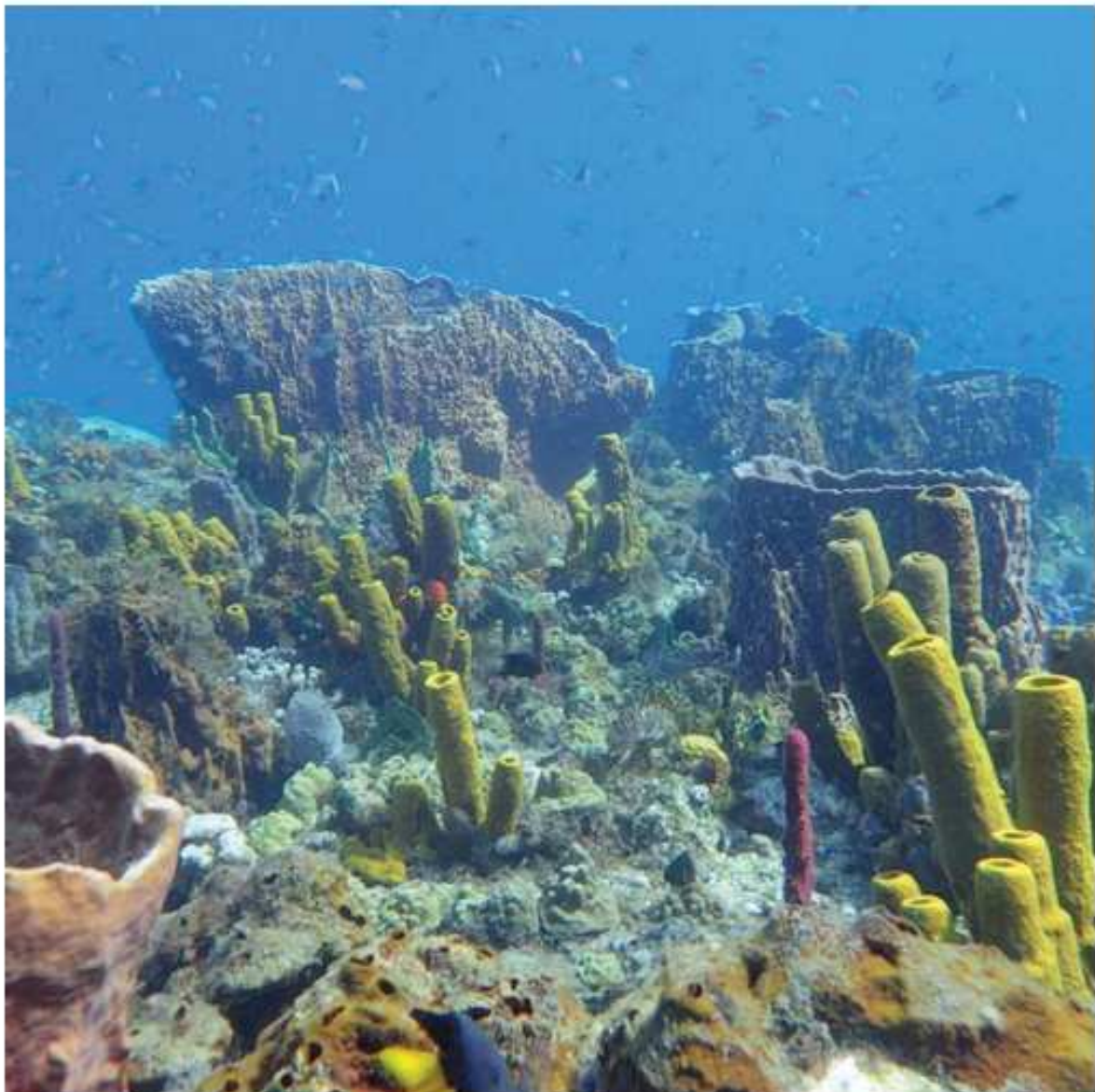
Il s'inscrit dans une série de campagnes scientifiques de grande envergure réalisées au quatre coins du monde dans le but d'identifier une biodiversité méconnue.

Pour plus d'information, consultez le [dossier de presse](#) et le [communiqué de presse](#).

Vous pouvez également suivre l'expédition sur : <http://madibenthos.mnhn.fr>

MADIBENTHOS

La grande expédition Madibenthos, menée par le Muséum national d'Histoire naturelle, fait partie du programme d'acquisition de connaissances sur le milieu marin de la Martinique (ACQUIMART)



Du 5 Septembre au 11 Octobre 2016, un inventaire de la faune et de la flore marine de grande ampleur a est piloté sur les côtes martiniquaises par le Muséum national d'histoire naturelle, l'expédition se nomme **Madibenthos**.

Le 10 Octobre c'était déjà l'heure du bilan, une occasion pour Philippe Bouchet, le chef de la mission, de rappeler dans quel cadre sont menées les Grandes Expéditions du Muséum et de donner quelques chiffres :

63 : c'est le nombre total de personnes ayant participé à l'expédition

506 : c'est le nombre d'évènements de collecte qui ont eu lieu depuis le 5 septembre

11 700 : c'est le nombre d'heures de travail cumulées sur la mission

250 : c'est le nombre d'espèces de crabes récoltées

100 : c'est le nombre estimé pour l'instant de nouvelles espèces pour la science récoltées.



Philippe Bouchet donne quelques chiffres © Natacha Ouvrié / MNHN/ Madibenthos

Une occasion pour Guillaume Dirberg d'expliquer et de passer les vidéos des différentes techniques d'échantillonnage utilisées dans le cadre de la mission (vidéos réalisées par notre collègue Sébastien Pagani du service multimédia), afin de pouvoir faire partager au public l'approche de terrain.

EXPÉDITION MADIBENTHOS – LE 10 OCTOBRE 2016

Thème : Culture

Lieu : Amphi Charles Julius au DSI - Université des Antilles

Le Muséum national d'Histoire naturelle termine cette semaine la grande expédition Madibenthos ayant pour but de faire l'inventaire de la vie marine et plus précisément du **fond** des mers autour de la Martinique.

A cette occasion, une conférence est organisée **lundi 10 octobre à 18h** dans l'amphi Charles Julius au DSI sur le campus de Schoelcher.

Une exposition itinérante sur la biodiversité marine sera installée dans le hall de cet amphi **du jeudi 6 octobre au lundi 10 octobre**.

L'exposition et la conférence sont destinées au grand public et tout particulièrement à ceux qui s'intéressent et veulent découvrir la biodiversité marine de la Martinique.

Plus de renseignements sur madibenthos.mnhn.fr

EXPÉDITION MADIBENTHOS
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

GRAND INVENTAIRE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE MARINES CÔTIÈRES DE MARTINIQUE

- Conférence de fin d'expédition -
Animée par le chef d'expédition et son équipe

Un inventaire du milieu marin, pourquoi et comment ?

Quelle biodiversité, quelles nouvelles espèces ?

Les habitats marins martiniquais et leur évolution ?

Lundi
10 Octobre 2016
à **18h**

Amphithéâtre Charles Julius
Université des Antilles
Campus de Schoelcher

CARBET

fête de la Science

Madibenthos

Madibenthos : A la conquête de la biodiversité marine de Martinique

Du 05 septembre au 11 octobre 2016, un inventaire de grande ampleur sera réalisé sur les côtes martiniquaises pour analyser et étudier la faune et la flore marine.

Pilotée par le Muséum National d'Histoire Naturelle, cette exploration a pour principal objectif de pallier aux lacunes de connaissances sur la biodiversité, composée principalement d'algues et d'invertébrés, mais aussi de mettre à la disposition des décideurs et gestionnaires des éléments nécessaires à la préservation du milieu marin.

Aussi, plus d'une quarantaine de chercheurs, professeurs et scientifiques, de 13 nationalités, sillonneront nos eaux pour cet inventaire.

L'expédition se déclinera en deux volets :

- Volet 1 : Côte Caraïbe, du 05 au 21 septembre 2016
- Volet 2 : Côte Atlantique, du 25 septembre au 11 octobre 2016.

Cet inventaire se réalise grâce au concours de l'Agence Marine des Aires Protégées, de la DEAL, de la Direction de la Mer, de la Collectivité Territoriale, de l'ODE et du Parc Naturel de Martinique.

Vous trouverez ci-dessous le discours du Président du Parc Naturel de Martinique, Louis BOUTRIN, concernant cette expédition historique de nos fonds sous-marins, lors de la conférence de presse du 07 septembre 2016, au Fort Saint Louis :

« M. le Préfet (ou son représentant M. le Directeur de la DEAL)

1. le Vice-Amiral
2. le Président du Museum national d'Histoire naturelle (ou son représentant)

Mesdames et Messieurs en vos noms et qualités respectives.

C'est avec grand plaisir et un énorme intérêt qu'en tant que représentant de la Collectivité Territoriale et Président du Parc Naturel de Martinique, nous nous associons à ce projet d'envergure du Museum d'Histoire naturelle pour l'enrichissement de la connaissance de la biodiversité marine en Martinique.

Comme vous le savez, la Martinique est issue d'une histoire géologique unique qui lui confère une biodiversité riche et spécifique. Elle présente des milieux fortement diversifiés et un caractère insulaire propice à l'accueil d'espèces rares, endémiques et remarquables.

Je laisserai aux spécialistes le soin de vous décrire de façon plus éminente que moi l'importance de cette biodiversité d'exception. Je crois également savoir que beaucoup d'inventaires sont réalisés en Martinique et que malgré cet effort d'inventaire, certains milieux et taxons restent encore à explorer, notamment pour ce qui est du milieu marin. Pour résumer l'importance de cette biodiversité, l'intérêt de sa protection au niveau mondial, nous a conduit, à la Collectivité Territoriale de Martinique en partenariat avec l'Etat, à proposer le classement des *Aires volcaniques et forestières* de l'île au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Pour ce qui est du milieu marin et de ses écosystèmes, à la Collectivité Territoriale de Martinique et au Parc Naturel, nous avons d'ores et déjà compris l'importance et l'enjeu que revêtent la protection et la valorisation de ce milieu dans une optique de développement durable du territoire.

Cependant, tout développement doit d'abord passer par la connaissance, d'où l'importance de cette opération intitulée MADIBENTHOS qui mobilisera, il convient de le souligner, pendant plusieurs semaines, plusieurs dizaines de chercheurs.

En effet, à partir de ces inventaires nous pourrons mettre en place une stratégie particulière pour ce milieu qui s'intégrera à notre stratégie globale de valorisation de notre biodiversité afin :

- D'assurer une diffusion et une vulgarisation des données et une sensibilisation du grand public et des scolaires de ces connaissances acquises, à travers l'observatoire de la biodiversité domicilié au Parc
- De protéger ces richesses et raretés découvertes avec l'éventualité de la mise en place d'espaces protégés
- Enfin, d'assurer un développement économique à partir de ces richesses, par une valorisation des services écosystémiques tel que l'écotourisme.

En tant que Président du Parc Naturel de Martinique, c'est donc sans réserve que, nos moyens et nos équipes, s'associent à cette opération *MADIBENTHOS*. Il s'agit en effet de la continuité des actions déjà entreprises par notre institution pour la protection et la valorisation du domaine littoral et marin en Martinique. Je citerai comme exemple, la gestion des réserve naturelles des îlets de Sainte Anne ou bientôt celle du Prêcheur, les travaux d'extension de la Réserve naturelle de la Caravelle sur la baie du Trésor.

Pour terminer, afin que cette opération d'envergure ne reste pas sans suite, nous prenons l'engagement au sein du Parc et de la Collectivité Territoriale de Martinique, qu'à la suite de cette mission, nous soyons le relais auprès des acteurs locaux et de la population martiniquaise afin de communiquer les résultats de ces inventaires et valoriser l'ensemble des connaissances acquises dans un objectif de développement durable du territoire.

Merci de votre attention. »

Visualisez l'interview du président du Parc, Louis BOUTRIN, diffusée sur Martinique 1^{ère}, le mercredi 07 septembre 2016 dans le JT de 19h00.

<http://la1ere.francetvinfo.fr/martinique/des-scientifiques-recensent-les-richesses-du-milieu-marin-martiniquais-395293.html>







Madibenthos, une grande expédition du Muséum en Martinique

Inventaire de la faune et de la flore marines côtières

Martinique

[En savoir plus](#)

Nature · Sciences · Madibenthos : les côtes de Martinique passées au peigne fin

MADIBENTHOS : LES CÔTES DE MARTINIQUE PASSÉES AU PEIGNE FIN

Rédaction ANES - 2 octobre 2016

60 chercheurs venus de 11 pays réalisent jusqu'au 11 octobre un inventaire des espèces mal connues de la biodiversité côtière de l'île.

L'objectif de l'expédition Madibenthos tend vers un inventaire exhaustif au sein de quelques groupes taxonomiques ciblés (éponges, mollusques, crustacés, échinodermes, ascidies). Tous les types d'habitat sont échantillonnés (mangrove, estuaires, fonds meubles, herbiers de phanérogames, algues calcaires et d'algues molles, communautés coralliennes bioconstructrices et non bioconstructrices, grottes sous-marines...). Les deux côtes, caraïbe et atlantique, sont explorées. Très différentes, elles supposent des adaptations de la faune et de la flore marines, entraînant une diversité spécifique à chacune des côtes. La côte caraïbe est connue pour ses communautés coralliennes riches, mais dépourvues de constructions récifales. Battue par les houles, la côte Atlantique, ou côte « au vent », abrite quant à elle des récifs barrières ou frangeants, très peu connus du fait de leur accès plus difficile.

Les prospections sont principalement concentrées dans la tranche de 0 à 40 mètres. Au menu : de la pêche à pied, des plongées couplées à des méthodes de prélèvement innovantes (paniers de broyage, aspirateur sous-marin) et le déploiement de petits engins de pêche pouvant aller jusqu'à 120 mètres. L'objectif de l'opération est de rapatrier les échantillons au laboratoire, où la chaîne de tri attend impatiemment de traiter les spécimens vivants. Les organismes sont classiquement triés par grands groupes zoologiques en fonction de leur taille, et la plupart des espèces de crustacés et de mollusques seront photographiées fraîches, les couleurs étant une aide essentielle à l'identification.

Le but de cet inventaire piloté par le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) est de pallier les lacunes de connaissances sur les algues et les invertébrés marins et de mettre ainsi à disposition des décideurs et des gestionnaires des éléments nécessaires à la préservation du milieu marin.

POINT DE VUE

LES OURS POLAIRES DISPARAISSENT... ON FAIT QUOI ?



8 décembre 2016

3 questions à Remy Marion, photographe, conférencier, guide naturaliste, organisateur de voyages, spécialiste des régions polaires, co-auteur avec Farid Benhamou...

[Lire plus](#)

LE LIVRE DE LA SEMAINE

AU SECOURS ! MES PETITS- ENFANTS DÉBARQUENT



7 décembre 2016

L'imagination de Plume de Carotte, éditeur de ce livre, et de ses auteurs, n'a guère de limite. Voici...

[Lire plus](#)



mediaphore.com

www.mediaphore.com

Date : 05/12/2016

Philippe Bouchet (Madibenthos) : « Les habitats côtiers de la Martinique sont en crise »

Posted by Gabriel Henry | 5 décembre 2016 | ★★★★★



Après plus de trois semaines passées à scruter le littoral martiniquais, l'expédition *Madibenthos* a plié bagages pour rejoindre la France. L'heure est désormais au bilan et il n'est pas très rassurant. Selon Philippe Bouchet, chef de l'expédition, « *il est clair que les habitats côtiers de la Martinique sont en crise.* »

L'expédition terminée, place maintenant au débriefing et plus particulièrement au bilan. Dans une note publiée sur le site web de la DEAL Martinique, Philippe Bouchet, chef de l'expédition **revient en détails sur *Madibenthos***, un dispositif d'envergure qui a pour but de mettre à la disposition des décideurs et gestionnaires des éléments nécessaires à la préservation du milieu marin.

Mandaté par l'AAMP, le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) a piloté du 5 septembre au 11 octobre 2016, cet **inventaire de la faune et de la flore marines** de très grande ampleur sur les côtes martiniquaises. L'objectif était de tendre vers l'exhaustivité au sein des groupes taxinomiques ciblés (éponges, mollusques, crustacés, échinodermes). C'est la raison pour laquelle tous les types d'habitats ont été échantillonnés (mangrove, estuaire, fonds meubles, herbiers de phanérogames, algueraies calcaires et d'algues molles, communautés coralliennes bioconstructrices et non bioconstructrices ...) d'abord sur la côte Caraïbe puis sur la côte Atlantique.

Face à la méconnaissance de la biodiversité marine de Martinique et aux pressions multiples subies par les écosystèmes marins, il apparaissait indispensable de disposer d'une cartographie précise des milieux. Au-delà du simple inventaire, l'expédition *Madibenthos* a permis de dresser des conclusions plus qu'inquiétantes. « [...] nous quittons la Martinique avec l'impression d'écosystèmes en très mauvais état écologique. Les récifs coralliens sont envahis par les algues, y compris sur la côte atlantique pourtant plus ouverte. Le poisson-lion et l'herbe marine *Halophila stipulacea* qui sont des espèces introduites et envahissantes sont partout. Et surtout, bien que le nombre d'espèces récoltées ne soit pas inquiétant, le nombre d'individus rencontrés pour chaque espèce est lui très faible », explique Philippe Bouchet, chef de l'expédition *Madibenthos*.



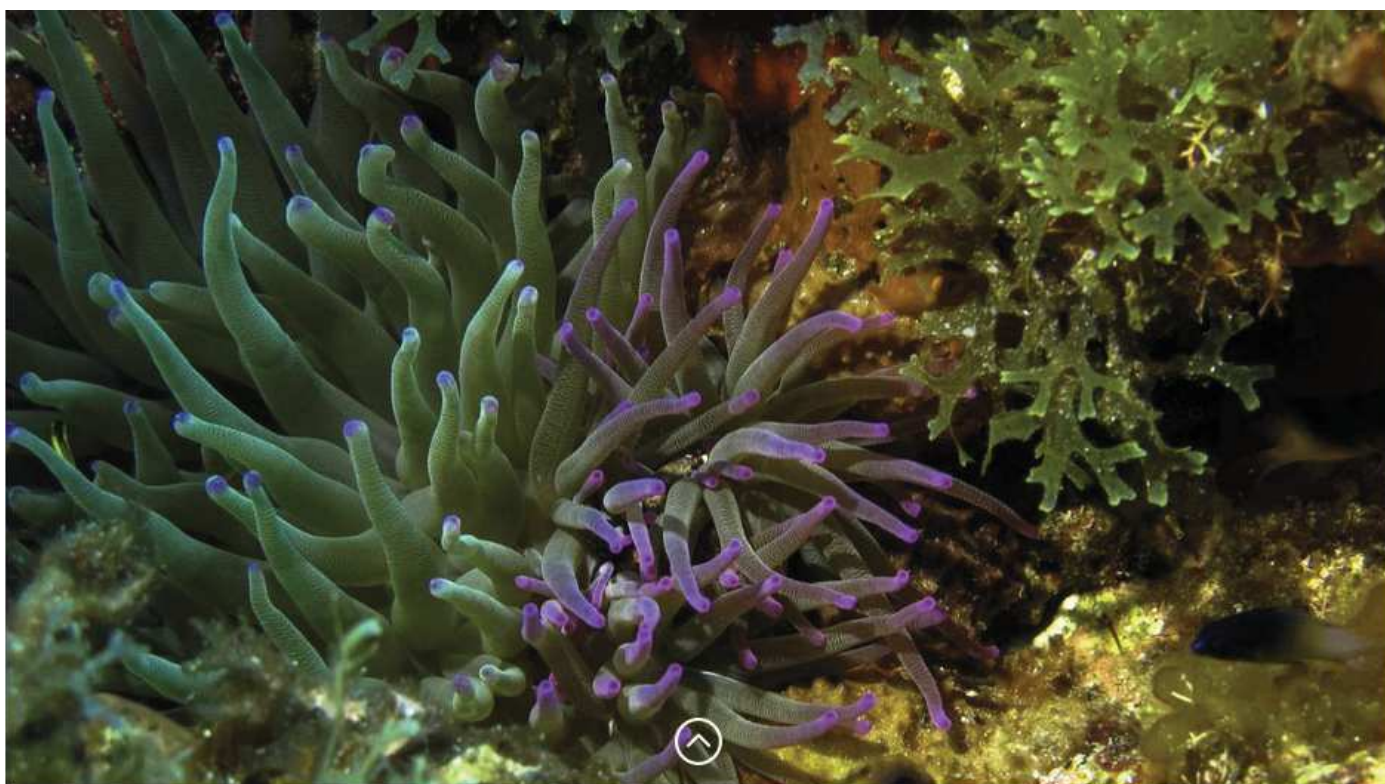
© DEAL Martinique

Pour Philippe Bouchet, hormis l'inquiétude liée à l'état désastreux du littoral martiniquais, une autre problématique le laisse perplexe. En effet, après avoir effectué une première expédition en Guadeloupe il y a quelques années baptisée *Karubenthos*, il explique que « la Martinique et la Guadeloupe ne partagent peut-être que 50% de leurs espèces. C'est un résultat très inattendu s'agissant du petit benthos côtier de deux îles distantes d'à peine 300 kilomètres. »

Au final, l'expédition *Madibenthos* a :

- mobilisé 63 personnes ; en temps cumulé, 19 700 heures de travail au laboratoire, sur l'eau, et sous l'eau – l'équivalent de 11 années de travail pour une personne,
- réalisé en tout 506 « événements de collecte » (récoltes en marée, récoltes en plongée utilisant des paniers de brossage et des aspirateurs sous-marins, dragages),
- consommé 800 litres d'éthanol et 10 500 litres de carburant.

A l'issue de la phase terrain, le professeur Philippe Bouchet, chef de l'expédition a déclaré : « L'expédition a documenté la présence en Martinique de centaines (probablement plus de 1000) d'espèces qui n'étaient pas encore connues de cette île : à vue de nez, je pense que 100 à 200 espèces nouvelles pour la science ont été échantillonnées dans des habitats qui sont pourtant accessibles et visités. Tout cela est accompagné de plus de 15 000 photos sur le terrain et en laboratoire, et pas loin de 5000 échantillons de tissus pour les études génétique », avant d'ajouter que « du côté du verre à moitié vide et derrière ces chiffres qui témoignent avant tout du savoir-faire de l'équipe et de l'intensité de l'échantillonnage, nous quittons la Martinique avec l'impression d'écosystèmes en très mauvais état écologique. »



— ACTUALITÉS —

La Martinique veut mieux connaître sa biodiversité marine

Un vaste inventaire de la faune et de la flore marine débute ce 5 septembre 2016 sur les côtes martiniquaises, sous l'égide du Muséum national d'histoire naturelle.

La mer des Caraïbes : ces mots font rêver plus d'un vacancier, d'un plongeur ou d'un explorateur. Chacun s' imagine ses eaux limpides égayées de récifs coralliens et d'herbiers marins peuplés d'une multitude d'organismes. Pourtant, derrière cette carte postale, la biodiversité marine de la zone reste largement méconnue, y compris au large des îles françaises de l'Arc Antillais.

C'est pourquoi le Muséum national d'histoire naturelle organise en Martinique une expédition scientifique du 5 septembre au 11 octobre 2016. Pendant deux périodes de 17 jours, 60 personnes de 13 pays différents vont explorer en plongée, à pied ou en bateau, la côte Caraïbe puis la côte Atlantique de la Martinique, pour observer la faune et la flore. De nombreux échantillons seront prélevés afin de pouvoir identifier en laboratoire les algues et les invertébrés (éponges, mollusques, crustacés, échinodermes, ascidies,..) qui constituent l'essentiel de la biodiversité de la zone.

Cette expédition, appelée « Madibenthos » dispose d'un budget total de 535 000 euros. Elle constitue un formidable moyen de mieux comprendre le milieu marin et son fonctionnement, permettant ainsi de mieux le préserver. Des actions pédagogiques et de communication sont programmées, pendant et après l'expédition, pour sensibiliser les Martiniquais à la beauté et à la richesse du patrimoine naturel marin.

Notre fédération salue cette opération scientifique d'envergure dans nos Outre-mer et espère que toutes les conditions seront réunies pour garantir son succès. Bonne exploration aux participants de Madibenthos !

Pour en savoir plus : <https://www.mnhn.fr/fr/recherche-expertise/lieux/madibenthos>

UNIVERSITÉ DES ANTILLES : RESTITUTION DE L'EXPÉDITION MADIBENTHOS - LUNDI 11 OCTOBRE À 18H00

 J'aime

Partager

1

 Tweeter

 Voir les commentaires



 0



Arlington Hotel Pari
Paris

À partir de 104 €

Réservez

DomTom News

Lire la suite de l'article
ici :

Source : http://www.latribunedesantilles.net/index.php?option=com_content...

UNIVERSITÉ DES ANTILLES : RESTITUTION DE L'EXPÉDITION MADIBENTHOS - LUNDI 11 OCTOBRE À 18H00

08-10-2016



MUSÉUM
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

EXPÉDITION MADIBENTHOS



GRAND INVENTAIRE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE MARINES CÔTIÈRES DE MARTINIQUE

- Conférence de fin d'expédition -

Animée par le chef d'expédition et son équipe

Lundi 10 Octobre à 18h

Amphithéâtre Charles Julius

Université des Antilles (Campus de Schœlcher)

Entrée libre



Credit photo : Ian Budge, Alice Leblond, Laure Corbair / IJHMH / Madibenthos

Organisée dans le cadre de la

fête de
la Science



GARBET
SCIENCES

Des scientifiques venus de 13 pays étudient nos fonds marins

La faune et la flore marines de Martinique seront scrutées par des scientifiques venus de 13 pays. La mission Madibenthos menée par le muséum national d'histoire naturel a pour objectif de faire un inventaire de la biodiversité présente à la fois sur nos côtes atlantique et caraïbes. Une soixantaine de chercheurs et de techniciens travailleront à la collecte.



La mission Madibenthos étudiera la faune et la flore marines de Martinique pendant plus d'un mois.
©PSV/RCI Martinique

La faune et la flore marines de la Martinique, étudiée par des scientifiques venus de 13 pays. C'est l'objectif de la mission Madibenthos menée par le muséum national d'histoire naturelle.

Il s'agira de faire un inventaire de la biodiversité présente à la fois sur nos côtes atlantique et caraïbes. Pour un coût d'environ 530 000 euros, une soixantaine de chercheurs et de techniciens travailleront à la collecte, au tri et à l'analyse des espèces rares ou encore méconnues par la science.

Après la Guyane et la Guadeloupe c'est au tour de la Martinique de recevoir cette expédition exceptionnelle. Le travail de recherche va durer en tout 10 ans, mais la phase terrain concernant notre département a débuté lundi dernier (5 septembre 2016) et devrait se terminer le 10 octobre prochain.

"Pourquoi la Martinique ? Je dirais que d'une façon générale, les écosystèmes tropicaux sont les plus riches en espèce et les moins bien étudiés. Vous regardez une carte du monde, les grands centres de savoir sont aux USA, en Europe, au Japon. Ce sont des pays qui ne sont pas des pays tropicaux. La biodiversité elle est dans le bassin amazonien, dans le bassin du Congo, dans les grandes forêts d'Asie du sud-est, elle sur les récifs coralliens. Il y a donc un déséquilibre géographique", explique le Professeur Philippe Bouchet.

"Ces écosystèmes sont donc les plus riches en espèces et les moins bien connus. Tous les scientifiques naturalistes comme moi depuis des dizaines d'années sont fascinés par l'exploration des écosystèmes tropicaux. La Martinique avec ses 70 000km² de zone économique maritime a plus d'espèces marines que la Méditerranée dans ses 3 millions de km²", assure le scientifique.

Plusieurs laboratoires temporaires ont été installés pour les scientifiques. ©PSV

Cinq bateaux, une soixantaine de participants en tout, plusieurs laboratoires sur place et deux bases principales de recherche installées au Fort Saint-Louis à Fort-de-France et à Tartane composent le dispositif de recherche. Le rythme est soutenu pour les chercheurs qui travailleront en moyenne 11 heures par jour.

Quotidiennement ils prévoient deux prospections en mer hormis les sorties de nuit et de pêche, ils ont 34 jours pour réaliser la première phase de cet inventaire.

"Cela aboutit sur des connaissances nouvelles qui sont publiques. Il n'y a pas de découvertes qui restent dans des tiroirs. Il y a des découvertes à venir parce qu'on n'étudie pas tout, tout de suite mais en gros il n'y a pas de secret de la découverte", précise Philippe Bouchet. Les résultats seront rendus publics sur [le site de l'inventaire national du patrimoine naturel](#).

Karl Lorand et Peggy Saint-Ville

ENVIRONNEMENT - Un inventaire géant de nos fonds sous-marins

France-Antilles Martinique 08.09.2016

C. Everard



Philippe Bouchet est le chef de la mission, après avoir mené celle de Guadeloupe et celle de Guyane, les années précédentes. (J-M-E/F-A)

L'expédition Madibenthos, qui vient de débuter, mobilisera 60 personnes jusqu'au 11 octobre. Mollusques, éponges, algues... Flore et faune vont être passées au crible.

C'est une expédition historique qui a pris place en Martinique. Le mot n'est pas trop fort : des milliers d'espèces différentes vont être répertoriées lors de l'expédition Madibenthos. Un inventaire qui se veut le plus exhaustif possible et qui, au-delà des bien connus poissons et coraux, cible particulièrement la « biodiversité marine négligée », pour reprendre les mots de Philippe Bouchet, chef de mission du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) : algues, éponges, mollusques, crustacés, échinodermes (étoiles de mer, oursins, concombres, etc.) notamment.

« Cet inventaire n'a jamais été réalisé en Martinique », précise Philippe Bouchet. « Bien sûr, il y en a eu, mais c'est un peu comme avoir fait l'inventaire de la forêt tropicale en se limitant aux grands singes! ».

Le MNHN pilote l'expédition, qui durera jusqu'au 11 octobre, en faisant appel à de nombreux partenaires, dont l'Agence des aires protégées, l'ensemble des services de l'État concernés et la CTM. Au total, 60 personnes seront mobilisées (elles sont aujourd'hui 42, mais seront relayées), dont un tiers sur le terrain et deux tiers en laboratoire. Treize nationalités se côtoieront, non seulement des chercheurs, bien sûr, mais aussi des étudiants, des techniciens et même des amateurs de très bon niveau (des naturalistes, il en manque encore beaucoup dans le paysage martiniquais).

AGE D'OR DE L'EXPLORATION

« Inventorier la biodiversité était une idée devenue désuète », poursuit Philippe Bouchet. « Puis, dans les années quatre-vingt, le regard a changé. Nous nous sommes rendu compte qu'il manquait encore 80% des espèces à inventorier sur terre et, grâce à l'effondrement des coûts des analyses ADN, tout est devenu possible. L'âge d'or de l'exploration, c'est aujourd'hui! »

Le MNHN avait déjà posé ses laboratoires en 2012 en Guadeloupe et en 2014 en Guyane.

« La Martinique compte plus d'espèces marines que l'ensemble de la Mer Méditerranée, et plusieurs fois la richesse de toutes les mers du Canada! ».

Chaque matin, des bateaux partent de la base navale du Fort-Saint-Louis pour procéder aux prélèvements sur l'ensemble de la côte Caraïbe. À partir du 25 septembre, la base sera installée au VVF de Tartane, pour aller farfouiller sur la côte Atlantique. Au retour des bateaux, les échantillons sont analysés, triés et la plupart photographiés.

La véritable exploitation des données débutera après l'expédition et les résultats s'annoncent passionnants. Ils permettront aussi de faire prendre conscience, sans ambiguïté scientifique, de cette richesse méconnue à tous les décideurs et gestionnaires du pays pour les décennies à venir.



MADIBENTHOS : À LA CONQUÊTE DE LA BIODIVERSITÉ MARINE DE MARTINIQUE

 J'aime  Partager  0  Tweeter

 Voir les commentaires



 G+  0

PARIS 18 (750...

950 €

[Voir plus](#)

PARIS 11 (750...

905 €

[Voir plus](#)

LOGIC
-IMMO.COM

DomTom News

Du 05 septembre au 11 octobre 2016, un inventaire de grande

ampleur sera réalisé sur les côtes martiniquaises pour analyser et étudier la faune et la flore marine. Pilotée par le Muséum National d'Histoire Naturelle, cette exploration a pour principal objectif de pallier aux lacunes de connaissances sur la biodiversité, composée principalement d'algues et d'invertébrés, mais aussi de mettre à la disposition des décideurs et gestionnaires des éléments nécessaires à la préservation du milieu marin. Aussi, plus d'une quarantaine de chercheurs, professeurs et scientifiques, de 13 nationalités, sillonneront nos eaux pour cet inventaire. L'expédition se déclinera en deux volets : Volet 1 : Côte Caraïbe,...

[Lire la suite de l'article ici :](#)

Source : http://www.latribunedesantilles.net/index.php?option=com_content...

» Expédition Madibenthos / Inventaire de la faune et de la flore marine sur les côtes martiniquaises

[Préfecture de la Martinique] Le Muséum national d'Histoire naturelle pilote, du 05 septembre au 11 octobre 2016 un inventaire de grande ampleur de la faune...

Régions

News Press Le 12 septembre à 09h28 - Lire l'article sur News Press



Expédition Madibenthos / Inventaire de la faune et de la flore marine sur les côtes martiniquaises

Préfecture de la Martinique - 12/09/2016 09:28:31

Le Muséum national d'Histoire naturelle pilote, du 05 septembre au 11 octobre 2016 un inventaire de grande ampleur de la faune et de la flore marine sur les côtes martiniquaises, en partenariat avec les services de l'Etat.

La Martinique possède une flore autochtone parmi les plus riches des Petites Antilles. A elle seule, elle rassemble 80% des espèces indigènes et naturalisées de la région et fait partie des 25 hotspots de la biodiversité mondiale. Pourtant, au-delà des espèces emblématiques, la biodiversité marine de la Martinique reste méconnue : la majorité des espèces jouant un rôle fondamental dans le fonctionnement des écosystèmes sont en effet petites et rares.



A l'heure où la biodiversité et les écosystèmes marins en général sont soumis à des pressions croissantes et permanentes, marines et terrestres, les orientations stratégiques de préservation de la biodiversité et de développement durable doivent s'asseoir sur un socle suffisant de connaissances et une vision globale des enjeux liés à la biodiversité.

En réponse à ce besoin, et en étroite collaboration avec un comité de pilotage regroupant les services compétents dans la gestion du milieu marin de Martinique (Agence des Aires Marines Protégées, DEAL, Office De l'Eau Martinique, Direction de la Mer, CTM), le Muséum national d'Histoire naturelle pilote, du 05 septembre au 11 octobre 2016 un inventaire de la faune et de la flore marine de grande ampleur sur les côtes martiniquaises.

Le Muséum mutualise sur un temps court de grands moyens logistiques et humains, et permet ainsi l'exploration massive de la faune et la flore et la découverte de nouvelles espèces.

Les objectifs :

- . pallier les lacunes de connaissances sur la biodiversité, composée principalement d'algues et d'invertébrés (éponges, mollusques, crustacés, échinodermes, ascidies,..)
- . mettre à la disposition des décideurs et gestionnaires des éléments nécessaires à la préservation du milieu marin
- . sensibiliser le grand public à la beauté et à la richesse du patrimoine naturel marin, au travers de nombreuses actions de communication et de valorisation.

L'expédition se décline en 2 volets :

Volet 1 : Côte Caraïbe, base installée au Fort Saint-Louis, du 05 au 21 septembre 2016

Volet 2 : Côte Atlantique, base installée à la Pointe de la Caravelle, du 25 septembre au 11 octobre

L'expédition a prévu d'échantillonner la totalité des côtes de la Martinique et déploiera une panoplie originale de techniques d'échantillonnage permettant un inventaire très complet de la biodiversité : récolte en plongée, à vue, avec aspirateur sous-marin et paniers de brossage, pêche à pied, pêche par engins traïnants et pose de filières de nasses en embarcation légère. Au laboratoire, les échantillons sont traités vivants dans l'heure. Des collections de référence de « nouvelle génération » seront constituées, incluant, en plus de la géolocalisation, des collections de tissus pour l'ADN et des banques de photos des animaux vivants.

Déploiement de moyens humains et matériels conséquents

- . 60 personnes, 11 nationalités
- . spécialistes et amateurs multitaxons
- . 1 conteneur de 40 pieds (67 m3)
- . matériels de laboratoire et équipements de plongées
- . laboratoire temporaire installé sur chacun des sites
- . 4 embarcations nautiques

Budget total 535 000 euros

Pour mener à bien ce projet, une demande de financement FEDER a été déposée par le MNHM, en partenariat avec l'Agence des Aires Marines Protégées, la DEAL, l'Office De l'Eau Martinique, la Direction de la Mer. La Collectivité Territoriale de Martinique, la Marine Nationale, les Plantations Saint-James, le Parc Naturel Régional de la Martinique ont aussi été sollicités pour soutenir ce projet. Des collaborations sont en cours avec le Rectorat de Martinique, le Carbet des Sciences, le Museum de la Rochelle et l'Académie de Créteil.



De 05 septembre au 11 octobre 2016

Une grande expédition du Muséum

Inventaire de la faune et de la flore marines côtières

La Région Tropicale Ouest-Atlantique est la deuxième région marine la plus riche du monde, et l'Arc Antillais y occupe une place exceptionnelle. Pour autant, au-delà des espèces emblématiques, la biodiversité marine de la Martinique reste méconnue : la majorité des espèces jouant un rôle fondamental dans le fonctionnement des écosystèmes sont en effet petites et rares.

À l'heure où la biodiversité et les écosystèmes marins en général sont soumis à des pressions croissantes et permanentes, marines et terrestres, les orientations stratégiques de préservation de la biodiversité et de développement durable doivent s'appuyer sur un socle suffisant de connaissances et une vision globale des enjeux liés à la biodiversité.

En réponse à ce besoin, et en étroite collaboration avec un comité de pilotage regroupant les services compétents dans la gestion du milieu marin de Martinique, le Muséum national d'histoire naturelle pilotera, du 05 septembre au 11 octobre 2016 un inventaire de la faune et de la flore marine de grande ampleur sur les côtes martiniquaises.

Le Muséum mutualise sur un temps court de grands moyens logistiques et humains, et permet ainsi l'exploration massive de la faune et la flore et la découverte de nouvelles espèces. Les objectifs : pallier les lacunes de connaissances sur la biodiversité, composée principalement d'algues et d'invertébrés (sponges, mollusques, crustacés, échinodermes, ascidies...), mettre à la disposition des décideurs et gestionnaires des éléments nécessaires à la préservation du milieu marin et sensibiliser le grand public à la beauté et à la richesse du patrimoine naturel marin, au travers de nombreuses actions de communication et de valorisation.

Budget total 120 000 euros. Pour mener à bien ce projet, une demande de financement FEDER a été déposée par le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN), en partenariat avec l'Agence des aires marines protégées (AAMP), la Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Martinique (DEAL), l'Office de l'Eau Martinique (OEM) et la Direction de la Mer (DM). La Collectivité Territoriale de Martinique (CTM), le Muséum National, les Plantations Saint-James, le Parc National Régional de la Martinique (PNRM) ont aussi été sollicités pour soutenir ce projet. Des collaborations sont en cours avec le Parc National de Martinique, le Centre des Sciences, le Muséum de la Rochelle et l'Académie de Caen. Des discussions sont en cours avec d'autres partenaires additionnels publics et privés.

Expédition se déroule en 2 volets :

Volet 1 : Côte Caraïbe, base installée au Fort Saint-Louis, du 05 au 21 septembre 2016

Volet 2 : Côte Atlantique, base installée à la Pointe de la Caravelle, du 25 septembre au 11 octobre

L'expédition a prévu d'échantillonner la totalité des côtes de la Martinique et déploiera une panoplie originale de techniques d'échantillonnage permettant un inventaire très complet de la biodiversité : récolte en plongée, à vue, avec aspirateur sous-marin et papiers de brossage, pêche à pied, pêche par engins traïnants et pose de filières de nasses en embarcation légère. Au laboratoire, les échantillons sont traités vivants dans l'eau. Des collections de référence de «nouvelle génération» seront constituées, incluant, en plus de la géolocalisation, des collections de tissus pour l'ADN et des banques de photos des animaux vivants.



Ce projet fait partie du programme d'acquisition de connaissances sur le milieu marin ACQUIMARE, piloté par l'Agence des aires marines protégées, la Direction de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement, l'Office de l'Eau, la Direction de la Mer, la Collectivité Territoriale de Martinique, et dans l'objectif est de mettre à la disposition des gestionnaires et des décideurs les connaissances opérationnelles nécessaires à la gestion et à la protection du milieu marin.



Exploration de la "biodiversité négligée" en Martinique



Cinq bateaux remplis de plongeurs et de scientifiques prennent chaque matin la mer pour récolter des centaines de mollusques et crustacés en Martinique. L'expédition Madibenthos se concentre sur les mollusques, crustacés, algues et autres éponges qui détrônent ainsi les poissons et coraux, cibles de la plupart des expéditions aux Antilles. /Photo d'archives /REUTERS/Charles Platiau

par Cécile Everard

FORT-DE-FRANCE, Martinique (Reuters) - A Fort-de-France, cinq bateaux remplis de plongeurs et de scientifiques prennent chaque matin la mer pour récolter des centaines de mollusques et crustacés en Martinique, symbole du renouveau des grandes expéditions naturalistes.

Après le Vanuatu, Madagascar, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et la Guyane ces dernières années, le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) poursuit dans cette île et jusqu'au 11 octobre son exploration de la "biodiversité négligée" avec à la clé la découverte d'espèces totalement inconnues.

L'expédition Madibenthos, composée de 60 participants de 13 nationalités, se concentre sur les mollusques, crustacés, algues et autres éponges qui détrônent ainsi les poissons et coraux, cibles de la plupart des expéditions aux Antilles.

"Des travaux ont été réalisés auparavant, mais c'était un peu comme faire l'inventaire de la forêt tropicale en se limitant aux grands singes. La Martinique compte plus d'espèces marines que l'ensemble de la mer Méditerranée", dit Philippe Bouchet, le chef de mission et professeur du MNHN.

L'expédition intervient alors qu'un rapport du Conseil économique, social et environnemental, publié mardi 13 septembre, souligne la nécessité de valoriser "la biodiversité pour que la France assure ses engagements pris dans les réglementations nationales et internationales".

Philippe Bouchet en est convaincu : « L'âge d'or de l'exploration, c'est aujourd'hui, ce n'est pas le XIXe siècle!.

Et pour cause. Dans le monde, il reste aujourd'hui encore de 8 à 30 millions d'espèces à découvrir, selon le Muséum, dont "beaucoup sont probablement en voie d'extinction".

LIMACES DE MER

A l'image des autres expéditions du Muséum, aux côtés des chercheurs, les bénévoles et amateurs de haut niveau tiennent une place importante, comme Yan Buske, qui connaît parfaitement les limaces de mer. Rien que pour cette classe d'animaux, une dizaine de nouvelles espèces devraient être découvertes.

"Trois bateaux sont occupés par les plongeurs qui déploient toutes les techniques à leur disposition pour effectuer les collectes entre 0 et 40 mètres : collecte à vue, aspirateur de mer, brossage des substrats durs pour récupérer mêmes les plus petits organismes. Un bateau transporte les mareyeurs, qui collectent à pied. Enfin, un bateau est dédié au dragage : la petite drague est manipulée manuellement et permet d'atteindre des profondeurs de 150 mètres", explique Yan Buske.

Alors que dans les profondeurs, la perception des couleurs est fortement modifiée, les échantillons sont éclatants de retour à la surface, puis mis en glacière. Les chercheurs manipulent avec délicatesse des algues, des concombres de mer ou de minuscules coquillages.

José Espinosa, chercheur à l'Instituto oceanologia de Cuba, observe de près une marginelle (famille de petits gastéropodes) qu'il n'avait jamais vue.

De retour à la base, au Fort militaire Saint-Louis, les échantillons sont rapidement tamisés et triés. Des laboratoires mobiles ont été installés dans plusieurs salles. Là aussi, les chercheurs les plus spécialisés repèrent rapidement espèces connues et espèces nouvelles.

EXPLORATION PENDANT DES DÉCENNIES

"J'ai trouvé deux pycnogonides (minuscules crustacés ressemblant à de frêles araignées) qui ne sont a priori pas répertoriés", s'enthousiasme Romain Sabroux, doctorant au MNHN, devant son microscope régnant au milieu des tubes et flacons.

De nombreux mollusques et crustacés passent ensuite à la photographie afin d'être mis en conditions pour un éventuel séquençage ADN.

"Nous passons les gastéropodes rapidement au micro-ondes, cela expulse les tissus de la coquille", raconte Barbara Buge, du MNHN, avant de plonger l'échantillon dans un flacon d'alcool.

C'est lors que l'expédition pliera bagage, en ayant maximisé le nombre de données récoltées, que le véritable travail débutera. L'inventaire permettra de constituer des collections de référence de nouvelle génération, incluant collections de tissus et d'ADN, banques de photos des animaux vivants et vouchers de tissus séquencés.

"L'exploration scientifique qui va suivre se prolongera durant des décennies", conclut Philippe Bouchet.

De telles expéditions donnent des arguments aux opposants aux grands projets littoraux qui ont pris place aux Antilles ces dernières années, comme l'extension des deux grands ports de Martinique et Guadeloupe.

En Martinique, en 2015, à force de mobilisations, associations de protections de l'environnement et naturalistes avaient obtenu un recul de la surface de l'extension programmée, arguant sur la destruction d'espèces rares.

(Edité par Yves Clarisse)

Le Muséum national d'histoire naturelle explore la "biodiversité négligée" de la Martinique

Le 24.09.2016 à 19h00 | Mis à jour le 24.09.2016 à 19h00

Du 5 septembre au 11 octobre 2016, le Muséum national d'histoire naturelle va procéder à un inventaire de la faune aquatique de la Martinique.



Réserve Naturelle des Ilets de Sainte-Anne en Martinique, juin 2011   BNT/CELICA/SIPA

DÉCOUVERTES. A Fort-de-France, cinq bateaux remplis de plongeurs et de scientifiques prennent chaque matin la mer pour récolter des centaines de mollusques et crustacés en Martinique, symbole du renouveau des grandes expéditions naturalistes. Après le Vanuatu, Madagascar, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et la Guyane ces dernières années, le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) poursuit dans cette île et jusqu'au 11 octobre 2016 son exploration de la "biodiversité négligée" avec à la clé la découverte d'espèces totalement inconnues. L'expédition Madibenthos, composée de 60 participants de 13 nationalités, se concentre sur les mollusques, crustacés, algues et autres éponges qui détrônent ainsi les poissons et coraux, cibles de la plupart des expéditions aux Antilles. *"Des travaux ont été réalisés auparavant, mais c'était un peu comme faire l'inventaire de la forêt tropicale en se limitant aux grands singes. La Martinique compte plus d'espèces marines que l'ensemble de la mer Méditerranée"*, dit Philippe Bouchet, le chef de mission et professeur du MNHN. L'expédition intervient alors qu'un rapport du Conseil économique, social et environnemental, publié mardi 13 septembre 2016, souligne la nécessité de valoriser *"la biodiversité pour que la France assure ses engagements pris dans les réglementations nationales et internationales"*. Philippe Bouchet en est convaincu : *"L'âge d'or de l'exploration, c'est aujourd'hui, ce n'est pas le XIXe siècle !"* Et pour cause. Dans le monde, il reste aujourd'hui encore de 8 à 30 millions d'espèces à découvrir, selon le Muséum, dont *"beaucoup sont probablement en voie d'extinction"*.

Algues, concombres de mer et coquillages

A l'image des autres expéditions du Muséum, aux côtés des chercheurs, les bénévoles et amateurs de haut niveau tiennent une place importante, comme Yan Buske, qui connaît parfaitement les limaces de mer. Rien que pour cette classe d'animaux, une dizaine de nouvelles espèces devraient être découvertes. *"Trois bateaux sont occupés par les plongeurs qui déploient toutes les techniques à leur disposition pour effectuer les collectes entre 0 et 40 mètres : collecte à vue, aspirateur de mer, brossage des substrats durs pour récupérer mêmes les plus petits organismes. Un bateau transporte les mareyeurs, qui collectent à pied. Enfin, un bateau est dédié au dragage : la petite drague est manipulée manuellement et permet d'atteindre des profondeurs de 150 mètres"*, explique Yan Buske. Alors que dans les profondeurs, la perception des couleurs est fortement modifiée, les échantillons sont éclatants de retour à la surface, puis mis en glacière. Les chercheurs manipulent avec délicatesse des algues, des concombres de mer ou de minuscules coquillages. José Espinosa, chercheur à l'Instituto oceanologia de Cuba, observe de près une marginelle (famille de petits gastéropodes) qu'il n'avait jamais vue. De retour à la base, au Fort militaire Saint-Louis, les échantillons sont rapidement tamisés et triés. Des laboratoires mobiles ont été installés dans plusieurs salles. Là aussi, les chercheurs les plus spécialisés repèrent rapidement espèces connues et espèces nouvelles.

L'exploration scientifique qui va suivre se prolongera durant des décennies"

"J'ai trouvé deux pycnogonides (minuscules crustacés ressemblant à de frêles araignées) qui ne sont a priori pas répertoriés", s'enthousiasme Romain Sabroux, doctorant au MNHN, devant son microscope régnant au milieu des tubes et flacons. De nombreux mollusques et crustacés passent ensuite à la photographie afin d'être mis en conditions pour un éventuel séquençage ADN. "Nous passons les gastéropodes rapidement au micro-ondes, cela expulse les tissus de la coquille", raconte Barbara Buge, du MNHN, avant de plonger l'échantillon dans un flacon d'alcool. C'est lorsque l'expédition pliera bagage, en ayant maximisé le nombre de données récoltées, que le véritable travail débutera. L'inventaire permettra de constituer des collections de référence de nouvelle génération, incluant collections de tissus et d'ADN, banques de photos des animaux vivants et vouchers de tissus séquencés. "L'exploration scientifique qui va suivre se prolongera durant des décennies", conclut Philippe Bouchet. De telles expéditions donnent des arguments aux opposants aux grands projets littoraux qui ont pris place aux Antilles ces dernières années, comme l'extension des deux grands ports de Martinique et Guadeloupe. En Martinique, en 2015, à force de mobilisations, associations de protections de l'environnement et naturalistes avaient obtenu un recul de la surface de l'extension programmée, arguant sur la destruction d'espèces rares.

[Expédition Scientifique - #Madibenthos] Les Chercheu..



Photos from Muséum national d'Histoire naturelle's post



Muséum national d'Histoire naturelle © 28 sept. 2016 à 11:00

Source: https://www.facebook.com/museumnationaldhistoirenaturelle/photo_



(From: [Image Source](#))



(From: [Image Source](#))

[Expédition scientifique - #Madibenthos]

Les chercheurs de l'expédition font de jolies rencontres... Voyez plutôt !

→ Suivez l'expédition sur son blog : <http://goo.gl/rGdMiX>

Expéditions naturalistes

Des premiers voyages d'exploration à Madibenthos...



Du 5 septembre au 11 octobre 2016 se déroule en Martinique l'expédition naturaliste [Madibenthos](#). Pilotée par le Muséum national d'histoire naturelle en association avec les services compétents dans la gestion des fonds marins de Martinique, elle vise à dresser l'inventaire de la faune et de la flore marine des côtes martiniquaises.

A cette occasion la BU du campus de Schoelcher vous propose sa sélection documentaire : des récits des premiers voyages d'explorations aux Antilles et en Guyane aux 17^e et 18^e siècles jusqu'aux inventaires des espèces locales les plus récents, laissez-vous embarquer!

Bonne lecture!

Expédition MADIBENTHOS du MNHN en Martinique

CONFERENCE DE FIN D'EXPEDITION LE LUNDI 10 OCTOBRE



Matinik / Péyi kréyolopal

Dimanche, 2 Octobre, 2016 - 22:15

Partager:    

La Martinique accueille du 5 septembre au 11 octobre une expédition scientifique d'inventaire de la faune et de la flore marine:

Du 5 septembre au 11 octobre 2016, un inventaire de la faune et de la flore marines de grande ampleur sera piloté sur les côtes martiniquaises par le Muséum national d'Histoire naturelle.

Expédition Madibenthos

madibenthos.mnhn.fr

🏠 Fey Accueil ▶ Lectures de Fey ▶ Biodiversité/ Faune marine/ Faune terrestre & Flore /Protection des espaces/ entomologie ▶ Exploration MADIBENTHOS/ inventaire de la faune et de la flore marine côtière de la Martinique



Exploration MADIBENTHOS/ inventaire de la faune et de la flore marine côtière de la Martinique



Pour info : les 60 participants à l'opération MADIBENTHOS ont débuté leur travail en début de semaine à Fort-de-France. Leur mission est de dresser un inventaire de la faune et de la flore marine côtière de la Martinique. L'équipe internationale de chercheurs, étudiants, amateurs de haut niveau, et personnels chargés de la logistique va écumer toute la zone côtière de l'île jusqu'au 11 octobre pour collecter des spécimens de végétaux et d'animaux marins...

Pour les analyser, un laboratoire a été installé au Fort-Saint-Louis. L'expédition est coordonnée par le Museum national d'histoire naturelle. Elle se déroule avec l'appui des services de l'État, de la Collectivité Territoriale, de l'Éducation Nationale, et de plusieurs organismes. Les organisateurs promettent de livrer ensuite, une restitution de leurs découvertes au grand public.





MUSEUM

The grande expédition du Muséum
Scientifique de la faune et de la flore marines côtières

Le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) a financé une expédition scientifique de grande envergure en Martinique, du 15 au 22 septembre 2010. Cette expédition a permis de réaliser un inventaire de la faune et de la flore marines côtières de la Martinique, à l'aide de plongées de nuit et de plongées diurnes. Les scientifiques ont collecté plus de 1000 échantillons de la faune et de la flore marines côtières, qui seront étudiés et décrits dans les prochaines années.

Le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) a financé une expédition scientifique de grande envergure en Martinique, du 15 au 22 septembre 2010. Cette expédition a permis de réaliser un inventaire de la faune et de la flore marines côtières de la Martinique, à l'aide de plongées de nuit et de plongées diurnes. Les scientifiques ont collecté plus de 1000 échantillons de la faune et de la flore marines côtières, qui seront étudiés et décrits dans les prochaines années.

Le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) a financé une expédition scientifique de grande envergure en Martinique, du 15 au 22 septembre 2010. Cette expédition a permis de réaliser un inventaire de la faune et de la flore marines côtières de la Martinique, à l'aide de plongées de nuit et de plongées diurnes. Les scientifiques ont collecté plus de 1000 échantillons de la faune et de la flore marines côtières, qui seront étudiés et décrits dans les prochaines années.



Malacologue / Professeur
 Philippe Bouchet / chef
 d'expédition

Lire aussi
 : <http://www.aires-marines.fr/L-Agence/Organisation/Missions-d-etude-de-parc/Martinique/Actualites>

/Inventaire de la faune et de la flore marines-cotieres-en-Martinique

DIRISI : soutien SIC au profit de l'expédition scientifique Madibenthos

mercredi 21 septembre 2016, par LV Marine Monjardé

Dans le cadre de la mission *Madibenthos* organisée par le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris en Martinique, du 02 septembre au 14 octobre 2016, la DIRISI Fort-de-France en liaison avec la direction centrale de la DIRISI, a apporté sous faible préavis, un soutien technique aux 45 membres de l'expédition implantée au Fort Saint-Louis, au sein de la base navale de Fort-de-France.



La région tropicale Ouest-Atlantique est la deuxième région la plus riche en termes de biodiversité marine et l'arc antillais y occupe une place exceptionnelle mais paradoxalement assez méconnue jusqu'à présent. L'objectif de l'expédition vise à dresser un inventaire de la faune et de la flore marine des façades Caraïbe et Atlantique de la Martinique et à diffuser les connaissances recueillies pour sensibiliser la population à la gestion du milieu et à la protection de sa biodiversité.

Les équipes de la DIRISI locale se sont donc mobilisées pour installer en un week-end, du 02 au 04 septembre 2016, dans la zone d'implantation de la mission, un réseau WiFi de partage et d'échange d'informations et une liaison Internet supportée par un lien FH du ministère. En parallèle, les Dirisiens des Antilles prêtaient leur concours aux techniciens d'*Orange Caraïbe* mandatés pour mettre en œuvre une Box Internet ADSL supplémentaire au profit de la mission.

Ainsi, les chercheurs ont pu disposer, dès le lundi 05 septembre 2016, date officielle de début de la mission, d'une infrastructure de communication maîtrisée, sécurisée et redondée, parfaitement opérationnelle.

Le 07 septembre 2016, à la faveur d'une reconfiguration demandée par le professeur Philippe Bouchet, chef de mission chargé des Grandes Expéditions et directeur des publications scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle, la DIRISI Fort-de-France améliorait encore la qualité de la liaison Internet supportée par le lien FH du MINDEF, en portant son débit nominal de 2 Mb/s à 8 Mb/s, maximisant ainsi la capacité de transferts de données vers l'extérieur.

Réalisée en partenariat étroit avec *Orange Business Services* et *Orange Caraïbe* en Martinique, sous la supervision attentive de la direction centrale, la DIRISI Fort-de-France a ainsi pu démontrer de belles qualités de réactivité, de disponibilité et d'innovation technique au service des membres de la mission.

Le concours apporté par la DIRISI Fort-de-France souligne l'attachement des forces armées aux Antilles et de la DIRISI à soutenir et contribuer à la réussite de l'expédition *Madibenthos* en Martinique du Muséum national d'Histoire naturelle.



Des scientifiques recensent les richesses du milieu marin martiniquais

Martinique 1ère Publié le 08 septembre 2016 à 03:00, mis à jour le 08 septembre 2016 à 07:09

Une mission du museum national d'histoire naturelle se déroule actuellement en Martinique en partenariat avec le Parc Naturel. Pendant un mois, des scientifiques vont étudier notre milieu marin pour recenser ses richesses.



© MARTINIQUE 1ÈRE Mission scientifique pour recenser les richesses du milieu marin en Martinique

Plongeurs, enseignants, chercheurs, venus d'Europe, des États-Unis et de la Caraïbe sont à la recherche de la biodiversité marine de Martinique. Ils étudient d'abord sur la côte caraïbe jusqu'au 21 septembre puis sur la côte atlantique jusqu'au 11 octobre 2016.

"Nous faisons des prélèvements à l'aveuglette avec des aspirateurs sous-marin, des brosses, ensuite le tout est passé au tamis puis les fragments les plus fins sont triés à la loupe", explique Serge Gofas, universitaire à Malaga (Espagne).

Probable découverte de nouvelles espèces

L'inventaire de la flore et de la faune côtière de Martinique est une grande première qui associe des partenaires privés et publics. *"Nous allons découvrir de nouvelles espèces d'algues, de crustacés ou de micro-coquillages",* affirme Philippe Bouchet, professeur au muséum d'histoire naturelle de Paris. *"Il est important qu'il y ait une restitution de ces données",* souhaite Louis Boutin, président du Parc Naturel.

Un inventaire géant de nos fonds sous-marins

0 0



L'expédition Madibenthos, qui vient de débiter, mobilisera 60 personnes jusqu'au 11 octobre. Mollusques, éponges, algues... Flore et faune vont...

3 visites depuis le 8 septembre 2016

0 0

0 commentaires

Trier par

POPULAIRE

- 1 - [Photos Carnaval Martinique 2008](#) (10022 vues)
- 2 - [Photos soirée 16/04/10 - B Délicieux à](#) (21779 vues)
- 3 - [Photos Spectacle Multidisciplinaire](#) (9609 vues)
- 4 - [En Août profitez de nombreuses \(...\)](#) (2688 vues)
- 5 - [Photos soirée 09/04/10 - Pleasure \(...\)](#) (17245 vues)
- 6 - [Photos Carnaval Martinique 2010 - \(...\)](#) (12040 vues)
- 7 - [La Fedom A Entendu Avec Optimisme \(...\)](#) (870 vues)
- 8 - [Plage, mer , bateaux](#) (4303 vues)
- 9 - [Dj Lord Massif in da mix vol. \(...\)](#) (725 vues)



accueil > home > actu > martinique

Actualités



jeudi 08 septembre 2016

Des scientifiques venus de 13 pays étudient nos fonds marins

La faune et la flore marines de Martinique seront scrutées par des scientifiques venus de 13 pays. La mission Madibenthos menée par le muséum national d'histoire naturel a pour objectif de faire un inventaire de la biodiversité présente à la fois sur nos côtes atlantique et caraïbes. Une soixantaine de chercheurs et de techniciens travailleront à la collecte. La faune et la flore marines de la Martinique, étudiée par des scientifiques venus de 13 pays. C'est l'objectif de la mission Madibenthos menée par le muséum national d'histoire naturelle.



Il s'agira de faire un inventaire de la biodiversité présente à la fois sur nos côtes atlantique et caraïbes. Pour un coût d'environ 530 000 euros, une soixantaine de chercheurs et de techniciens travailleront à la collecte, au tri et à l'analyse des espèces rares ou encore méconnues par la science.

Après la Guyane et la Guadeloupe c'est au tour de la Martinique de recevoir cette expédition exceptionnelle. Le travail de recherche va durer en tout 10 ans, mais la phase terrain concernant notre département a débuté lundi dernier (5 septembre 2016) et devrait se terminer le 10 octobre prochain.

"Pourquoi la Martinique ? Je dirais que d'une façon générale, les écosystèmes tropicaux sont les plus riches en espèce et les moins bien étudiés. Vous regardez une carte du monde, les grands centres de savoir sont aux USA, en Europe, au Japon. Ce sont des pays qui ne sont pas des pays tropicaux. La biodiversité elle est dans le bassin amazonien, dans le bassin du Congo, dans les grandes forêts d'Asie du sud-est, elle sur les récifs coralliens. Il y a donc un déséquilibre géographique", explique le Professeur Philippe Bouchet.

"Ces écosystèmes sont donc les plus riches en espèces et les moins bien connus. Tous les scientifiques naturalistes comme moi depuis des dizaines d'années sont fascinés par l'exploration des écosystèmes tropicaux. La Martinique avec ses 70 000km² de zone économique maritime a plus d'espèces marines que la Méditerranée dans ses 3 millions de km²", assure le scientifique.



Plusieurs laboratoires temporaires ont été installés pour les scientifiques. ©PSV

Cinq bateaux, une soixantaine de participants en tout, plusieurs laboratoires sur place et deux bases principales de recherche installées au Fort Saint-Louis à Fort-de-France et à Tartane composent le dispositif de recherche. Le rythme est soutenu pour les chercheurs qui travailleront en moyenne 11 heures par jour.

Quotidiennement, ils prévoient deux prospections en mer hormis les sorties de nuit et de pêche, ils ont 34 jours pour réaliser la première phase de cet inventaire.

"Cela aboutit sur des connaissances nouvelles qui sont publiques. Il n'y a pas de découvertes qui restent dans des tiroirs. Il y a des découvertes à venir parce qu'on n'étudie pas tout, tout de suite mais en gros il n'y a pas de secret de la découverte", précise Philippe Bouchet. Les résultats seront rendus publics sur le site de l'inventaire national du patrimoine naturel.

Karl Lorand et Peggy Saint-Ville

Lancement de l'expédition Madibenthos

Article créé le 08/09/2016

Mis à jour le 09/09/2016

Le Muséum national d'Histoire naturelle pilote, du 05 septembre au 11 octobre 2016 un inventaire de grande ampleur de la faune et de la flore marine sur les côtes martiniquaises, en partenariat avec les services de l'Etat.

La Martinique possède une flore autochtone parmi les plus riches des Petites Antilles. A elle seule, elle rassemble 80% des espèces indigènes et naturalisées de la région et fait partie des 25 hotspots de la biodiversité mondiale. Pourtant, au-delà des espèces emblématiques, la biodiversité marine de la Martinique reste méconnue : la majorité des espèces jouant un rôle fondamental dans le fonctionnement des écosystèmes sont en effet petites et rares.



A l'heure où la biodiversité et les écosystèmes marins en général sont soumis à des pressions croissantes et permanentes, marines et terrestres, les orientations stratégiques de préservation de la biodiversité et de développement durable doivent s'assoir sur un socle suffisant de connaissances et une vision globale des enjeux liés à la biodiversité.

En réponse à ce besoin, et en étroite collaboration avec un comité de pilotage regroupant les services compétents dans la gestion du milieu marin de Martinique (Agence des Aires Marines Protégées, DEAL, Office De l'Eau Martinique, Direction de la Mer, CTM), le **Muséum national d'Histoire naturelle pilote, du 05 septembre au 11 octobre 2016 un inventaire de la faune et de la flore marine de grande ampleur sur les côtes martiniquaises.**

Le Muséum mutualise sur un temps court de grands moyens logistiques et humains, et permet ainsi l'exploration massive de la faune et la flore et la découverte de nouvelles espèces.

Les objectifs :

- pallier les lacunes de connaissances sur la biodiversité, composées principalement d'aigues et d'invertébrés (éponges, mollusques, crustacés, échinodermes, ascidies,...)
- mettre à la disposition des décideurs et gestionnaires des éléments nécessaires à la préservation du milieu marin
- sensibiliser le grand public à la beauté et à la richesse du patrimoine naturel marin, au travers de nombreuses actions de communication et de valorisation.

L'expédition se décline en 2 volets :

Volet 1 : Côte Caraïbe, base installée au Fort Saint-Louis, du 05 au 21 septembre 2016

Volet 2 : Côte Atlantique, base installée à la Pointe de la Caravelle, du 25 septembre au 11 octobre

L'expédition a prévu d'échantillonner la totalité des côtes de la Martinique et déploiera une panoplie originale de techniques d'échantillonnage permettant un inventaire très complet de la biodiversité : récolte en plongée, à vue, avec aspirateur sous-marin et paniers de brosse, pêche à pied, pêche par engins trainants et pose de filères de nasses en embarcation légère. Au laboratoire, les échantillons sont traités vivants dans l'heure. Des collections de référence de « nouvelle génération » seront constituées, incluant, en plus de la géolocalisation, des collections de tissus pour l'ADN et des banques de photos des animaux vivants.

Déploiement de moyens humains et matériels conséquents

- 60 personnes, 11 nationalités
- spécialistes et amateurs multitaux
- 1 conteneur de 40 pieds (67 m3)
- matériels de laboratoire et équipements de plongées
- laboratoire temporaire installé sur chacun des sites
- 4 embarcations nautiques

Budget total 535 000 euros

Pour mener à bien ce projet, une demande de financement FEDER a été déposée par le MNHM, en partenariat avec l'Agence des Aires Marines Protégées, la DEAL, l'Office De l'Eau Martinique, la Direction de la Mer. La Collectivité Territoriale de Martinique, la Marine Nationale, les Plantations Saint-James, le Parc Naturel Régional de la Martinique ont aussi été sollicités pour soutenir ce projet. Des collaborations sont en cours avec le Rectorat de Martinique, le Carbet des Sciences, le Museum de la Rochelle et l'Académie de Créteil.

SORTIR

L'expédition « Madibenthos »

Vendredi 04 novembre 2016



[Recommander](#) [Partager](#) Soyez le premier de vos amis à recommander ça.

Jusqu'au 15 décembre, la préfecture accueille sur ses grilles l'exposition du Muséum national d'Histoire naturelle qui met en lumière 10 espèces découvertes. Ces photos, qui révèlent au grand public la beauté et la richesse d'une petite partie du patrimoine naturel marin, font suite à un inventaire de la faune et de la flore marines qui a été mené sur les côtes martiniquaises par le Muséum du 5 septembre au 11 octobre 2016. L'expédition « Madibenthos » avait pour objectif de renforcer la connaissance de la biodiversité marine en Martinique par un inventaire quasi exhaustif des espèces qui sont encore méconnues (algues, éponge, mollusques, crustacés, échinodermes...), afin de disposer des éléments nécessaires à la préservation du milieu marin.

L'expédition Madibenthos

Samedi 05 novembre 2016

Jusqu'au 15 décembre, la préfecture accueille sur ses grilles l'exposition du Muséum national d'Histoire naturelle qui met en lumière 10 espèces découvertes. Ces photos qui révèlent au grand public la beauté et la richesse d'une petite partie du patrimoine naturel marin, fait suite à un inventaire de la faune et de la flore marines qui a été mené sur les côtes martiniquaises par le Muséum du 5 septembre au 11 octobre 2016. L'expédition Madibenthos avait pour objectif de renforcer la connaissance de la biodiversité marine en Martinique par un inventaire quasi exhaustif des espèces qui sont encore méconnues (algues, éponge, mollusques, crustacés, échinodermes...), afin de disposer des éléments nécessaires à la préservation du milieu marin.

Une cuvée spéciale « Madibenthos »



« C'est finalement une association moins improbable qu'il n'y paraît à première vue » a affirmé, quelques minutes avant la signature de la convention, Philippe Boucher, professeur au...

TRINITE

L'expédition Madibenthos présentée au public

Eu.B.

08.10.2016



Les membres de l'expédition Madibenthos effectuent actuellement un inventaire sur la biodiversité marine de la Martinique.

La maison de la Culture a accueilli mercredi soir les chercheurs de l'expédition Madibenthos menée par Muséum national d'histoire naturelle, pour une conférence-débat sur la faune et la flore marines et côtières de Martinique.

Les membres de l'expédition qui se déroule depuis le 5 septembre dernier et jusqu'au 11 octobre, effectuent pour la première fois un inventaire sur la biodiversité marine de la Martinique. Dans ce cadre, ils proposent une exposition de photos itinérante, la projection de films documentaires, des journées portes ouvertes, des visites du laboratoire, pour les classes et de nombreuses interventions de chercheurs et animateurs dans les classes du primaire et du secondaire ainsi qu'à l'université.

Mercredi, le grand public a pu découvrir de magnifiques images des fonds marins, une flore insoupçonnée, où se côtoient algues, éponges, mollusques, crustacés, échinodermes... Les spectateurs ont également été sensibilisés à la détérioration progressive des fonds : blanchissement des coraux, destruction des habitats, disparition des nutriments, de la faune puis mort progressive du récif.



La Martinique abrite une faune et une flore marines remarquables.

ILS ONT DIT

Philippe Boucher, chef de mission de l'expédition Madibenthos



J'ai fait mouche en présentant une petite « Marginelle », un petit coquillage magnifique, découvert à la pointe de la Caravelle. Il est intéressant pour les scientifiques, visuellement agréable. Nous effectuons un inventaire des espèces marines de Martinique. Certaines vivent seulement sur la côte

Atlantique et peut-être même seulement sur la presqu'île de la Caravelle.

Roger Marie-Joseph, participant



C'était une très belle conférence qui permet de savoir ce qu'il y a vraiment dans nos fonds marins. C'est une étude qui nous enrichit. Selon le professeur Boucher, les pollutions terrestres impactent énormément le monde marin. Il est encore temps d'intervenir car pour protéger la mer, il faut d'abord réparer les dégâts terrestres.

Des trésors sous-marins, minuscules et inconnus

Crédits : Yan Buske/Madibenthos/MNH et C.E./F.A

Jeudi 15 Septembre 2016 - 17h07



[Afficher toutes les miniatures](#)

[Recommander](#) [Partager](#)

L'expédition Madibenthos mobilise 60 personnes jusqu'au 11 octobre pour un inventaire géant de nos fonds sous-marins. La biodiversité « négligée », mollusques, éponges, algues, crustacés, échinodermes (étoiles de mer, oursins, concombres, etc.), va être passée au crible. Des milliers d'espèces seront répertoriées et de nouvelles espèce ont d'ores et déjà été découvertes.

L'expression : « C'est une expédition! » est tellement entrée dans le langage courant que l'on en oublierait qu'il existe de belles et vraies expéditions. Comme Madibenthos : quelques dizaines de chercheurs et amateurs passionnés qui plongent, ramassent, tamisent, trient, observent, étudient plusieurs milliers de bêtes et de plantes sorties des fonds marins de Martinique. C'est le Muséum national d'histoire naturelle qui met en musique ces bateaux, ces laboratoires, ces fous des éponges et mollusques de 14 nationalités jusqu'au 11 octobre, date à laquelle tout le monde pliera bagage et les bestioles dans l'alcool rejoindront les collections.

Objectif : inventorier les fonds marins mais, pour une fois, poissons et coraux ne seront pas à l'honneur, déboulinés de leur piédestal par la biodiversité jusqu'ici négligée, crustacés, mollusques, éponges, algues, échinodermes (étoiles de mer, oursins, concombres...), etc. « Ce qui nous frappe, mais ce n'est qu'une première impression, c'est, d'une part, la diversité des espèces rencontrées, mais, d'autre part, la faiblesse des effectifs », résume Philippe Bouchet, chef de mission. « C'est propre aux écosystèmes tropicaux : la biodiversité est tellement foisonnante que certaines espèces sont rares. Il semblerait toutefois que la pression humaine ait vraiment un rôle négatif, même pour la petite biodiversité. »

- Les autres partenaires de l'expédition : l'Union européenne, l'Agence des aires marines protégées, la DEAL, l'ODE, la direction de la mer, la CTM et la Marine nationale, notamment.

Pour suivre l'expédition au jour le jour : madibenthos.mnhn.fr

Le renouveau de l'exploration

Cette expédition fait partie d'un grand cycle lancé par le MNHM depuis 2006, avec la célèbre expédition Santo, dans le Vanuatu. D'autres ont suivi, Mozambique-Madagascar, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Guadeloupe (2012) ou encore Guyane en 2014.

La Nouvelle-Calédonie est en cours.

Conférence le 10 octobre

La première restitution de l'expédition aura lieu le lundi 10 octobre, à 18 heures à l'amphithéâtre Charles-Julius de l'Université des Antilles.

Par ailleurs, des interventions dans les écoles, des journées d'accueil des scolaires et des stages à destination des enseignants ont débuté.

Une expédition itinérante, intitulée « An ba dlo-a, yo toujou ka viv ansanm » se promène dans les centres commerciaux de l'île.

Une chaîne humaine au service de la biodiversité

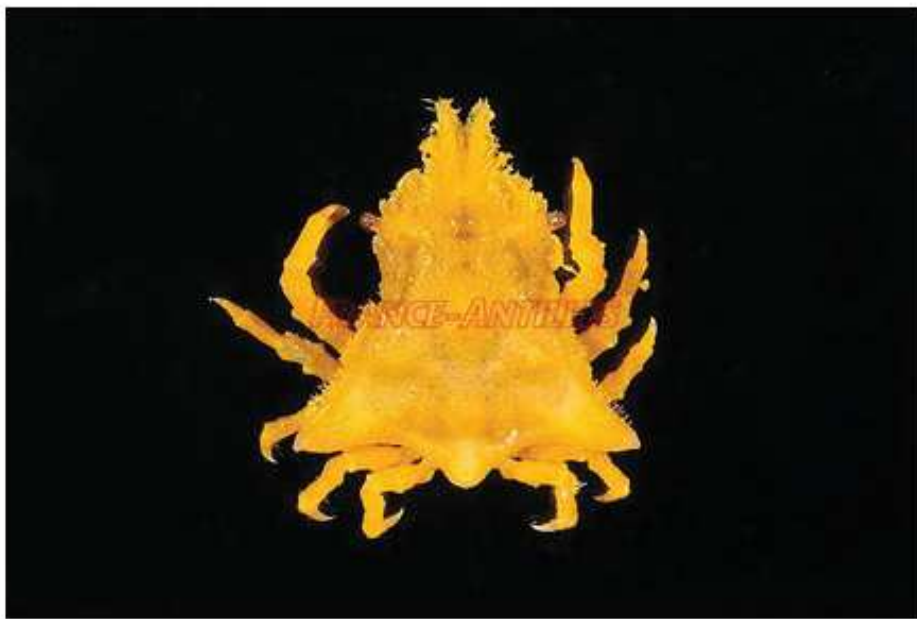
L'expédition se met en route chaque matin pour une destination différente. Côte caraïbe jusqu'au 21 septembre et côte atlantique jusqu'au 11 octobre. Cinq bateaux sont utilisés dans l'expédition et bientôt six. Les plongeurs, très connaisseurs, utilisent leurs yeux pour repérer les plantes et animaux à collecter, mais aussi des aspirateurs sous-marins ou des brosses.

Des mareyeurs prélèvent des échantillons à pied, en eaux basses. Un bateau est équipé spécialement pour draguer (à petite échelle) le fond. Au retour, la chaîne de tri se met en place : tamisage d'abord, puis classement par grand groupe zoologique en fonction des tailles. Certains crustacés et mollusques sont photographiés, d'autres préparés pour faire l'objet d'un prélèvement d'ADN. De nouvelles espèces ont d'ores et déjà été repérées par les scientifiques.

Philippe Bouchet, chef de l'expédition

Un des objectifs est de faire prendre conscience que la majorité des espèces, qui paraît insignifiante, fait partie du patrimoine naturel martiniquais. Les élus et décideurs doivent savoir que certaines d'entre elles sont présentes ici et nulle part ailleurs. La population doit en être fière. Les décimer n'aura peut-être pas de grandes conséquences immédiates et visibles, mais, à l'échelle de la planète, il faut rappeler que tous les indicateurs environnementaux sont au rouge.

De minuscules espèces marines découvertes



Après plus de 400 plongées, récoltes, dragues des fonds, l'expédition Madibenthos va plier bagages. Mollusques, crustacés, algues, éponges, et autres bêtes aux noms scientifiques bien compliqués sont rangés dans de petits flacons ordonnés. Les laboratoires qui avaient pris leurs aises au Fort-Saint-Louis vont être démontés. Une soixantaine de personnes au total a participé à l'expédition, chercheurs ou amateurs très éclairés. France-Antilles vous a déjà fait partager le quotidien des plongeurs, techniciens et chercheurs. Nous vous proposons aujourd'hui quelques photos d'espèces insoupçonnées, qui vivent bien dans nos eaux! Mais rassurez-vous, elles ne mesurent que quelques millimètres, parfois quelques centimètres. Le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN), pilote de ce grand inventaire sous-marin, voulait donner la priorité à la « biodiversité négligée », celle qui n'est pas aussi bien connue que les poissons ou les coraux. Treize nationalités se sont côtoyées pendant l'expédition, qui a pu faire tout le tour la Martinique. Le travail scientifique sur cet

inventaire, ne serait-ce que pour répertorier les espèces va se poursuivre pendant des mois et mêmes des années.

- Renseignements : madibenthos.mnhn.fr

Conférence et exposition exceptionnelles

Une conférence sur Madi-benthos est organisée lundi 10 octobre à 18 heures dans l'amphithéâtre Charles Julius au DSI sur le campus de Schoelcher.

Une exposition itinérante sur la biodiversité marine sera installée dans le hall de cet amphithéâtre du jeudi 6 octobre au lundi 10 octobre. L'exposition et la conférence sont destinées au grand public et tout particulièrement à ceux qui s'intéressent et veulent découvrir la biodiversité marine de la Martinique.

♦ Expédition MADIBENTHOS

12 septembre 2016

La Martinique accueille du 5 septembre au 11 octobre une expédition scientifique d'inventaire de la faune et de la flore marine côtière - MADIBENTHOS - menée par le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) en partenariat avec les acteurs locaux du milieu marin martiniquais.

→ Voir la version originale de l'article

Exploration de la "biodiversité négligée" en Martinique



EXPLORATION À GRANDE ÉCHELLE DE LA "BIODIVERSITÉ NÉGLIGÉE" EN MARTINIQUE

par Cécile [Everard](#)

FORT-DE-FRANCE, [Martinique](#) (Reuters) - A Fort-de-France, cinq bateaux remplis de plongeurs et de scientifiques prennent chaque matin la

Exploration de la "biodiversité négligée" en Martinique

Recommander 0

Tweeter

G+ 0

Lundi 19 septembre 2016 à 12h17

Par AFP/Nautisme.com

A Fort-de-France, cinq bateaux remplis de plongeurs et de scientifiques prennent chaque matin la mer pour récolter des centaines de mollusques et crustacés en Martinique, symbole du renouveau des grandes expéditions naturalistes.



Fort-de-France @wikimedia

Après le Vanuatu, Madagascar, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et la Guyane ces dernières années, le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) poursuit dans cette île et jusqu'au 11 octobre son exploration de la "biodiversité négligée" avec à la clé la découverte d'espèces totalement inconnues.

L'expédition *Madibenthos*, composée de 60 participants de 13 nationalités, se concentre sur les mollusques, crustacés, algues et autres éponges qui détrônent ainsi les poissons et coraux, cibles de la plupart des expéditions aux Antilles. "Des travaux ont été réalisés auparavant, mais c'était un peu comme faire l'inventaire de la forêt tropicale en se limitant aux grands singes. La Martinique compte plus d'espèces marines que l'ensemble de la mer Méditerranée", dit Philippe Bouchet, le chef de mission et professeur du MNHN.

L'expédition intervient alors qu'un rapport du Conseil économique, social et environnemental, publié mardi 13 septembre, souligne la nécessité de valoriser *"la biodiversité pour que la France assure ses engagements pris dans les réglementations nationales et internationales"*. Philippe Bouchet en est convaincu : *"L'âge d'or de l'exploration, c'est aujourd'hui, ce n'est pas le XIXe siècle !"*.

Et pour cause. Dans le monde, il reste aujourd'hui encore de 8 à 30 millions d'espèces à découvrir, selon le Muséum, dont *"beaucoup sont probablement en voie d'extinction"*.

Pas que des professionnels...

A l'image des autres expéditions du Muséum, aux côtés des chercheurs, les bénévoles et amateurs de haut niveau tiennent une place importante, comme Yan Buske, qui connaît parfaitement les limaces de mer. Rien que pour cette classe d'animaux, une dizaine de nouvelles espèces devraient être découvertes.

"Trois bateaux sont occupés par les plongeurs qui déploient toutes les techniques à leur disposition pour effectuer les collectes entre 0 et 40 mètres : collecte à vue, aspirateur de mer, brossage des substrats durs pour récupérer mêmes les plus petits organismes. Un bateau transporte les mareyeurs, qui collectent à pied. Enfin, un bateau est dédié au dragage : la petite drague est manipulée manuellement et permet d'atteindre des profondeurs de 150 mètres", explique Yan Buske.

Alors que dans les profondeurs, la perception des couleurs est fortement modifiée, les échantillons sont éclatants de retour à la surface, puis mis en glacière. Les chercheurs manipulent avec délicatesse des algues, des concombres de mer ou de minuscules coquillages.

José Espinosa, chercheur à l'Instituto oceanologia de Cuba, observe de près une marginelle (famille de petits gastéropodes) qu'il n'avait jamais vue.

De retour à la base, au Fort militaire Saint-Louis, les échantillons sont rapidement tamisés et triés. Des laboratoires mobiles ont été installés dans plusieurs salles. Là aussi, les chercheurs les plus spécialisés repèrent rapidement espèces connues et espèces nouvelles.

Exploration pendant des décennies

"J'ai trouvé deux pycnogonides (minuscules crustacés ressemblant à de frêles araignées) qui ne sont a priori pas répertoriés", s'enthousiasme Romain Sabroux, doctorant au MNHN, devant son microscope régnant au milieu des tubes et flacons. De nombreux mollusques et crustacés passent ensuite à la photographie afin d'être mis en conditions pour un éventuel séquençage ADN. *"Nous passons les gastéropodes rapidement au micro-ondes, cela expulse les tissus de la coquille"*, raconte Barbara Buge, du MNHN, avant de plonger l'échantillon dans un flacon d'alcool.

C'est lorsque l'expédition pliera bagage, en ayant maximisé le nombre de données récoltées, que le véritable travail débutera. L'inventaire permettra de constituer des collections de référence de nouvelle génération, incluant collections de tissus et d'ADN, banques de photos des animaux vivants et vouchers de tissus séquencés. *"L'exploration scientifique qui va suivre se prolongera durant des décennies"*, conclut Philippe Bouchet.

De telles expéditions donnent des arguments aux opposants aux grands projets littoraux qui ont pris place aux Antilles ces dernières années, comme l'extension des deux grands ports de Martinique et Guadeloupe.

En Martinique, en 2015, à force de mobilisations, associations de protections de l'environnement et naturalistes avaient obtenu un recul de la surface de l'extension programmée, arguant sur la destruction d'espèces rares.

REPORTAGE-Exploration à grande échelle de la "biodiversité négligée" en Martinique

Reuters le 18/09/2016 à 17:34

0 

 Partager

0

 Tweet

 +1

 in

 G

- * Le Muséum national d'histoire naturelle poursuit sa quête
- * Crustacés, mollusques et algues à l'honneur
- * "L'âge d'or de l'exploration, c'est aujourd'hui !"

par Cécile Everard

FORT-DE-FRANCE, Martinique, 18 septembre (Reuters) - A Fort-de-France, cinq bateaux remplis de plongeurs et de scientifiques prennent chaque matin la mer pour récolter des centaines de mollusques et crustacés en Martinique, symbole du renouveau des grandes expéditions naturalistes.

Après le Vanuatu, Madagascar, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et la Guyane ces dernières années, le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) poursuit dans cette île et jusqu'au 11 octobre son exploration de la "biodiversité négligée" avec à la clé la découverte d'espèces totalement inconnues.

L'expédition Madibenthos, composée de 60 participants de 13 nationalités, se concentre sur les mollusques, crustacés, algues et autres éponges qui détrônent ainsi les poissons et coraux, cibles de la plupart des expéditions aux Antilles.

"Des travaux ont été réalisés auparavant, mais c'était un peu comme faire l'inventaire de la forêt tropicale en se limitant aux grands singes. La Martinique compte plus d'espèces marines que l'ensemble de la mer Méditerranée", dit Philippe Bouchet, le chef de mission et professeur du MNHN.

EXPLORATION DE LA "BIODIVERSITÉ NÉGLIGÉE" EN MARTINIQUE



Cinq bateaux remplis de plongeurs et de scientifiques prennent chaque matin la mer pour récolter des centaines de mollusques et crustacés en Martinique. L'expédition Madibenthos se concentre sur les mollusques, crustacés, algues et autres éponges qui détrônent ainsi les poissons et coraux, cibles de la plupart des expéditions aux Antilles. /Photo d'archives /REUTERS/Charles Platiau
Tous droits réservés

par Cécile Everard

A Fort-de-France, cinq bateaux remplis de plongeurs et de scientifiques prennent chaque matin la mer pour récolter des centaines de mollusques et crustacés en Martinique, symbole du renouveau des grandes expéditions naturalistes.

Après le Vanuatu, Madagascar, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et la Guyane ces dernières années, le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) poursuit dans cette île et jusqu'au 11 octobre son exploration de la "biodiversité négligée" avec à la clé la découverte d'espèces totalement inconnues.

L'expédition Madibenthos, composée de 60 participants de 13 nationalités, se concentre sur les mollusques, crustacés, algues et autres éponges qui détrônent ainsi les poissons et coraux, cibles de la plupart des expéditions aux Antilles.

"Des travaux ont été réalisés auparavant, mais c'était un peu comme faire l'inventaire de la forêt tropicale en se limitant aux grands singes. La Martinique compte plus d'espèces marines que l'ensemble de la mer Méditerranée", dit Philippe Bouchet, le chef de mission et professeur du MNHN.

L'expédition intervient alors qu'un rapport du Conseil économique, social et environnemental, publié mardi 13 septembre, souligne la nécessité de valoriser "la biodiversité pour que la France assure ses engagements pris dans les réglementations nationales et internationales".

Philippe Bouchet en est convaincu : « L'âge d'or de l'exploration, c'est aujourd'hui, ce n'est pas le XIXe siècle!.

Et pour cause. Dans le monde, il reste aujourd'hui encore de 8 à 30 millions d'espèces à découvrir, selon le Muséum, dont "beaucoup sont probablement en voie d'extinction".

LIMACES DE MER

A l'image des autres expéditions du Muséum, aux côtés des chercheurs, les bénévoles et amateurs de haut niveau tiennent une place importante, comme Yan Buske, qui connaît parfaitement les limaces de mer. Rien que pour cette classe d'animaux, une dizaine de nouvelles espèces devraient être découvertes.

"Trois bateaux sont occupés par les plongeurs qui déploient toutes les techniques à leur disposition pour effectuer les collectes entre 0 et 40 mètres : collecte à vue, aspirateur de mer, brossage des substrats durs pour récupérer mêmes les plus petits organismes. Un bateau transporte les mareyeurs, qui collectent à pied. Enfin, un bateau est dédié au dragage : la petite drague est manipulée manuellement et permet d'atteindre des profondeurs de 150 mètres", explique Yan Buske.

Alors que dans les profondeurs, la perception des couleurs est fortement modifiée, les échantillons sont éclatants de retour à la surface, puis mis en glacière. Les chercheurs manipulent avec délicatesse des algues, des concombres de mer ou de minuscules coquillages.

José Espinosa, chercheur à l'Instituto oceanología de Cuba, observe de près une marginelle (famille de petits gastéropodes) qu'il n'avait jamais vue.

De retour à la base, au Fort militaire Saint-Louis, les échantillons sont rapidement tamisés et triés. Des laboratoires mobiles ont été installés dans plusieurs salles. Là aussi, les chercheurs les plus spécialisés repèrent rapidement espèces connues et espèces nouvelles.

EXPLORATION PENDANT DES DÉCENNIES

"J'ai trouvé deux pycnogonides (minuscules crustacés ressemblant à de frêles araignées) qui ne sont a priori pas répertoriés", s'enthousiasme Romain Sabroux, doctorant au MNHN, devant son microscope régnant au milieu des tubes et flacons.

De nombreux mollusques et crustacés passent ensuite à la photographie afin d'être mis en conditions pour un éventuel séquençage ADN.

"Nous passons les gastéropodes rapidement au micro-ondes, cela expulse les tissus de la coquille", raconte Barbara Buge, du MNHN, avant de plonger l'échantillon dans un flacon d'alcool.

C'est lorsque l'expédition pliera bagage, en ayant maximisé le nombre de données récoltées, que le véritable travail débutera. L'inventaire permettra de constituer des collections de référence de nouvelle génération, incluant collections de tissus et d'ADN, banques de photos des animaux vivants et vouchers de tissus séquencés.

"L'exploration scientifique qui va suivre se prolongera durant des décennies", conclut Philippe Bouchet.

De telles expéditions donnent des arguments aux opposants aux grands projets littoraux qui ont pris place aux Antilles ces dernières années, comme l'extension des deux grands ports de Martinique et Guadeloupe.

En Martinique, en 2015, à force de mobilisations, associations de protections de l'environnement et naturalistes avaient obtenu un recul de la surface de l'extension programmée, arguant sur la destruction d'espèces rares.

(Edité par Yves Clarisse)

Exploration de la "biodiversité négligée" en Martinique

par Cécile Everard

FORT-DE-FRANCE, Martinique (Reuters) - A Fort-de-France, cinq bateaux remplis de plongeurs et de scientifiques prennent chaque matin la mer pour récolter des centaines de mollusques et crustacés en Martinique, symbole du renouveau des grandes expéditions naturalistes.

Après le Vanuatu, Madagascar, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et la Guyane ces dernières années, le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) poursuit dans cette île et jusqu'au 11 octobre son exploration de la "biodiversité négligée" avec à la clé la découverte d'espèces totalement inconnues.

L'expédition Madibenthos, composée de 60 participants de 13 nationalités, se concentre sur les mollusques, crustacés, algues et autres éponges qui détrônent ainsi les poissons et coraux, cibles de la plupart des expéditions aux Antilles.

"Des travaux ont été réalisés auparavant, mais c'était un peu comme faire l'inventaire de la forêt tropicale en se limitant aux grands singes. La Martinique compte plus d'espèces marines que l'ensemble de la mer Méditerranée", dit Philippe Bouchet, le chef de mission et professeur du MNHN.

L'expédition intervient alors qu'un rapport du Conseil économique, social et environnemental, publié mardi 13 septembre, souligne la nécessité de valoriser "la biodiversité pour que la France assure ses engagements pris dans les réglementations nationales et internationales".

Philippe Bouchet en est convaincu : « L'âge d'or de l'exploration, c'est aujourd'hui, ce n'est pas le XIXe siècle!.

Et pour cause. Dans le monde, il reste aujourd'hui encore de 8 à 30 millions d'espèces à découvrir, selon le Muséum, dont "beaucoup sont probablement en voie d'extinction".

LIMACES DE MER

A l'image des autres expéditions du Muséum, aux côtés des chercheurs, les bénévoles et amateurs de haut niveau tiennent une place importante, comme Yan Buske, qui connaît parfaitement les limaces de mer. Rien que pour cette classe d'animaux, une dizaine de nouvelles espèces devraient être découvertes.

"Trois bateaux sont occupés par les plongeurs qui déploient toutes les techniques à leur disposition pour effectuer les collectes entre 0 et 40 mètres : collecte à vue, aspirateur de mer, brossage des substrats durs pour récupérer mêmes les plus petits organismes. Un bateau transporte les mareyeurs, qui collectent à pied. Enfin, un bateau est dédié au dragage : la petite drague est manipulée manuellement et permet d'atteindre des profondeurs de 150 mètres", explique Yan Buske.

Alors que dans les profondeurs, la perception des couleurs est fortement modifiée, les échantillons sont éclatants de retour à la surface, puis mis en glacière. Les chercheurs manipulent avec délicatesse des algues, des concombres de mer ou de minuscules coquillages.

José Espinosa, chercheur à l'Instituto oceanologia de Cuba, observe de près une marginelle (famille de petits gastéropodes) qu'il n'avait jamais vue.

De retour à la base, au Fort militaire Saint-Louis, les échantillons sont rapidement tamisés et triés. Des laboratoires mobiles ont été installés dans plusieurs salles. Là aussi, les chercheurs les plus spécialisés repèrent rapidement espèces connues et espèces nouvelles.

EXPLORATION PENDANT DES DÉCENNIES

"J'ai trouvé deux pycnogonides (minuscules crustacés ressemblant à de frêles araignées) qui ne sont a priori pas répertoriés", s'enthousiasme Romain Sabroux, doctorant au MNHN, devant son microscope régnant au milieu des tubes et flacons.

De nombreux mollusques et crustacés passent ensuite à la photographie afin d'être mis en conditions pour un éventuel séquençage ADN.

"Nous passons les gastéropodes rapidement au micro-ondes, cela expulse les tissus de la coquille", raconte Barbara Buge, du MNHN, avant de plonger l'échantillon dans un flacon d'alcool.

C'est lorsque l'expédition pliera bagage, en ayant maximisé le nombre de données récoltées, que le véritable travail débutera. L'inventaire permettra de constituer des collections de référence de nouvelle génération, incluant collections de tissus et d'ADN, banques de photos des animaux vivants et vouchers de tissus séquencés.

"L'exploration scientifique qui va suivre se prolongera durant des décennies", conclut Philippe Bouchet.

De telles expéditions donnent des arguments aux opposants aux grands projets littoraux qui ont pris place aux Antilles ces dernières années, comme l'extension des deux grands ports de Martinique et Guadeloupe.

En Martinique, en 2015, à force de mobilisations, associations de protections de l'environnement et naturalistes avaient obtenu un recul de la surface de l'extension programmée, arguant sur la destruction d'espèces rares.

(Edité par Yves Clarisse)

Exploration de la "biodiversité négligée" en Martinique



Cinq bateaux remplis de plongeurs et de scientifiques prennent chaque matin la mer pour récolter des centaines de mollusques et crustacés en Martinique. L'expédition Madibenthos se concentre sur les mollusques, crustacés, algues et autres éponges qui détrônent ainsi les poissons et coraux, cibles de la plupart des expéditions aux Antilles. /Photo d'archives /REUTERS/Charles Platiau ((c) Reuters)

FORT-DE-FRANCE, Martinique (Reuters) - A Fort-de-France, cinq bateaux remplis de plongeurs et de scientifiques prennent chaque matin la mer pour récolter des centaines de mollusques et crustacés en Martinique, symbole du renouveau des grandes expéditions naturalistes.

Après le Vanuatu, Madagascar, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et la Guyane ces dernières années, le Muséum national d'histoire naturelle ([MNHN](#)) poursuit dans cette île et jusqu'au 11 octobre son exploration de la "biodiversité négligée" avec à la clé la découverte d'espèces totalement inconnues.

L'expédition Madibenthos, composée de 60 participants de 13 nationalités, se concentre sur les mollusques, crustacés, algues et autres éponges qui détrônent ainsi les poissons et coraux, cibles de la plupart des expéditions aux Antilles.

"Des travaux ont été réalisés auparavant, mais c'était un peu comme faire l'inventaire de la forêt tropicale en se limitant aux grands singes. La Martinique compte plus d'espèces marines que l'ensemble de la mer Méditerranée", dit Philippe Bouchet, le chef de mission et professeur du [MNHN](#).

L'expédition intervient alors qu'un rapport du Conseil économique, social et environnemental, publié mardi 13 septembre, souligne la nécessité de valoriser "la biodiversité pour que la France assure ses engagements pris dans les réglementations nationales et internationales".

Philippe Bouchet en est convaincu : « L'âge d'or de l'exploration, c'est aujourd'hui, ce n'est pas le XIXe siècle!

Et pour cause. Dans le monde, il reste aujourd'hui encore de 8 à 30 millions d'espèces à découvrir, selon le Muséum, dont "beaucoup sont probablement en voie d'extinction".

A l'image des autres expéditions du Muséum, aux côtés des chercheurs, les bénévoles et amateurs de haut niveau tiennent une place importante, comme Yan Buske, qui connaît parfaitement les limaces de mer. Rien que pour cette classe d'animaux, une dizaine de nouvelles espèces devraient être découvertes.

"Trois bateaux sont occupés par les plongeurs qui déploient toutes les techniques à leur disposition pour effectuer les collectes entre 0 et 40 mètres : collecte à vue, aspirateur de mer, brossage des substrats durs pour récupérer mêmes les plus petits organismes. Un bateau transporte les mareyeurs, qui collectent à pied. Enfin, un bateau est dédié au dragage : la petite drague est manipulée manuellement et permet d'atteindre des profondeurs de 150 mètres", explique Yan Buske.

Alors que dans les profondeurs, la perception des couleurs est fortement modifiée, les échantillons sont éclatants de retour à la surface, puis mis en glacière. Les chercheurs manipulent avec délicatesse des algues, des concombres de mer ou de minuscules coquillages.

José Espinosa, chercheur à l'Instituto oceanologia de Cuba, observe de près une marginelle (famille de petits gastéropodes) qu'il n'avait jamais vue.

De retour à la base, au Fort militaire Saint-Louis, les échantillons sont rapidement tamisés et triés. Des laboratoires mobiles ont été installés dans plusieurs salles. Là aussi, les chercheurs les plus spécialisés repèrent rapidement espèces connues et espèces nouvelles.

EXPLORATION PENDANT DES DÉCENNIES

"J'ai trouvé deux pycnogonides (minuscules crustacés ressemblant à de frêles araignées) qui ne sont a priori pas répertoriés", s'enthousiasme Romain Sabroux, doctorant au MNHN, devant son microscope régnant au milieu des tubes et flacons.

De nombreux mollusques et crustacés passent ensuite à la photographie afin d'être mis en conditions pour un éventuel séquençage ADN.

"Nous passons les gastéropodes rapidement au micro-ondes, cela expulse les tissus de la coquille", raconte Barbara Buge, du MNHN, avant de plonger l'échantillon dans un flacon d'alcool.

C'est lorsque l'expédition pliera bagage, en ayant maximisé le nombre de données récoltées, que le véritable travail débutera. L'inventaire permettra de constituer des collections de référence de nouvelle génération, incluant collections de tissus et d'ADN, banques de photos des animaux vivants et vouchers de tissus séquencés.

"L'exploration scientifique qui va suivre se prolongera durant des décennies", conclut Philippe Bouchet.

De telles expéditions donnent des arguments aux opposants aux grands projets littoraux qui ont pris place aux Antilles ces dernières années, comme l'extension des deux grands ports de Martinique et Guadeloupe.

En Martinique, en 2015, à force de mobilisations, associations de protections de l'environnement et naturalistes avaient obtenu un recul de la surface de l'extension programmée, arguant sur la destruction d'espèces rares.

Exploration de la "biodiversité négligée" en Martinique



(Crédits : © Charles Platiau / Reuters)

FORT-DE-FRANCE, Martinique (Reuters) - A Fort-de-France, cinq bateaux remplis de plongeurs et de scientifiques prennent chaque matin la mer pour récolter des centaines de mollusques et crustacés en Martinique, symbole du renouveau des grandes expéditions naturalistes.

Après le Vanuatu, Madagascar, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et la Guyane ces dernières années, le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) poursuit dans cette île et jusqu'au 11 octobre son exploration de la "biodiversité négligée" avec à la clé la découverte d'espèces totalement inconnues.

L'expédition Madibenthos, composée de 60 participants de 13 nationalités, se concentre sur les mollusques, crustacés, algues et autres éponges qui détrônent ainsi les poissons et coraux, cibles de la plupart des expéditions aux Antilles.

"Des travaux ont été réalisés auparavant, mais c'était un peu comme faire l'inventaire de la forêt tropicale en se limitant aux grands singes. La Martinique compte plus d'espèces marines que l'ensemble de la mer Méditerranée", dit Philippe Bouchet, le chef de mission et professeur du MNHN.

L'expédition intervient alors qu'un rapport du Conseil économique, social et environnemental, publié mardi 13 septembre, souligne la nécessité de valoriser "la biodiversité pour que la France assure ses engagements pris dans les réglementations nationales et internationales".

Philippe Bouchet en est convaincu : « L'âge d'or de l'exploration, c'est aujourd'hui, ce n'est pas le XIXe siècle!

Et pour cause. Dans le monde, il reste aujourd'hui encore de 8 à 30 millions d'espèces à découvrir, selon le Muséum, dont "beaucoup sont probablement en voie d'extinction".

LIMACES DE MER

A l'image des autres expéditions du Muséum, aux côtés des chercheurs, les bénévoles et amateurs de haut niveau tiennent une place importante, comme Yan Buske, qui connaît parfaitement les limaces de mer. Rien que pour cette classe d'animaux, une dizaine de nouvelles espèces devraient être découvertes.

"Trois bateaux sont occupés par les plongeurs qui déploient toutes les techniques à leur disposition pour effectuer les collectes entre 0 et 40 mètres : collecte à vue, aspirateur de mer, brossage des substrats durs pour récupérer mêmes les plus petits organismes. Un bateau transporte les mareyeurs, qui collectent à pied. Enfin, un bateau est dédié au dragage : la petite drague est manipulée manuellement et permet d'atteindre des profondeurs de 150 mètres", explique Yan Buske.

Alors que dans les profondeurs, la perception des couleurs est fortement modifiée, les échantillons sont éclatants de retour à la surface, puis mis en glacière. Les chercheurs manipulent avec délicatesse des algues, des concombres de mer ou de minuscules coquillages.

José Espinosa, chercheur à l'Instituto oceanologia de Cuba, observe de près une marginelle (famille de petits gastéropodes) qu'il n'avait jamais vue.

De retour à la base, au Fort militaire Saint-Louis, les échantillons sont rapidement tamisés et triés. Des laboratoires mobiles ont été installés dans plusieurs salles. Là aussi, les chercheurs les plus spécialisés repèrent rapidement espèces connues et espèces nouvelles.

EXPLORATION PENDANT DES DÉCENNIES

"J'ai trouvé deux pycnogonides (minuscules crustacés ressemblant à de frêles araignées) qui ne sont a priori pas répertoriés", s'enthousiasme Romain Sabroux, doctorant au [MNHN](#), devant son microscope régnant au milieu des tubes et flacons.

De nombreux mollusques et crustacés passent ensuite à la photographie afin d'être mis en conditions pour un éventuel séquençage ADN.

"Nous passons les gastéropodes rapidement au micro-ondes, cela expulse les tissus de la coquille", raconte Barbara Buge, du [MNHN](#), avant de plonger l'échantillon dans un flacon d'alcool.

C'est lorsque l'expédition pliera bagage, en ayant maximisé le nombre de données récoltées, que le véritable travail débutera. L'inventaire permettra de constituer des collections de référence de nouvelle génération, incluant collections de tissus et d'ADN, banques de photos des animaux vivants et vouchers de tissus séquencés.

"L'exploration scientifique qui va suivre se prolongera durant des décennies", conclut Philippe Bouchet.

De telles expéditions donnent des arguments aux opposants aux grands projets littoraux qui ont pris place aux Antilles ces dernières années, comme l'extension des deux grands ports de Martinique et Guadeloupe.

En Martinique, en 2015, à force de mobilisations, associations de protections de l'environnement et naturalistes avaient obtenu un recul de la surface de l'extension programmée, arguant sur la destruction d'espèces rares.

Exploration de la biodiversité négligée en Martinique



FORT-DE-FRANCE, Martinique (Reuters) - A Fort-de-France, cinq bateaux remplis de plongeurs et de scientifiques prennent chaque matin la mer pour récolter des centaines de mollusques et crustacés en Martinique, symbole du renouveau des grandes expéditions naturalistes.

Après le Vanuatu, Madagascar, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et la Guyane ces dernières années, le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) poursuit dans cette île et jusqu'au 11 octobre son exploration de la "biodiversité négligée" avec à la clé la découverte d'espèces totalement inconnues.

L'expédition Madibenthos, composée de 60 participants de 13 nationalités, se concentre sur les mollusques, crustacés, algues et autres éponges qui détrônent ainsi les poissons et coraux, cibles de la plupart des expéditions aux Antilles.

"Des travaux ont été réalisés auparavant, mais c'était un peu comme faire l'inventaire de la forêt tropicale en se limitant aux grands singes. La Martinique compte plus d'espèces marines que l'ensemble de la mer Méditerranée", dit Philippe Bouchet, le chef de mission et professeur du MNHN.

L'expédition intervient alors qu'un rapport du Conseil économique, social et environnemental, publié mardi 13 septembre, souligne la nécessité de valoriser "la biodiversité pour que la France assure ses engagements pris dans les réglementations nationales et internationales".

Philippe Bouchet en est convaincu : « L'âge d'or de l'exploration, c'est aujourd'hui, ce n'est pas le XIXe siècle!

Et pour cause. Dans le monde, il reste aujourd'hui encore de 8 à 30 millions d'espèces à découvrir, selon le Muséum, dont "beaucoup sont probablement en voie d'extinction".

LIMACES DE MER

A l'image des autres expéditions du Muséum, aux côtés des chercheurs, les bénévoles et amateurs de haut niveau tiennent une place importante, comme Yan Buske, qui connaît parfaitement les limaces de mer. Rien que pour cette classe d'animaux, une dizaine de nouvelles espèces devraient être découvertes.

"Trois bateaux sont occupés par les plongeurs qui déploient toutes les techniques à leur disposition pour effectuer les collectes entre 0 et 40 mètres : collecte à vue, aspirateur de mer, brossage des substrats durs pour récupérer mêmes les plus petits organismes. Un bateau transporte les mareyeurs, qui collectent à pied. Enfin, un bateau est dédié au dragage : la petite drague est manipulée manuellement et permet d'atteindre des profondeurs de 150 mètres", explique Yan Buske.

Alors que dans les profondeurs, la perception des couleurs est fortement modifiée, les échantillons sont éclatants de retour à la surface, puis mis en glacière. Les chercheurs manipulent avec délicatesse des algues, des concombres de mer ou de minuscules coquillages.

José Espinosa, chercheur à l'Instituto oceanologia de Cuba, observe de près une marginelle (famille de petits gastéropodes) qu'il n'avait jamais vue.

De retour à la base, au Fort militaire Saint-Louis, les échantillons sont rapidement tamisés et triés. Des laboratoires mobiles ont été installés dans plusieurs salles. Là aussi, les chercheurs les plus spécialisés repèrent rapidement espèces connues et espèces nouvelles.

EXPLORATION PENDANT DES DÉCENNIES

"J'ai trouvé deux pycnogonides (minuscules crustacés ressemblant à de frêles araignées) qui ne sont a priori pas répertoriés", s'enthousiasme Romain Sabroux, doctorant au MNHN, devant son microscope régnant au milieu des tubes et flacons.

De nombreux mollusques et crustacés passent ensuite à la photographie afin d'être mis en conditions pour un éventuel séquençage ADN.

"Nous passons les gastéropodes rapidement au micro-ondes, cela expulse les tissus de la coquille", raconte Barbara Buge, du MNHN, avant de plonger l'échantillon dans un flacon d'alcool.

C'est lorsque l'expédition pliera bagage, en ayant maximisé le nombre de données récoltées, que le véritable travail débutera. L'inventaire permettra de constituer des collections de référence de nouvelle génération, incluant collections de tissus et d'ADN, banques de photos des animaux vivants et vouchers de tissus séquencés.

"L'exploration scientifique qui va suivre se prolongera durant des décennies", conclut Philippe Bouchet.

De telles expéditions donnent des arguments aux opposants aux grands projets littoraux qui ont pris place aux Antilles ces dernières années, comme l'extension des deux grands ports de Martinique et Guadeloupe.

En Martinique, en 2015, à force de mobilisations, associations de protections de l'environnement et naturalistes avaient obtenu un recul de la surface de l'extension programmée, arguant sur la destruction d'espèces rares.

MADIBENTHOS : À LA CONQUÊTE DE LA BIODIVERSITÉ MARINE DE MARTINIQUE

16-09-2016



Du 05 septembre au 11 octobre 2016, un inventaire de grande ampleur sera réalisé sur les côtes martiniquaises pour analyser et étudier la faune et la flore marine.

Pilotée par le Muséum National d'Histoire Naturelle, cette exploration a pour principal objectif de pallier aux lacunes de connaissances sur la biodiversité, composée principalement d'algues et d'invertébrés, mais aussi de mettre à la disposition des décideurs et gestionnaires des éléments nécessaires à la préservation du milieu marin.

Aussi, plus d'une quarantaine de chercheurs, professeurs et scientifiques, de 13 nationalités, sillonneront nos eaux pour cet inventaire.

L'expédition se déclinera en deux volets :

- > Volet 1 : Côte Caraïbe, du 05 au 21 septembre 2016
- > Volet 2 : Côte Atlantique, du 25 septembre au 11 octobre 2016.

Cet inventaire se réalise grâce au concours de l'Agence Marine des Aires Protégées, de la DEAL, de la Direction de la Mer, de la Collectivité Territoriale, de l'ODE et du Parc Naturel de Martinique.

Vous trouverez ci-dessous le discours du Président du Parc Naturel de Martinique, Louis BOUTRIN, concernant cette expédition historique de nos fonds sous-marins, lors de la conférence de presse du 07 septembre 2016, au Fort Saint Louis

*« M. le Préfet (ou son représentant M. le Directeur de la DEAL)
le Vice-Amiral*

*le Président du Muséum national d'Histoire naturelle (ou son représentant)
Mesdames et Messieurs en vos noms et qualités respectives.*

C'est avec grand plaisir et un énorme intérêt qu'en tant que représentant de la Collectivité Territoriale et Président du Parc Naturel de Martinique, nous nous associons à ce projet d'envergure du Museum d'Histoire naturelle pour l'enrichissement de la connaissance de la biodiversité marine en Martinique.

Comme vous le savez, la Martinique est issue d'une histoire géologique unique qui lui confère une biodiversité riche et spécifique. Elle présente des milieux fortement diversifiés et un caractère insulaire propice à l'accueil d'espèces rares, endémiques et remarquables.

Je laisserai aux spécialistes le soin de vous décrire de façon plus éminente que moi l'importance de cette biodiversité d'exception. Je crois également savoir que beaucoup d'inventaires sont réalisés en Martinique et que malgré cet effort d'inventaire, certains milieux et taxons restent encore à explorer, notamment pour ce qui est du milieu marin. Pour résumer l'importance de cette biodiversité, l'intérêt de sa protection au niveau mondial, nous a conduit, à la Collectivité Territoriale de Martinique en partenariat avec l'Etat, à proposer le classement des *Aires volcaniques et forestières* de l'île au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Pour ce qui est du milieu marin et de ses écosystèmes, à la Collectivité Territoriale de Martinique et au Parc Naturel, nous avons d'ores et déjà compris l'importance et l'enjeu que revêtent la protection et la valorisation de ce milieu dans une optique de développement durable du territoire.

Cependant, tout développement doit d'abord passer par la connaissance, d'où l'importance de cette opération intitulée MADIBENTHOS qui mobilisera, il convient de le souligner, pendant plusieurs semaines, plusieurs dizaines de chercheurs.

En effet, à partir de ces inventaires nous pourrions mettre en place une stratégie particulière pour ce milieu qui s'intégrera à notre stratégie globale de valorisation de notre biodiversité afin :

- D'assurer une diffusion et une vulgarisation des données et une sensibilisation du grand public et des scolaires de ces connaissances acquises, à travers l'observatoire de la biodiversité domicilié au Parc
- De protéger ces richesses et raretés découvertes avec l'éventualité de la mise en place d'espaces protégés
- Enfin, d'assurer un développement économique à partir de ces richesses, par une valorisation des services écosystémiques tel que l'écotourisme.
-

En tant que Président du Parc Naturel de Martinique, c'est donc sans réserve que, nos moyens et nos équipes, s'associent à cette opération MADIBENTHOS. Il s'agit en effet de la continuité des actions déjà entreprises par notre institution pour la protection et la valorisation du domaine littoral et marin en Martinique. Je citerai comme exemple, la gestion des réserves naturelles des îlets de Sainte Anne ou bientôt celle du Prêcheur, les travaux d'extension de la Réserve naturelle de la Caravelle sur la baie du Trésor.

Pour terminer, afin que cette opération d'envergure ne reste pas sans suite, nous prenons l'engagement au sein du Parc et de la Collectivité Territoriale de Martinique, qu'à la suite de cette mission, nous soyons le relais auprès des acteurs locaux et de la population martiniquaise afin de communiquer les résultats de ces inventaires et valoriser l'ensemble des connaissances acquises dans un objectif de développement durable du territoire.

Merci de votre attention. »

Louis BOUTRIN

Président du Parc Naturel de Martinique

SOURCE : PARC NATUREL DE MARTINIQUE

Visualisez l'interview du président du Parc, Louis BOUTRIN, diffusée sur Martinique 1ère, le mercredi 07 septembre 2016 dans le JT de 19h00.

<http://la1ere.francetvinfo.fr/martinique/des-scientifiques-recensent-les-richesses-du-milieu-marin-martiniquais-395293.html>



© Parc Naturel de Martinique



© Parc Naturel de Martinique

PRESSE ECRITE

ANTILLA

HYDROSEE
PROCÉDÉ INNOVANT DE
SOUTÈNEMENT EN GAZON

RAID DES ALIZÉS :
TROIS JEUNES FEMMES
DETERMINEES

ÉRIC BARAY
CONSTRUIRE AVEC
SAINTE-LUCIE

1734 - 16 SEPTEMBRE 2016 • 2,20€
Guadeloupe/Guyane: 2,30 euros - France:
2,60 euros - C.R.0520 | 08520 - ISSN 0757558

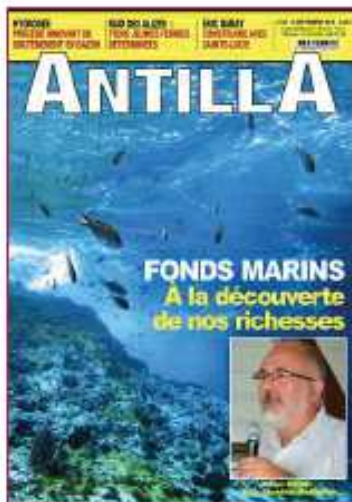


ANTILLA

FONDS MARINS
À la découverte
de nos richesses



Philippe BOUCHET,
chef de l'expédition Madibonhos



ANTILLA

Directrice de la publication :

Valentine Hellenis :
05 96 75 48 68

Directeur de la rédaction :

Henri Pied: 0596 75.48.68

Rédaction:

Tony Delsham, Henri Pied,
Gérard Dowling-Carter,
Mike Inasque, Philippe Pied.

Secrétariat :

Éliane Morfous

Maquette :

Jacqueline Louis-Marie

Commercialisation,
marketing et publicité :

Valentine Hellenis

Conception :

0596 73 26 26

Collaborateurs :

Nadia Ceical, Judes Duranty,
Luc Edon, Nathalie Laué, Sarah Netter,

Impression : Imp. PRIM

Attention : les documents,
manuscrits ou non, restent la propriété
de la rédaction.

Bureaux :

60 Route Jambette-Beauséjour
97200 Fort-de-France

Adresse postale :

Antilla

40, rue Schœlcher
97232 Le Lamentin

Internet : <http://www.antilla.mq>

E-mail : antilla@orange.fr

Téléphone : 0596 75 48 68

Fax 0596 75 58 46

MISSION DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

FORMIDABLE. NOS FONDS MARINS EN VOIE D'INVENTAIRE

Depuis quelques jours, le *Muséum National d'Histoire Naturelle* (MNHN) mène une expédition d'inventaire de la faune et flore marines de Martinique. Une conférence de présentation de ce projet d'envergure a récemment levé le voile sur les objectifs visés par cette expédition.

A écouter les voix du Muséum, la biodiversité marine de Martinique reste, au-delà des espèces et groupes « emblématiques » (poissons côtiers et récifaux, poissons pélagiques, etc.) « en grande partie méconnue » ; « la majorité des espèces jouant un rôle fondamental dans le fonctionnement des écosystèmes » étant « petites et rares ».

« C'est comme faire l'inventaire de la forêt tropicale en se limitant aux grands singes », dira (avec un sens certain de l'image) le chef de la mission du MNHN, Philippe Bouchet, « car il y a toute la partie immergée de l'iceberg' de la biodiversité ».

Le scientifique de poursuivre : « La Méditerranée, ce sont plusieurs millions de km² ; la Martinique c'est 1 000 km² de terres émergées, une zone économique qui fait 70.000 km² ; hé bien il y a plus d'espèces marines en Martinique que dans toute la Méditerranée.

Et la Martinique c'est plusieurs fois la richesse de toutes les mers du Canada.

Il reste les 3/4 des espèces à découvrir à la surface de la planète, mais les régions les plus riches en espèces se trouvent être les plus sous-explorées: les régions tropicales. Les régions tropicales d'Amérique, d'Afrique, d'Asie, d'Océanie, sont des grands réservoirs d'espèces qui restent à découvrir, sans préjugés mais avec les outils de la modernité. »

Les supports de communication du Muséum indiquent notamment ceci : « A l'heure où la biodiversité et les écosystèmes marins de la Martinique sont soumis à des pressions croissantes et permanentes, marines et terrestres (on pense bien sûr à la pollution de nos sols et eaux de mer par le chlordécone, ndr), les orientations stratégiques de préservation de la biodiversité et de développement durable doivent s'asseoir sur un socle suffisant de connaissances et une vision globale des enjeux liés à la biodiversité. En réponse à ce besoin, et en étroite partenariat avec un comité de pilotage regroupant les services compétents dans la gestion du milieu marin de Martinique, le MNHN pilotera, du 05 septembre au 11 octobre 2016, un inventaire de grande ampleur (...). » Cette expédition, dénom-

Voir la suite en page 18

Nos fonds marins en voie d'inventaire (suite)



Quatre membres de l'équipe (MI)

mée Madibenthos, mobilise des moyens humains, logistiques et techniques conséquents, afin de « mettre à la disposition des décideurs des éléments nécessaires à la gestion et protection du milieu marin » (« notamment des aires marines protégées ») et de sensibiliser le grand public à la beauté et richesse de ce patrimoine par des actions de communication : exposition photos itinérante, réalisation de films documentaires, visite des laboratoires pour les scolaires, formations pour les enseignants de 'Sciences de la Vie et de la Terre', etc.

Parmi les « habitants » méconnus de notre vie sous-marine, le MNHN cite les algues, mollusques, éponges, crustacés, ou encore les échinodermes (étoiles et « concombres » de mer, oursins, etc.). Une « connaissance incomplète » qui, à écouter la communication du Muséum, rendrait la vision des grands enjeux de préservation de cette biodiversité marine « en partie biaisée ». L'objectif de cet inventaire est, par conséquent, de « tendre vers l'exhaustivité au sein des groupes ciblés » (les « habitants » précités, ndr) et, à cette fin, de nombreux types d'habitat

devraient être « visités » (des mangroves aux estuaires, en passant par les grottes sous-marines) sur les côtes Caraïbe et Atlantique. Jusqu'au 21 septembre en effet, le lieu d'ancre pour l'exploration de la côte Caraïbe sera la base navale des « Forces Armées aux Antilles » (au Fort Saint-Louis) et du 25 septembre au 11 octobre, le lieu d'ancre pour la côte Atlantique sera le 'Village Vacances Familles' de Tartane.

Chercheurs, étudiants, techniciens et autres « amateurs de haut niveau » font partie de cette expé-



Un travail de chercheur d'or (MI)

Philippe Bouchet, explorateur du Vivant

Professeur émérite au MNHN, Philippe Bouchet est zoologiste, et plus précisément malacologue (ou malacologiste), c'est à dire spécialiste de l'étude des mollusques (il est notamment spécialiste des invertébrés marins). Grand explorateur naturaliste, le scientifique a parcouru la planète et décrit plus de 500 nouvelles espèces (les découvertes des naturalistes embarqués dans ses expéditions s'élèveraient elles à plus de 20.000 nouvelles espèces). Philippe Bouchet coordonne, en outre, le programme d'expéditions naturalistes « La planète revisitée », dont l'objectif est de faire l'inventaire de la biodiversité des régions du globe les plus riches en la matière, mais jusqu'ici peu explorées. (M1)





L'équipe de l'expédition Madibenthos (Ph. Jean-Claude Nicolas)



**Fond rocheux,
Rocher du Diamant
(Ph. Yan Buske)**



Un mollusque dénommé Carbranchus (MI)

dition-inventaire : 60 personnes au total, d'une dizaine de nationalités différentes. Des chiffres qui témoignent de l'ambition et des compétences irriguant le projet. Parmi les modes de prélèvement maintenant, citons la pêche à pied, la plongée (conjugée à des méthodes innovantes telles un « aspirateur sous-marin ») ou encore des « petits engins de pêche pouvant aller jusqu'à 120 mètres ». Au retour des bateaux, les prélèvements sont dirigés vers les laboratoires installés aux lieux d'ancrage, où ils sont méticuleusement triés, les espèces et organismes qui auront été trouvés photographiés, puis classés par groupe. Cependant, l'un des objectifs assumés de cet inventaire étant de « maximiser le nombre de données récoltées », la « véritable » exploitation des données débutera après cette expédition, notamment par les recherches du



Anse au loup (Ph. Romain Ferry)

réseau international de spécialistes du MNHN afin d'identifier les spécimens trouvés. Des données récoltées qui, par la suite, seront intégrées aux bases nationales et internationales relatives à la biodiversité.

« Je suis sûr qu'on va découvrir des espèces inconnues », affirma Philippe Bouchet concluant son intervention, « c'est évident. » Et le chef de mission de lancer cette « promesse » : « Avec la diversité de ce qu'il reste à découvrir et la place de la Martinique dans le

monde tropical, si à la fin de l'expédition je venais vers vous en disant 'on s'est un peu trompés, finalement il n'y a pas tant de nouveautés que ça', vous pouvez nous retirer les fonds du FEDER tout de suite. » Bilan et retombées annoncés pour le 10 octobre prochain,

Mike Irasque. ■



On reconnaît le maire du Diamant, Gilbert Eustache (MI)

R.B.R.
103.4FM
www.RBRfm.com
(((RBR))) la première radio urbaine

Tél : 0596 60 00 90
Fax : 0596 73 06 53
Email : rbr@fr.fm
Site : www.RBRfm.com

Grand inventaire à la Martinique

Du 6 septembre au 11 octobre se déroule en Martinique l'expédition Madibenthos, inventaire de la faune et de la flore marine des côtes martiniquaises, mené par le **Muséum national d'Histoire naturelle**.

Cinquante scientifiques sur le terrain, treize pays représentés, une dizaine de techniques différentes mises en œuvre pour échantillonner algues et invertébrés benthiques (vivant sur le fond), du rivage jusqu'à 120 mètres de profondeur, sur l'ensemble des côtes et dans tous les habitats de Martinique... Madibenthos est une opération d'envergure, au déroulement parfaitement rodé. « À leur sortie de l'eau, les échantillons sont dirigés vers le laboratoire, installé pour l'occasion au fort Saint-Louis, base navale des forces armées aux Antilles. Là, ils sont triés par grands groupes zoologiques, et en fonction de leur taille. Certains sont photographiés, des échantillons de tissu et d'ADN sont prélevés, puis les spécimens sont conditionnés pour être conservés », détaille Philippe Bouchet, professeur au Muséum, chef de l'expédition et instigateur de nombreuses opérations analogues, dans les Dom-Tom, aux Philippines, au Vanuatu, en Papouasie-Nouvelle-Guinée... « L'exploitation des données ne commencera véritablement que quatre à cinq mois après l'expédition, lorsque nous serons en mesure de dispatcher les échan-

tilions aux spécialistes capables de les identifier et, le cas échéant, de décrire les espèces inconnues », reprend-il.

Les découvertes pourraient être au rendez-vous. « Les espèces marines sont très nombreuses dans les régions tropicales, explique-t-il. Il y a en a probablement plus en Martinique que dans toute la Méditerranée ! Les connaissances, en revanche, sont lacunaires, hormis pour certains groupes, comme les poissons et les coraux. Nous pouvons donc espérer trouver un grand nombre d'espèces nouvelles »

Madibenthos est aussi une expédition pour les Martiniquais. « Nous y avons beaucoup travaillé », confie Sophie Brugneaux, de l'Agence des aires marines protégées. Expositions photographiques, animations sur Internet, animations pédagogiques adressées aux scolaires (journées portes ouvertes au laboratoire, visite de classes, supports pédagogiques) et films documentaires sur l'expédition, tout a été conçu pour faire participer le plus grand nombre. « Les résultats techniques doivent aussi correspondre aux besoins des gestionnaires et décideurs martiniquais », ajoute Sophie Brugneaux.

Ce projet est l'un des neuf qui composent le programme Acqumart (Acquisition de connaissances sur le milieu marin en Martinique). Établi de manière collégiale par un comité de pilotage animé par l'Agence des aires marines protégées, réunissant la Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement, la Direction de la mer, la Collectivité territoriale et l'Office de l'eau de la Martinique, il comprend notamment des études sur les requins et les raies, les mangroves, les oiseaux marins, les maladies touchant les organismes marins et des projets de sensibilisation des populations à la fragilité du milieu. « Les connaissances produites sont essentielles, en particulier dans le contexte du projet de création d'un parc naturel marin, rappelle François Colas, chef de la mission d'étude pour un parc naturel marin en Martinique. Pour bien gérer, il faut avoir une idée de l'état de santé du milieu naturel. Cela passe par la connaissance des espèces. »



Brossage de blocs en plongée.

SCIENCES ET TECHNIQUES

Martinique L'état de la faune marine inquiète

L'expédition Madibenthos, menée entre le 5 septembre et le 11 octobre, avait pour objectif d'effectuer un inventaire de la faune et la flore des petits fonds côtiers. Les renseignements collectés par les plongeurs et les scientifiques laissent ceux-ci alarmistes.

« Nous quittons la Martinique avec l'impression d'écosystèmes côtiers en très mauvais état écologique » a annoncé le professeur Philippe Bouchet. L'issue de Madibenthos. Organisée par le Muséum national d'histoire naturelle entre le 5 septembre et le 11 octobre, cette expédition a permis de dresser un inventaire de la faune et de la flore sous

marine du petit benthos côtier. 63 personnes ont effectué en temps cumulé 19 700 heures de travail en laboratoire, sur l'eau et sous l'eau – soit l'équivalent de 11 années de travail pour une personne !

506 « événements de collecte » (recoltes en mer ou en plongée utilisant des paniers de brossage et des aspirateurs

sous-mains, dragages) ont permis de documenter plus de 1 000 espèces jusque là encore connues sur cette île. « Parmi elles, je pense que 100 à 200 espèces nouvelles pour la science ont été échantillonnées dans des habitats qui sont pourtant accessibles et visités », ajoute Philippe Bouchet.

Autre résultat « très inat-

tendu », aux dires des scientifiques : la Martinique et la Guadeloupe, pourtant distantes d'à peine 300 km, ne partageraient que 50 % de leurs espèces du petit benthos côtier.

ESPÈCES INVASIVES

Au delà de cette comptabilité académique, les scientifiques s'avouent très inquiets de l'état du milieu marin martiniquais. Les récifs coralliens sont envahis par les algues, y compris sur la côte Atlantique, pourtant plus ouverte.

L'herbe marine *Halophila stipulacea* constitue ainsi une réelle menace pour les phanérogames marines autochtones et les espèces qui leurs sont inféodées. Originaires du canal de Suez, cette plante à fleurs est apparue sur la côte nord caraïbe en 2006, vraisemblablement introduite par le biais de la plai-

sance. Autre espèce invasive, le poisson lion. Apparu en 2011 en Martinique, celui qui est considéré comme le fauve des récifs a été observé sur pratiquement tous les sites d'observation.

Faute de prédateurs locaux connus, le poisson-lion a un impact important sur les juvéniles des espèces autochtones. Le nombre d'individus rencontrés pour chaque espèce est quant à lui très faible. « Presque tout est rare ou très rare, y compris les espèces banales ailleurs dans la Caraïbe », conclut Philippe Bouchet. « Quand on ajoute la pollution par le chlordécone et la surpêche par les nasses, il est clair que les habitats côtiers sont en crise. On ne peut s'empêcher de penser que l'inventaire Madibenthos sera, à l'avenir, regardé comme le témoignage d'une époque révolue ».

Éric STIMPLING



63 personnes ont effectué en temps cumulé 19 700 heures de travail en laboratoire, sur l'eau et sous l'eau.

18/09/2016 15:34:03 GMT

REPORTAGE-Exploration à grande échelle de la "biodiversité négligée" en Martinique

- * Le Muséum national d'histoire naturelle poursuit sa quête
- * Crustacés, mollusques et algues à l'honneur
- * "L'âge d'or de l'exploration, c'est aujourd'hui !"

par Cécile Everard

FORT-DE-FRANCE, Martinique, 18 septembre (Reuters) - A Fort-de-France, cinq bateaux remplis de plongeurs et de scientifiques prennent chaque matin la mer pour récolter des centaines de mollusques et crustacés en Martinique, symbole du renouveau des grandes expéditions naturalistes.

Après le Vanuatu, Madagascar, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et la Guyane ces dernières années, le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) poursuit dans cette île et jusqu'au 11 octobre son exploration de la "biodiversité négligée" avec à la clé la découverte d'espèces totalement inconnues.

L'expédition Madibenthos, composée de 60 participants de 13 nationalités, se concentre sur les mollusques, crustacés, algues et autres éponges qui détrônent ainsi les poissons et coraux, cibles de la plupart des expéditions aux Antilles.

"Des travaux ont été réalisés auparavant, mais c'était un peu comme faire l'inventaire de la forêt tropicale en se limitant aux grands singes. La Martinique compte plus d'espèces marines que l'ensemble de la mer Méditerranée", dit Philippe Bouchet, le chef de mission et professeur du MNHN.

L'expédition intervient alors qu'un rapport du Conseil économique, social et environnemental, publié mardi 13 septembre, souligne la nécessité de valoriser "la biodiversité pour que la France assure ses engagements pris dans les réglementations nationales et internationales".

Philippe Bouchet en est convaincu : « L'âge d'or de l'exploration, c'est aujourd'hui, ce n'est pas le XIXe siècle!. Et pour cause. Dans le monde, il reste aujourd'hui encore de 8 à 30 millions d'espèces à découvrir, selon le Muséum, dont "beaucoup sont probablement en voie d'extinction".

LIMACES DE MER

A l'image des autres expéditions du Muséum, aux côtés des chercheurs, les bénévoles et amateurs de haut niveau tiennent une place importante, comme Yan Buske, qui connaît parfaitement les limaces de mer. Rien que pour cette classe d'animaux, une dizaine de nouvelles espèces devraient être découvertes.

"Trois bateaux sont occupés par les plongeurs qui déploient

toutes les techniques à leur disposition pour effectuer les collectes entre 0 et 40 mètres : collecte à vue, aspirateur de mer, brossage des substrats durs pour récupérer mêmes les plus petits organismes. Un bateau transporte les mareyeurs, qui collectent à pied. Enfin, un bateau est dédié au dragage : la petite drague est manipulée manuellement et permet d'atteindre des profondeurs de 150 mètres", explique Yan Buske. Alors que dans les profondeurs, la perception des couleurs est fortement modifiée, les échantillons sont éclatants de retour à la surface, puis mis en glacière. Les chercheurs manipulent avec délicatesse des algues, des concombres de mer ou de minuscules coquillages. José Espinosa, chercheur à l'Instituto oceanologia de Cuba, observe de près une marginelle (famille de petits gastéropodes) qu'il n'avait jamais vue. De retour à la base, au Fort militaire Saint-Louis, les échantillons sont rapidement tamisés et triés. Des laboratoires mobiles ont été installés dans plusieurs salles. Là aussi, les chercheurs les plus spécialisés repèrent rapidement espèces connues et espèces nouvelles.

EXPLORATION PENDANT DES DÉCENNIES

"J'ai trouvé deux pycnogonides (minuscules crustacés ressemblant à de frêles araignées) qui ne sont a priori pas répertoriés", s'enthousiasme Romain Sabroux, doctorant au MNHN, devant son microscope régnant au milieu des tubes et flacons. De nombreux mollusques et crustacés passent ensuite à la photographie afin d'être mis en conditions pour un éventuel séquençage ADN.

"Nous passons les gastéropodes rapidement au micro-ondes, cela expulse les tissus de la coquille", raconte Barbara Buge, du MNHN, avant de plonger l'échantillon dans un flacon d'alcool. C'est lorsque l'expédition pliera bagage, en ayant maximisé le nombre de données récoltées, que le véritable travail débutera. L'inventaire permettra de constituer des collections de référence de nouvelle génération, incluant collections de tissus et d'ADN, banques de photos des animaux vivants et vouchers de tissus séquencés.

"L'exploration scientifique qui va suivre se prolongera durant des décennies", conclut Philippe Bouchet.

De telles expéditions donnent des arguments aux opposants aux grands projets littoraux qui ont pris place aux Antilles ces dernières années, comme l'extension des deux grands ports de Martinique et Guadeloupe.

En Martinique, en 2015, à force de mobilisations, associations de protections de l'environnement et naturalistes avaient obtenu un recul de la surface de l'extension programmée, arguant sur la destruction d'espèces rares.

(Edité par Yves Clarisse)

REPORTAGE-Exploration à grande échelle de la "biodiversité négligée" en Martinique

- * Le Muséum national d'histoire naturelle poursuit sa quête
- * Crustacés, mollusques et algues à l'honneur
- * "L'âge d'or de l'exploration, c'est aujourd'hui !"

par Cécile Everard

FORT-DE-FRANCE, Martinique, 18 septembre (Reuters) - A Fort-de-France, cinq bateaux remplis de plongeurs et de scientifiques prennent chaque matin la mer pour récolter des centaines de mollusques et crustacés en Martinique, symbole du renouveau des grandes expéditions naturalistes.

Après le Vanuatu, Madagascar, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et la Guyane ces dernières années, le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) poursuit dans cette île et jusqu'au 11 octobre son exploration de la "biodiversité négligée" avec à la clé la découverte d'espèces totalement inconnues.

L'expédition Madibenthos, composée de 60 participants de 13 nationalités, se concentre sur les mollusques, crustacés, algues et autres éponges qui détrônent ainsi les poissons et coraux, cibles de la plupart des expéditions aux Antilles.

"Des travaux ont été réalisés auparavant, mais c'était un peu comme faire l'inventaire de la forêt tropicale en se limitant aux grands singes. La Martinique compte plus d'espèces marines que l'ensemble de la mer Méditerranée", dit Philippe Bouchet, le chef de mission et professeur du MNHN.

L'expédition intervient alors qu'un rapport du Conseil économique, social et environnemental, publié mardi 13 septembre, souligne la nécessité de valoriser "la biodiversité pour que la France assure ses engagements pris dans les réglementations nationales et internationales".

Philippe Bouchet en est convaincu : « L'âge d'or de l'exploration, c'est aujourd'hui, ce n'est pas le XIXe siècle!.

Et pour cause. Dans le monde, il reste aujourd'hui encore de 8 à 30 millions d'espèces à découvrir, selon le Muséum, dont "beaucoup sont probablement en voie d'extinction".

LIMACES DE MER

A l'image des autres expéditions du Muséum, aux côtés des chercheurs, les bénévoles et amateurs de haut niveau tiennent une place importante, comme Yan Buske, qui connaît parfaitement les limaces de mer. Rien que pour cette classe d'animaux, une dizaine de nouvelles espèces devraient être découvertes.

"Trois bateaux sont occupés par les plongeurs qui déploient

toutes les techniques à leur disposition pour effectuer les collectes entre 0 et 40 mètres : collecte à vue, aspirateur de mer, brossage des substrats durs pour récupérer mêmes les plus petits organismes. Un bateau transporte les mareyeurs, qui collectent à pied. Enfin, un bateau est dédié au dragage : la petite drague est manipulée manuellement et permet d'atteindre des profondeurs de 150 mètres", explique Yan Buske. Alors que dans les profondeurs, la perception des couleurs est fortement modifiée, les échantillons sont éclatants de retour à la surface, puis mis en glacière. Les chercheurs manipulent avec délicatesse des algues, des concombres de mer ou de minuscules coquillages. José Espinosa, chercheur à l'Instituto oceanologia de Cuba, observe de près une marginelle (famille de petits gastéropodes) qu'il n'avait jamais vue. De retour à la base, au Fort militaire Saint-Louis, les échantillons sont rapidement tamisés et triés. Des laboratoires mobiles ont été installés dans plusieurs salles. Là aussi, les chercheurs les plus spécialisés repèrent rapidement espèces connues et espèces nouvelles.

EXPLORATION PENDANT DES DÉCENNIES

"J'ai trouvé deux pycnogonides (minuscules crustacés ressemblant à de frêles araignées) qui ne sont a priori pas répertoriés", s'enthousiasme Romain Sabroux, doctorant au MNHN, devant son microscope régnant au milieu des tubes et flacons. De nombreux mollusques et crustacés passent ensuite à la photographie afin d'être mis en conditions pour un éventuel séquençage ADN.

"Nous passons les gastéropodes rapidement au micro-ondes, cela expulse les tissus de la coquille", raconte Barbara Buge, du MNHN, avant de plonger l'échantillon dans un flacon d'alcool. C'est lorsque l'expédition pliera bagage, en ayant maximisé le nombre de données récoltées, que le véritable travail débutera. L'inventaire permettra de constituer des collections de référence de nouvelle génération, incluant collections de tissus et d'ADN, banques de photos des animaux vivants et vouchers de tissus séquencés.

"L'exploration scientifique qui va suivre se prolongera durant des décennies", conclut Philippe Bouchet.

De telles expéditions donnent des arguments aux opposants aux grands projets littoraux qui ont pris place aux Antilles ces dernières années, comme l'extension des deux grands ports de Martinique et Guadeloupe.

En Martinique, en 2015, à force de mobilisations, associations de protections de l'environnement et naturalistes avaient obtenu un recul de la surface de l'extension programmée, arguant sur la destruction d'espèces rares.



Yan Buske/Medibenthos/MNHN

Une grande expédition pour connaître les fonds marins (2/2)

La semaine dernière, le *Junior* t'a parlé de l'expédition en Martinique du Muséum national d'histoire naturelle. Son objectif : faire l'inventaire de la flore et de la faune sous-marines, c'est-à-dire lister l'ensemble des plantes et animaux vivant sous l'eau. De telles expéditions ont déjà eu lieu en Guadeloupe (2012) et en Guyane (2014, où l'inventaire avait lieu sur terre aussi).

Environ 60 personnes sont mobilisées pendant un mois et demi pour travailler sur ce projet. Tôt chaque matin, les scientifiques partent en mer. Parmi eux, il y a des chercheurs, mais aussi

des personnes dont ce n'est pas le métier : elles viennent parce qu'elles sont passionnées. Yan Buske en fait partie. C'est lui qui a pris les photos ci-dessus. Yan est spécialiste des limaces de mer. « *Nous avons 5 bateaux pour collecter un maximum de crustacés, mollusques, algues, éponges* », explique-t-il. Chaque personne a un rôle précis lors de l'expédition autour de l'île.

Les plongeurs utilisent différents outils pour effectuer la collecte, comme un aspirateur de mer ou une brosse... Ils peuvent ainsi récupérer les plus petits organismes, mesurant parfois un

millimètre seulement ! Les maréyeurs, eux, collectent les organismes à pied en bord de mer. Une autre équipe en bateau « drague » les fonds marins : elle récupère ce qu'il y a au sol.

Le rythme est très intense. Un jour, un des bateaux a même pris l'eau, mais l'aventure s'est bien terminée !

Dé retour à la base, tout est trié, observé à l'œil nu et au microscope. Les espèces sont plongées dans l'alcool pour être conservées et étudiées. Les chercheurs sont déjà certains d'avoir trouvé de nouvelles espèces ! Il faudra des mois avant de connaître les résultats. C. E.

Un inventaire géant de nos fonds sous-marins

C'est une expédition historique qui a pris place en Martinique. Le mot n'est pas trop fort : des milliers d'espèces différentes vont être répertoriées lors de l'expédition Madibenthos. Un inventaire qui se veut le plus exhaustif possible et qui, au-delà des bien connus poissons et coraux, cible particulièrement la « biodiversité marine négligée », pour reprendre les mots de Philippe Bouchet, chef de mission du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) : algues, éponges, mollusques, crustacés, échinodermes (étoiles de mer, oursins, concombres, etc.) notamment.

« Cet inventaire n'a jamais été réalisé en Martinique », précise Philippe Bouchet. « Bien sûr, il y en a eu, mais c'est un peu comme avoir fait l'inventaire de la forêt tropicale en se limitant aux grands singes! ».

Le MNHN pilote l'expédition, qui durera jusqu'au 11 octobre, en faisant appel à de nombreux partenaires, dont l'Agence des aires protégées, l'ensemble des services de l'État concernés et la CTM. Au total, 60 personnes seront mobilisées (elles sont aujourd'hui 42, mais seront relayées), dont un tiers sur le terrain et deux tiers en laboratoire. Treize nationalités se côtoieront, non seulement des chercheurs, bien sûr, mais aussi des étudiants, des techniciens et même des amateurs de très bon niveau (des naturalistes, il en manque encore beaucoup dans le paysage martiniquais).

AGE D'OR DE L'EXPLORATION

« Inventorier la biodiversité était une idée devenue désuète », poursuit Philippe Bouchet. « Puis, dans les années

quatre-vingt, le regard a changé. Nous nous sommes rendu compte qu'il manquait encore 80% des espèces à inventorier sur terre et, grâce à l'effondrement des coûts des analyses ADN, tout est devenu possible. L'âge d'or de l'exploration, c'est aujourd'hui! »

Le MNHN avait déjà posé ses laboratoires en 2012 en Guadeloupe et en 2014 en Guyane.

« La Martinique compte plus d'espèces marines que l'ensemble de la Mer Méditerranée, et plusieurs fois la richesse de toutes les mers du Canada! ».

Chaque matin, des bateaux partent de la base navale du Fort-Saint-Louis pour procéder aux prélèvements sur l'ensemble de la côte Caraïbe. À partir du 25 septembre, la base sera installée au VVF de Tartane, pour aller farfouiller sur la côte Atlantique. Au retour des bateaux, les échantillons sont analysés, triés et la plupart photographiés.

La véritable exploitation des données débutera après l'expédition et les résultats s'annoncent passionnants. Ils permettront aussi de faire prendre conscience, sans ambiguïté scientifique, de cette richesse méconnue à tous les décideurs et gestionnaires du pays pour les décennies à venir.

- Vous pouvez suivre l'expédition sur le blog : madibenthos.mnhn.fr, ainsi que sur les comptes Facebook et Twitter du Muséum d'histoire naturelle.

Un inventaire géant des fonds sous-marins

C'est une expédition historique qui a pris place en Martinique. Le mot n'est pas trop fort : des milliers d'espèces différentes vont être répertoriées lors de l'expédition Madibenthos. Un inventaire qui se veut le plus exhaustif possible et qui, au-delà des bien connus poissons et coraux, cible particulièrement la « biodiversité marine négligée », pour reprendre les mots de Philippe Bouchet, chef de mission du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) : algues, éponges, mollusques, crustacés, échinodermes (étoiles de mer, oursins, concombres, etc.) notamment.

« Cet inventaire n'a jamais été réalisé en Martinique, précise Philippe Bouchet. Bien sûr, il y en a eu, mais c'est un peu comme avoir fait l'inventaire de la forêt tropicale en se limitant aux grands singes! »

Le MNHN pilote l'expédition, qui durera jusqu'au 11 octobre, en faisant appel à de nombreux partenaires, dont l'Agence des aires protégées, l'ensemble des services de l'État concernés et la CTM. Au total, 60 personnes seront mobilisées (elles sont aujourd'hui 42, mais seront relayées), dont un tiers sur le terrain et deux tiers en laboratoire. Treize nationalités se côtoieront, non seulement des chercheurs, bien sûr, mais aussi des étudiants, des techniciens et même des amateurs de très bon niveau (des naturalistes, il en manque encore beaucoup dans le paysage martiniquais).

AGE D'OR DE L'EXPLORATION

« Inventorier la biodiversité était une idée devenue désuète, poursuit Philippe Bouchet. Puis, dans les années 1980, le regard a changé. Nous nous sommes rendu compte qu'il

manquait encore 80% des espèces à inventorier sur terre et, grâce à l'effondrement des coûts des analyses ADN, tout est devenu possible. L'âge d'or de l'exploration, c'est aujourd'hui! » Le MNHN avait déjà posé ses laboratoires en 2012 en Guadeloupe et en 2014 en Guyane.

« La Martinique compte plus d'espèces marines que l'ensemble de la Mer Méditerranée, et plusieurs fois la richesse de toutes les mers du Canada. »

Chaque matin, des bateaux partent de la base navale du Fort-Saint-Louis pour procéder aux prélèvements sur l'ensemble de la côte Caraïbe. À partir du 25 septembre, la base sera installée au VVF de Tartane, pour aller farfouiller sur la côte Atlantique. Au retour des bateaux, les échantillons sont analysés, triés et la plupart photographiés.

La véritable exploitation des données débutera après l'expédition et les résultats s'annoncent passionnants. Ils permettront aussi de faire prendre conscience, sans ambiguïté scientifique, de cette richesse méconnue à tous les décideurs et gestionnaires du pays pour les décennies à venir.

C.EVERARD

(France-Antilles Martinique)

Vous pouvez suivre l'expédition sur le blog : madibenthos.mnhn.fr, ainsi que sur les comptes Facebook et Twitter du Muséum d'histoire naturelle.

Des trésors sous-marins, minuscules et inconnus

L'expression : « C'est une expédition! » est tellement entrée dans le langage courant que l'on en oublierait qu'il existe de belles et vraies expéditions. Comme Madibenthos : quelques dizaines de chercheurs et amateurs passionnés qui plongent, ramassent, tamisent, trient, observent, étudient plusieurs milliers de bêtes et de plantes sorties des fonds marins de Martinique. C'est le Muséum national d'histoire naturelle qui met en musique ces bateaux, ces laboratoires, ces fous des éponges et mollusques de 14 nationalités jusqu'au 11 octobre, date à laquelle tout le monde pliera bagage et les bestioles dans l'alcool rejoindront les collections.

Objectif : inventorier les fonds marins mais, pour une fois, poissons et coraux ne seront pas à l'honneur, déboulonnés de leur piédestal par la biodiversité jusqu'ici négligée, crustacés, mollusques, éponges, algues, échinodermes (étoiles de mer, oursins, concombres...), etc. « Ce qui nous frappe, mais ce n'est qu'une première impression, c'est, d'une part, la diversité des espèces rencontrées, mais, d'autre part, la faiblesse des effectifs », résume Philippe Bouchet, chef de mission. « C'est propre aux écosystèmes tropicaux : la biodiversité est tellement foisonnante que certaines espèces sont rares. Il semblerait toutefois que la pression humaine ait vraiment un rôle négatif, même pour la petite biodiversité. »

- Les autres partenaires de l'expédition : l'Union européenne, l'Agence des aires marines protégées, la Deal, l'ODE, la direction de la mer, la CTM et la Marine nationale, notamment.

Pour suivre l'expédition au jour le jour : madibenthos.mnhn.fr

Le renouveau de l'exploration

Cette expédition fait partie d'un grand cycle lancé par le MNHM depuis 2006, avec la célèbre expédition Santo, dans le Vanuatu. D'autres ont suivi, Mozambique-Madagascar, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Guadeloupe (2012) ou encore Guyane en 2014.

La Nouvelle-Calédonie est en cours.

Conférence le 10 octobre

La première restitution de l'expédition aura lieu le lundi 10 octobre, à 18 heures à l'amphithéâtre Charles-Julius de l'Université des Antilles.

Par ailleurs, des interventions dans les écoles, des journées d'accueil des scolaires et des stages à destination des enseignants ont débuté.

Une expédition itinérante, intitulée « An ba dlo-a, yo toujou ka viv ansanm » se promène dans les centres commerciaux de l'île.

Une chaîne humaine au service de la biodiversité

L'expédition se met en route chaque matin pour une destination différente. Côte caraïbe jusqu'au 21 septembre et côte atlantique jusqu'au 11 octobre. Cinq bateaux sont utilisés dans l'expédition et bientôt six. Les plongeurs, très connaisseurs, utilisent leurs yeux pour repérer les plantes et animaux à collecter, mais aussi des aspirateurs sous-marins ou des brosses.

Des mareyeurs prélèvent des échantillons à pied, en eaux basses. Un bateau est équipé spécialement pour draguer (à petite échelle) le fond. Au retour, la chaîne de tri se met en place : tamisage d'abord, puis classement par grand groupe zoologique en fonction des tailles. Certains crustacés et mollusques sont photographiés, d'autres préparés pour faire l'objet d'un prélèvement d'ADN. De nouvelles espèces ont d'ores et déjà été repérées par les scientifiques.

Philippe Bouchet, chef de l'expédition

Un des objectifs est de faire prendre conscience que la majorité des espèces, qui paraît insignifiante, fait partie du patrimoine naturel martiniquais. Les élus et décideurs doivent savoir que certaines d'entre elles sont présentes ici et nulle part ailleurs. La population doit en être fière. Les décimer n'aura peut-être pas de grandes conséquences immédiates et visibles, mais, à l'échelle de la planète, il faut rappeler que tous les indicateurs environnementaux sont au rouge.

Les bêtes des Pitons méritent de l'attention

Alors que l'expédition Madibenthos, menée actuellement, permet aux chercheurs de traquer les plus petits organismes du fond des mers (voir par ailleurs), c'est sur les Pitons du Carbet que l'Institut caribéen pour la nature et la culture (ICNC) et ses partenaires ont décidé de poser leurs pièges et de déployer leurs filets et parapluies japonais pour inventorier les insectes et autres araignées, vers de terre ou mille-pattes...

« La Martinique, exceptée quelques ensembles restreints comme les papillons de jour, est un territoire très mal connu du point de vue de sa faune entomologique (c'est-à-dire les insectes, NDLR), mais également de la quasi-totalité des autres invertébrés », explique Patrick Maréchal, le président de l'ICNC.

Or, la région des Pitons du Carbet est classée en Réserve Biologique Intégrale (RBI) depuis janvier 2014.

« Une partie de cet ensemble naturel est également concernée par divers autres projets comme le classement au patrimoine mondial de l'Unesco de la Martinique » ajoute-t-il.

Il était nécessaire de procéder à une jolie expédition.

CHASSE ACTIVE ET PASSIVE

Après une première campagne en début d'année, un groupe de fous des bêtes vient donc d'entamer une deuxième campagne et des montées-descentes pour aller observer et parfois piéger des groupes d'animaux encore trop peu connus : mollusques, araignées, vers de terre,

mille-pattes, cloportes, mais aussi insectes (papillons, coléoptères, phasmes, etc.). Parmi les participants figurent des professionnels, mais aussi des amateurs (très) éclairés. Tous possèdent une incroyable connaissance qui, sur le terrain, est toujours épatante.

Les protocoles utilisés ont été réfléchis en amont et favorisent l'utilisation de techniques efficaces, que ce soit en chasse active (avec battage, filets, tamis, etc.) ou chasse passive (pose de pièges entre autres). Une dizaine de sites a été sélectionnée, surtout des sites jamais ou peu prospectés, comme le Morne Platine, la rivière Sylvestre, le plateau Perdrix ou le plateau Clarck. Le plateau Concorde, prospecté aussi, est mieux connu des entomologistes.

Le programme va s'étirer jusqu'en 2018, soit une période de quatre ans. Chaque site sera suivi quatre fois au total.

- Facebook : Etude Biodiversité Pitons

Sous l'eau aussi...

L'inventaire de la faune et flore marines côtières de Martinique se poursuit jusqu'au 11 octobre, sous la coordination du Muséum national d'histoire naturelle. Il s'agit de l'expédition madibenthos, la plus importante jamais réalisée sur la biodiversité « négligée », crustacés, mollusques, algues, éponges, etc.

- Pour suivre l'expédition au jour le jour : madibenthos.mnhn.fr/

Conférence sur les fonds marins

Demain soir, dans le cadre de l'expédition scientifique Madibenthos, une conférence débat intitulée « Expédition Madibenthos - Inventaire de la faune et de la flore marines et côtières de Martinique » aura lieu à la maison de la Culture de Trinité.

Madibenthos est une expédition scientifique constituée de 60 participants (chercheurs, étudiants...) et des personnes de l'équipe technique (logisticiens, personnels administratifs, pilotes d'embarcations...). Treize pays et quatorze institutions scientifiques y sont représentés. La région tropicale ouest-atlantique est la deuxième région marine la plus riche du monde, et l'arc antillais y occupe une place exceptionnelle. Pour autant, au-delà des espèces emblématiques, la biodiversité marine de la Martinique reste en grande partie méconnue.

Depuis le 5 septembre dernier et jusqu'au 11 octobre, l'expédition Madibenthos menée par le Muséum national d'histoire naturelle, en partenariat avec les acteurs du milieu marin martiniquais, effectuera pour la première fois un inventaire sur la biodiversité marine de la Martinique. Il permettra à la jeune génération de découvrir les espèces endémiques, de les valoriser et de les protéger. Il faudra attendre 20 ans pour un nouveau recensement.

- Conférence-débat le mercredi 5 octobre à 19 heures à la Maison de la culture.

EXPEDITION SOUS-MARINE : LA CONFÉRENCE

La première restitution de l'expédition Madibenthos aura lieu le lundi 10 octobre, à 18 heures, à l'amphithéâtre Charles-Julius de l'Université des Antilles, - Schoelcher. Pendant plusieurs semaines, des dizaines de chercheurs et amateurs passionnés ont exploré les fonds marins de la Martinique à la recherche d'éponges, mollusques, algues, échinodermes afin d'en dresser l'inventaire. Cette grande expédition a été pilotée par le Muséum national d'histoire naturelle. A ne pas rater.

- Site : madibenthos.mnhn.fr

L'expédition Madibenthos présentée au public

La maison de la Culture a accueilli mercredi soir les chercheurs de l'expédition Madibenthos menée par Muséum national d'histoire naturelle, pour une conférence-débat sur la faune et la flore marines et côtières de Martinique.

Les membres de l'expédition qui se déroule depuis le 5 septembre dernier et jusqu'au 11 octobre, effectuent pour la première fois un inventaire sur la biodiversité marine de la Martinique. Dans ce cadre, ils proposent une exposition de photos itinérante, la projection de films documentaires, des journées portes ouvertes, des visites du laboratoire, pour les classes et de nombreuses interventions de chercheurs et animateurs dans les classes du primaire et du secondaire ainsi qu'à l'université.

Mercredi, le grand public a pu découvrir de magnifiques images des fonds marins, une flore insoupçonnée, où se côtoient algues, éponges, mollusques, crustacés, échinodermes... Les spectateurs ont également été sensibilisés à la détérioration progressive des fonds : blanchissement des coraux, destruction des habitats, disparition des nutriments, de la faune puis mort progressive du récif.

ILS ONT DIT

Philippe Boucher, chef de mission de l'expédition Madibenthos

J'ai fait mouche en présentant une petite « Marginelle », un petit coquillage magnifique, découvert à la pointe de la Caravelle. Il est intéressant pour les scientifiques, visuellement agréable. Nous effectuons un inventaire des espèces marines de Martinique. Certaines vivent seulement sur la côte

Atlantique et peut-être même seulement sur la presqu'île de la Caravelle.

Roger Marie-Joseph, participant

C'était une très belle conférence qui permet de savoir ce qu'il y a vraiment dans nos fonds marins. C'est une étude qui nous enrichit. Selon le professeur Boucher, les pollutions terrestres impactent énormément le monde marin. Il est encore temps d'intervenir car pour protéger la mer, il faut d'abord réparer les dégâts terrestres.

De minuscules espèces marines découvertes

Après plus de 400 plongées, récoltes, dragues des fonds, l'expédition Madibenthos va plier bagages. Mollusques, crustacés, algues, éponges, et autres bêtes aux noms scientifiques bien compliqués sont rangés dans de petits flacons ordonnés. Les laboratoires qui avaient pris leurs aises au Fort-Saint-Louis vont être démontés. Une soixantaine de personnes au total a participé à l'expédition, chercheurs ou amateurs très éclairés. France-Antilles vous a déjà fait partager le quotidien des plongeurs, techniciens et chercheurs. Nous vous proposons aujourd'hui quelques photos d'espèces insoupçonnées, qui vivent bien dans nos eaux! Mais rassurez-vous, elles ne mesurent que quelques millimètres, parfois quelques centimètres. Le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN), pilote de ce grand inventaire sous-marin, voulait donner la priorité à la « biodiversité négligée », celle qui n'est pas aussi bien connue que les poissons ou les coraux. Treize nationalités se sont côtoyées pendant l'expédition, qui a pu faire tout le tour la Martinique. Le travail scientifique sur cet

inventaire, ne serait-ce que pour répertorier les espèces va se poursuivre pendant des mois et même des années.

- Renseignements : madibenthos.mnhn.fr

Conférence et exposition exceptionnelles

Une conférence sur Madi-benthos est organisée lundi 10 octobre à 18 heures dans l'amphithéâtre Charles Julius au DSI sur le campus de Schoelcher.

Une exposition itinérante sur la biodiversité marine sera installée dans le hall de cet amphithéâtre du jeudi 6 octobre au lundi 10 octobre. L'exposition et la conférence sont destinées au grand public et tout particulièrement à ceux qui s'intéressent et veulent découvrir la biodiversité marine de la Martinique.

DIMANCHE 6

L'expédition Madibenthos

Jusqu'au 15 décembre, la préfecture accueille sur ses grilles l'exposition du Muséum national d'Histoire naturelle qui met en lumière 10 espèces découvertes. Ces photos qui révèlent au grand public la beauté et la richesse d'une petite partie du patrimoine naturel marin, fait suite à un inventaire de la faune et de la flore marines qui a été mené sur les côtes martiniquaises par le Muséum du 5 septembre au 11 octobre 2016. L'expédition Madibenthos avait pour objectif de renforcer la connaissance de la biodiversité marine en Martinique par un inventaire quasi exhaustif des espèces qui sont encore méconnues (algues, éponge, mollusques, crustacés, échinodermes...), afin de disposer des éléments nécessaires à la préservation du milieu marin.

RADIO



Journal
Date :08/09/2016

Titre
Interview BERISSON

Nom du fichier
RCI_06 BERISSON 0809



Journal
Date :08/09/2016

Titre
Interview BOUCHET

Nom du fichier
RCI_06 BOUCHET 0809

TV



Date : journal du 19 septembre 2016





Date : Journal du 07 Septembre 2016





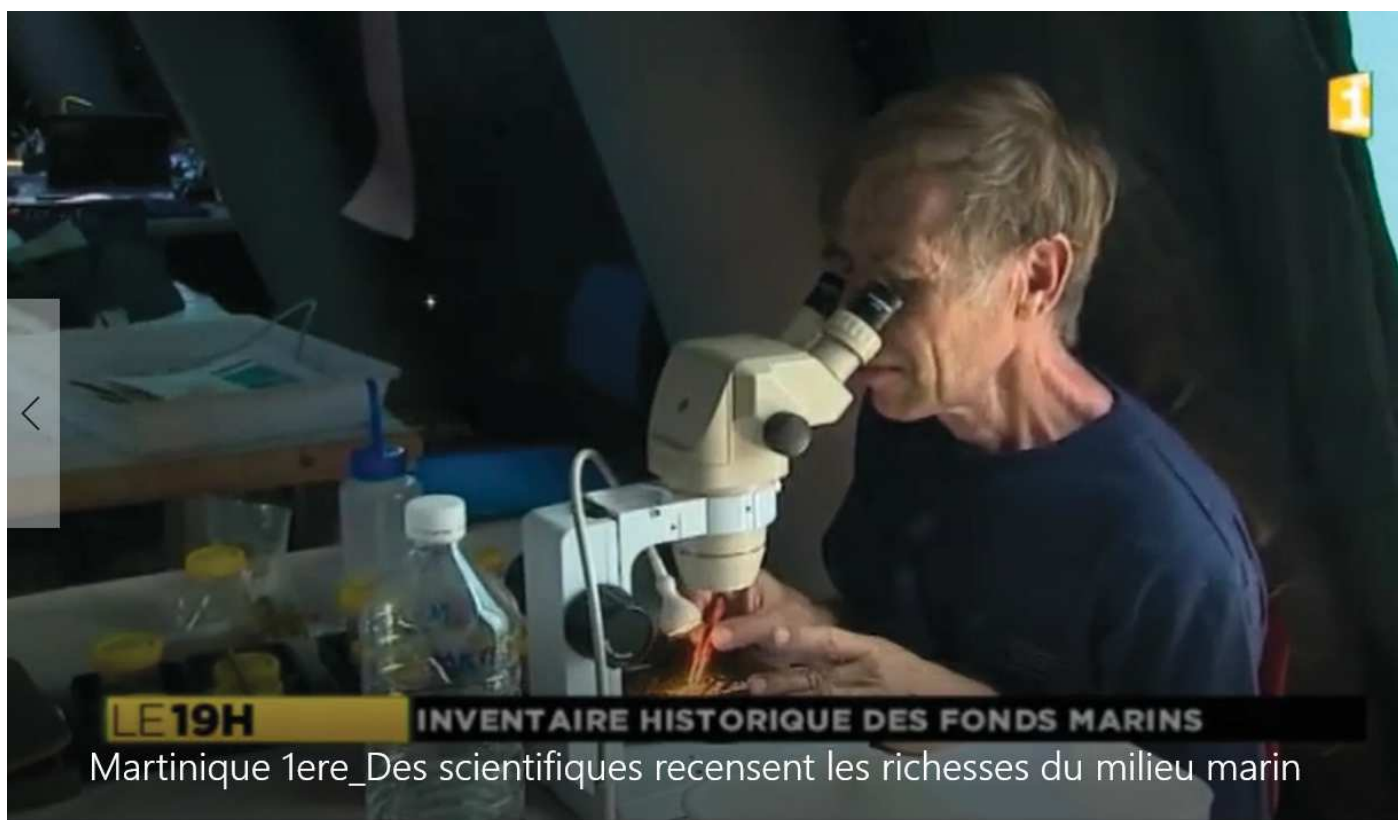


LE19H

NATURE : LA BIODIVERSITÉ MARINE À L'ÉTUDE

martinique 1ère – Le JT 19h02102016





LE 19H INVENTAIRE HISTORIQUE DES FONDS MARINS

Martinique 1ere_Des scientifiques recensent les richesses du milieu marin



